

ZAŁĄCZNIKI,
SKOROWIDZE I WYKAZY

TEKSTY CYTATÓW W JĘZYKU ORYGINAŁU¹

- ⁷ „*Positive profit*, implies no loss to any body; it results from an *augmentation* of labor, industry, or ingenuity, and has the effect of swelling or augmenting the *public good*... *Relative profit*, is what implies a loss to some body; it marks a vibration of the balance of wealth between parties, but implies *no addition to the general stock*... the *compound* is easily understood; it is that species of profit... which is partly *relative*, and partly *positive*... both kinds may subsist inseparably in the same transaction” (*Sir James Steuart, „An Inquiry into the Principles of Political Economy: Being an Essay on the Science of Domestic Policy in Free Nations...” W: The Works, political, metaphysical, and chronological, of the late Sir James Steuart... Now first collected by General Sir James Steuart, Bart., his son, from his father's corrected copies..., Vol. I, London 1805, p. 275/276).*
- ⁸ „In the *price* of goods, I consider two things as really existing, and quite different from [...] another; [...] the *real value* of the commodity, and the *profit upon alienation*” (*ibidem*, p. 244).
- ⁸ „...upon an average, a workman of the country in general may perform... in a day, a week, a month...
...the value of the workman's subsistence and necessary expense, both for supplying his personal wants, and... the instruments belonging to his profession, which must [...] taken upon [...] average as above...
...the value of the materials...” (*ibidem*, p. 244, 245).
- ⁹ „These three articles being known, the price of manufacture is determined. It cannot be lower than the amount of all the three, that is, than the *real value*; whatever is higher, is the manufacturer's *profit*. This will [...] be in proportion to *demand*, and therefore will fluctuate according to circumstances” (*ibidem*, p. 245).

¹ Cyfra na początku każdego cytatu oznacza stronę tekstu głównego, na której dany cytat jest przytoczony.

- ⁹ „Hence appears the necessity of a great demand, in order to promote flourishing manufactures... the industrious [...] regulate their living and expence according to their certain profit” (*ibidem*, p. 246).
- ¹⁰ „Durch die Landwirtschaft” [wird] „ein Wert – in der Bodenrente – erzeugt, welcher in den Gewerben und im Handel nicht vorkommt; ein Wert, welcher übrigbleibt, wenn aller aufgewendete Arbeitslohn und alle verwendete Kapitalrente ersetzt sind” (Karl Arnd, „Die naturgemäße Volkswirtschaft etc.”, Hanau 1845, S. 461–462).
- ¹¹ „It is obvious, that the relative numbers of [...] persons who can be maintained without agricultural labor, must be measured wholly by the productive powers of the cultivators” (Richard Jones, „An Essay on the Distribution of Wealth, and on the Sources of Taxation”, London 1831, p. 159/160).
- ²² „...la classe productive, la classe des propriétaires, et la classe stérile... tous les citoyens occupés à d'autres services et à d'autres travaux que ceux de l'agriculture...” (François Quesnay, „Analyse du Tableau économique”. W: Physiocrates... par M. Eugène Daire, Première partie, Paris 1846, p. 58).
- ²³ „Son travail, dans l'ordre des travaux partagés entre les différents membres de la société, conserve la même primauté... qu'avait, entre les différents travaux qu'il était obligé dans l'état solitaire de consacrer à ses besoins de toute espèce, le travail qui subvenait à sa nourriture. Ce n'est pas ici une primauté d'honneur ou de dignité; elle est de nécessité physique... Ce que son travail fait produire à la terre au delà de ses besoins personnels est l'unique fonds des salaires que reçoivent tous les autres membres de la société en échange de leur travail. Ceux-ci, en se servant du prix de cet échange pour acheter à leur tour les denrées du laboureur, ne lui rendent exactement que ce qu'ils ont reçu. C'est une différence essentielle entre ces deux genres de travaux...” (Turgot, „Réflexions sur la formation et la distribution des richesses” (1766). W: Oeuvres de Turgot. Nouvelle édition par M. Eugène Daire. Tome premier, Paris 1844, p. 9/10).
- ²⁴ „Dès que le travail du laboureur produit au delà de ses besoins, il peut, avec ce superflu que la nature lui accorde en pur don au delà du salaire de ses peines, acheter le travail des autres membres de la société. Ceux-ci en le lui vendant ne gagnent que leur vie; mais

le laboureur recueille, outre sa subsistance, une richesse indépendante et disponible, *qu'il n'a point achetée et qu'il vend*. Il est donc l'unique source des richesses qui par leur circulation animent tous les travaux de la société, *parce qu'il est le seul dont le travail produise au delà du salaire du travail*" (*ibidem*, p. 11).

- ²⁵ „Dans les premiers temps le propriétaire n'a pas dû être distingué du cultivateur... dans ce premier temps, tout homme laborieux, trouvant autant de terre qu'il en voulait, ne pouvait être tenté de *labourer pour autrui*... Mais à la fin toute terre trouva son maître, et ceux qui ne purent avoir des propriétés n'eurent d'abord d'autre ressource que celle *d'échanger le travail de leurs bras* dans les emplois de la *classe stipendiée* contre le superflu des denrées du propriétaire cultivateur" (*ibidem*, p. 12).
- ²⁶ „...payer des hommes pour cultiver sa terre, et pour des hommes qui vivent de salaires, autant valait les gagner à ce métier qu'à tout autre. *La propriété dut donc être séparée du travail de la culture, et bientôt elle le fut*... Les propriétaires commencent à ...se décharger du travail de la culture sur des cultivateurs salariés" (*ibidem*, p. 13).
- ²⁶ „Le simple ouvrier, qui n'a que ses bras et son industrie, n'a rien qu'autant qu'il parvient à vendre à d'autres sa peine... En tout genre de travail il doit arriver et il arrive en effet que le salaire de l'ouvrier se borne à ce qui lui est nécessaire pour lui procurer sa subsistance" (*ibidem*, p. 10) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. I, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 23, str. 368, przyp. 1].
- ²⁶ „...le produit de la terre se divise en deux parts: l'une comprend la subsistance et les profits du laboureur, qui sont la récompense de son travail et la condition sous laquelle il se charge de cultiver le champ du propriétaire; ce qui reste est cette partie indépendante et disponible que la *terre donne en pur don à celui qui la cultive* au delà de ses avances et du salaire de ses peines, et c'est la part du propriétaire ou le revenu avec lequel celui-ci peut vivre sans travail et qu'il porte où il veut" (*ibidem*, p. 14).
- ²⁷ „...le cultivateur produit son propre salaire, et en outre le revenu qui sert à salarier toute la classe des artisans et autres stipendiés... *Le propriétaire n'a rien que par le travail du cultivateur*; il reçoit de lui sa subsistance et ce avec quoi il paye les travaux des autres stipendiés... le cultivateur n'a besoin du propriétaire qu'en vertu des conventions et des lois..." (*ibidem*, p. 15).

- ²⁷ „...fermage ou louage des terres... méthode¹ [...] la plus avantageuse de toutes, mais elle suppose un pays déjà riche” (*ibidem*, p. 21).
- ²⁸ „Dans quelque métier que ce soit, il faut d'avance que l'ouvrier ait des outils, qu'il ait une suffisante quantité des matières qui sont l'objet de son travail; il faut qu'il subsiste en attendant la vente de ses ouvrages” (*ibidem*, p. 34).
- ²⁸ „...elle [...] a donné le premier fonds des avances antérieures à toute culture²” (*ibidem*, p. 34).
- ²⁸ „...laitages, [...] laines, [...] cuirs et autres matières qui, avec le bois pris dans les forêts, ont été le premier fonds des ouvrages d'industrie” (*ibidem*, p. 34).
- ²⁸ „...lorsqu'une grande partie de la société *n'eut que ses bras pour vivre*, il fallut que ceux qui vivaient ainsi de salaires commençassent par avoir *quelque chose d'avance*, soit pour se procurer les matières sur lesquelles ils travaillaient, soit pour vivre en attendant le paiement de leur salaire” (*ibidem*, p. 37/38).
- ²⁹ „...que lui aurait valu son argent s'il l'avait employé en acquisition de fonds; ...car sans doute, à profit égal, il aurait préféré vivre, sans aucune peine, du revenu d'une terre qu'il aurait pu acquérir avec le même capital” (*ibidem*, p. 39).
- ²⁹ „Tout cela doit être prélevé sur le prix des productions de la terre; le *surplus* sert au cultivateur à payer au propriétaire la permission que celui-ci lui a donnée de se servir de son champ pour y établir son entreprise. C'est le prix du fermage, le revenu du propriétaire, le *produit net*, car tout ce que la terre produit jusqu'à la concurrence de la rentrée des avances de toute espèce et des profits de celui qui les fait, ne peut être regardé comme un revenu, mais seulement comme *rentrée des frais de culture*, attendu que si le cultivateur ne les retirait pas, il se garderait bien d'employer ses richesses et sa peine à cultiver le champ d'autrui” (*ibidem*, p. 40).
- ²⁹ „...quoique les capitaux se forment en partie de l'épargne des profits des classes laborieuses, cependant, comme ces profits viennent toujours de la terre, puisque tous sont payés ou sur le revenu, ou sur les frais qui servent à produire le revenu, il est évident que les capitaux viennent de la terre tout comme le revenu, ou plutôt qu'ils ne sont que l'accumulation de la partie des valeurs produites par la terre que les propriétaires du revenu ou ceux qui le partagent peuvent

¹ W rekopisie: la méthode. – ² W rekopisie: toutes cultures.

mettre en réserve chaque année, sans l'employer à leurs besoins" (*ibidem*, p. 66).

- ³⁰ „Tale *moltiplicazione di materia* non si ha certamente nè mai aver potrassi dalle arti, ma sola forma, sola modificazione: non si ha dunque produzione dalle arti. Ma le arti, mi si replica, danno la forma alla materia, dunque esse son produttive; imperocchè è questa una produzione se non di materia, di forma. Va bene, io nol contrasto; ma *questa non è produzione di ricchezze, ella non è anzi altro che un dispendio...* La politica economia propone e cerca produzione fisica e reale, la quale si ha dalla sola agricoltura, giacchè questa sola moltiplica le materie ed i prodotti che dan le ricchezze... Le arti comprano dall' agricoltura le materie prime per lavorarle. Questo lavoro altro non fa, come è già detto, che dare una forma a quelle materie prime, ma non le accresce però nè le moltiplica (Ferdinando Paoletti, „I veri mezzi di render felici le società”. W: Scrittori classici italiani di economia politica. Parte moderna. Tomo XX, Milano 1804, p. 196, 197).

Date al cuoco una misura di piselli che ve gli appresti pel pranzo, egli ben cotti e ben conditi ve li manda in tavola, ma nella stessa misura in cui gli ha ricevuti; date al contrario quella misura all' ortolano acciò li confidi alla terra, egli vi riporta a suo tempo il quadruplo almeno della misura ricevuta. Ecco la vera e sola produzione (*ibidem*, p. 197).

...il valore alle cose lo danno i bisogni degli uomini. Dunque il valore o l'aumento del valore delle derrate non è l'effetto de' lavori delle arti, ma delle spese de' lavoranti (*ibidem*, p. 198).

...qualunque manifattura di moda appena è comparsa, di subito si estende e dentro e fuori del paese; ed ecco che *ben presto* la concorrenza di altri artefici, di altri mercanti riduce il prezzo al suo giusto livello, che è quello... del valore delle materie prime a della sussistenza de' lavoranti" (*ibidem*, p. 204/205).

- ³² „It is the work of nature which remains after deducting or compensating every thing which can be regarded as the work of man. It is seldom less than a fourth, and frequently more than a third of the whole produce. No equal quantity of productive labour employed in manufactures can ever occasion so great a reproduction. In them nature does nothing; man does all; and the reproduction must al-

ways be in proportion to the strength of the agents that occasion it” (*Adam Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations...”* By J. R. McCulloch, vol. II, Edinburgh 1828, p. 147) [Por. także: *K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 445*.]

32 „Does nature nothing for man in manufactures? Are the powers of wind and water, which move our machinery, and assist navigation, nothing? The pressure of the atmosphere and the elasticity of steam, which enable us to work the most stupendous engines – are they not the gifts of nature? to say nothing of the effects of the matter of heat in softening and melting metals, of the decomposition of the atmosphere in the process of dyeing and fermentation. There is not a manufacture which can be mentioned, in which nature does not give her assistance to man, and give it too, generously and gratuitously” (*David Ricardo, „On the Principles of Political Economy, and Taxation”*. Second edition, London 1819, p. 61/62, note).

32 „...say they¹, of the price of a piece of lace, one part merely replaces what the labourer consumed, and the other part is only transferred from one man’s pocket to another’s” (*„An Inquiry into those Principles, respecting the Nature of Demand and the Necessity of Consumption, lately advocated by Mr. Malthus...”*, London 1821, p. 96).

33 „...il est le seul dont le travail produise *au delà du salaire du travail*” (*Turgot, „Réflexions sur la formation et la distribution des richesses”* (1766). W: *Oeuvres de Turgot. Nouvelle édition par M. Eugène Daire. Tome premier, Paris 1844*, p. 11).

33 „... le cultivateur fait naître, au delà de cette rétribution, le revenu du propriétaire; et l’artisan ne fait naître aucun revenu, ni pour lui, ni pour d’autres” (*ibidem*, p. 16).

33 „...tout ce que la terre produit jusqu’à la concurrence de la rentrée des avances de toute espèce et des profits de celui qui les fait, *ne peut être regardé comme un revenu*, mais seulement comme *rentrée des frais de culture...*” (*ibidem*, p. 40).

33 „Le travail appliqué à la culture de la terre produisait non seulement de quoi s’alimenter lui-même pendant toute la durée de l’ouvrage, mais encore un *excédant de valeur* qui pouvait s’ajouter à la masse des richesses déjà existantes: ils appellèrent cet excédant *le produit*

¹ W rękopisie: The Physiocrates say f. i.

net. Le produit net devait nécessairement appartenir au propriétaire de la terre et constituait entre ses mains un revenu pleinement disponible. Quel était donc le produit net des autres industries?... Manufacturiers, commerçans, ouvriers, tous étaient les commis, les salariés de l'agriculture, souveraine créatrice et dispensatrice de tous les biens. Les produits du travail de ceux-là ne représentaient, dans le système des économistes, que l'équivalent de leurs consommations pendant l'ouvrage, en sorte qu'après de travail achevé, la somme totale des richesses se trouvait absolument le même qu'auparavant, à moins que les ouvriers ou les maîtres n'eussent mis en réserve, c'est-à-dire épargné, ce qu'ils avaient le droit de consommer. Ainsi donc, le travail appliqué à la terre était le seul productif de la richesse, et celui des autres industries était considéré comme stérile, parce qu'il n'en résultait aucune augmentation du capital général" (*Adolphe Blanqui*, „Histoire de l'économie politique...”, Bruxelles 1839, p. 139).

⁸⁴ „.... pour avoir de l'argent, il faut l'acheter; et après cet achat, on n'est pas plus riche qu'on l'étoit auparavant; on n'a fait que recevoir en argent, une valeur égale à celle qu'on a donnée en marchandises” (*[Mercier de la Rivière]* „L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques”. Tome second, Londres et Paris 1767, p. 338).

⁸⁵ „Le travail des artisans et manufacturiers n'ouvrant aucune source nouvelle des richesses, ne peut être profitable que par des échanges avantageux, et n'a qu'une valeur purement relative, valeur qui ne se répétera plus quand il n'y aura plus occasion de gagner sur les échanges...” (*Adam Smith*, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle.. par Germain Garnier, t. V, Paris 1802, p. 266 [2^e]).

⁸⁵ „Le travail des artisans et manufacturiers ne pouvant ajouter à la masse générale des richesses de la société que les épargnes faites par les salariés et les capitalistes, il peut bien, par cette voie, tendre à enrichir la société...” (*ibidem*, p. 266).

⁸⁵ „Les ouvriers de la culture enrichissent l'État par le produit même de leur travail: les ouvriers des manufactures et du commerce, au contraire, ne sauraient l'enrichir autrement que par des épargnes sur leur propre consommation. Cette assertion des économistes est une conséquence de la distinction qu'ils ont établie, et paraît aussi incontestable. En effet, le travail des artisans et manufacturiers ne

peut ajouter autre chose à la valeur de la matière, que la valeur de leur propre travail, c'est-à-dire, celle des salaires et profits que ce travail a dû gagner, au taux courant actuel des uns et des autres, dans le pays. Or, ces salaires, quels qu'ils soient, faibles ou forts, sont la récompense du travail; c'est ce que l'ouvrier a droit de consommer et ce qu'il est présumé consommer; car c'est en consommant seulement qu'il peut jouir du fruit de son travail, et cette jouissance est tout ce qui constitue réellement sa récompense. *Par ailleurs les profits, quels qu'ils soient, faibles ou forts, sont aussi réputés être la consommation journalière et successive du capitaliste, qui est naturellement présumé proportionner ses jouissances au revenu que lui donne son capital.* Ainsi, à moins que l'ouvrier ne se retranche une partie de l'aisance à laquelle il a droit, d'après le taux courant du salaire attribué à son travail; à moins que le capitaliste ne se soumette à épargner une partie du revenu que lui rend son capital, l'un et l'autre consommeront, à mesure que l'ouvrage s'achèvera, toute la valeur résultante de ce même ouvrage. La masse totale des richesses de la société sera donc, après leur travail fait, la masse totale des richesses de la société aurait été grossie de toute partie de ce qu'ils¹ avaient droit de consommer, de ce qu'ils pouvaient consommer sans être taxés de dissipation; dans lequel cas, la masse totale des richesses de la société aurait été grossie de toute la valeur de ces épargnes. Il est donc juste de dire que les agents des manufactures et du commerce ne peuvent ajouter à la masse totale des richesses existantes dans la société, que par leurs privations seulement" (*ibidem*, p. 263/264).

- ³⁶ „Enfin, si les économistes ont soutenu [...] l'industrie manufacturière et commerçante ne pouvait ajouter à la richesse nationale que par des privations seulement, Smith a dit également que l'industrie s'exercerait en vain, et que le capital d'un pays ne serait jamais plus grand si l'économie ne l'augmentait par ses épargnes” (*ibidem*, p. 270).
- ³⁶ „Smith est donc parfaitement d'accord avec les économistes...” (*ibidem*, p. 270).
- ³⁶ „De toutes les valeurs [...] écloses sous l'atmosphère embrasée du système, il ne restait plus rien que la ruine, la désolation et la ban-

¹ W rękopisie: de qu'ils.

queroute. *La propriété foncière seule n'avait pas péri dans cette tourmente*" (*Adolphe Blanqui, „Histoire de l'économie politique...”*, Bruxelles 1839, p. 138).

- ³⁷ „Elle s'était même améliorée en changeant de mains, et en se subdivisant sur une vaste échelle, pour la première fois, peut-être, depuis la féodalité” (*ibidem*, p. 138).
- ³⁷ „Les mutations innombrables qui s'effectuèrent sous l'influence du système, commencèrent le morcellement de la propriété... La propriété foncière sortit pour la première fois de l'état de torpeur où l'avait si long-temps maintenue le système féodal. Ce fut un véritable réveil pour l'agriculture... Elle venait de passer du régime de la main-morte à celui de la circulation” (*ibidem*, p. 137/138).
- ³⁷ „....fermage ou louage des terres... Cette dernière méthode est la plus avantageuse de toutes, mais elle suppose un pays déjà riche” (*Turgot, „Réflexions sur la formation et la distribution des richesses”* (1766). W: *Oeuvres de Turgot. Nouvelle édition par M. Eugène Daire. Tome premier, Paris 1844*, p. 21).
- ³⁷ „Que les terres employées à la culture des grains soient réunies, autant qu'il est possible, en grandes fermes exploitées par de riches laboureurs; car il y a moins de dépense pour l'entretien et la réparation des bâtiments, et à proportion beaucoup moins de frais, et beaucoup plus de produit net dans les grandes entreprises d'agriculture, que dans les petites” (*François Quesnay, „Maximes générales du gouvernement économique d'un royaume agricole”*. W: *Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie, Paris 1846*, p. 96/97).
- ³⁷ „Toute épargne faite à profit dans les travaux qui peuvent s'exécuter par le moyen des animaux, des machines, des rivières, etc., revient à l'avantage de la population...” (*ibidem*, p. 97).
- ³⁸ „Modérez votre enthousiasme, aveugles admirateurs des faux produits de l'industrie: avant de crier miracle, ouvrez les yeux, et voyez combien sont pauvres, du moins mal-aisés, ces mêmes fabricants¹ qui ont l'art de changer 20 sous en une valeur de 1000 écus: *au profit de qui passe donc cette multiplication énorme de valeurs?* *Quoi, ceux par les mains² desquels elle s'opère, ne connaissent pas l'aisance! ah, défiez-vous de ce contraste...*” ([*Mercier de la Rivière*] „L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques”. Tome second, Londres et Paris 1767, p. 407).

¹ W tekopisie: ouvriers. – ² W tekopisie: la main.

- ³⁸ „Que l'autorité [...] soit unique... Le système des contreforces dans un gouvernement est une opinion funeste qui ne laisse apercevoir que la discorde entre les grands et l'accablement des petits” (*François Quesnay*, „Maximes générales du gouvernement économique d'un royaume agricole”. W: *Physiocrates...* par M. Eugène Daire. Première partie, Paris 1846, p. 81).
- ³⁹ „...que l'homme [...] est destiné à vivre en société, est¹ destiné à vivre sous le despotisme” (*[Mercier de la Rivière]* „L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques”. Tome premier, Londres et Paris 1767, p. 281).
- ⁴⁰ „...si la nature lui paie aussi *un intérêt double de l'intérêt légal*, par quelle raison plausible prétendrait-on l'en priver?”² (*Schmalz*, „Économie politique”. Ouvrage traduit de l'allemand par Henri Jouffroy, t. I, Paris 1826, p. 90).
- ⁴⁰ „Le terme moyen du salaire d'une profession est égal au terme moyen de ce que consomme un homme de cette profession pendant le temps de son travail”³ (*ibidem*, p. 120).
- ⁴⁰ „...la rente foncière est le seul et unique élément du revenu national; et que l'intérêt des capitaux placés et le salaire de tous les genres de travaux ne font que faire passer et circuler le produit de cette rente foncière dans toutes les mains”⁴ (*ibidem*, p. 309/310).
- ⁴⁰ „...la disposition du sol, sa faculté, sa capacité pour la reproduction annuelle de la rente foncière, est tout ce qui constitue la richesse nationale”⁵ (*ibidem*, p. 310).
- ⁴⁰ „Si l'on remonte jusqu'aux fondements, jusqu'aux premiers éléments de la *valeur* de tous les objets, quels qu'ils soient, on est forcé

¹ W rękopisie: il est. – ² Tekst oryginalny brzmi: „... wer kann ihm wehren es anzunehmen, wenn die Natur ihm zwey Mal so viel Zinsen zahlen will, als sonst landesüblich sind?” (Schmalz, „Staatswirthschaftslehre in Briefen an einen deutschen Erbprinzen”. Erster Teil, Berlin 1818, S. 98). – ³ Tekst oryginalny brzmi: „Aller Arbeitslohn (im Durchschnitt) ist dem gleich, was (wiederum im Durchschnitt) ein Mann von der Classe des Arbeiters in der Zeit, in welcher seine Arbeit (wiederum im Durchschnitt) vollendet wird, gewöhnlich zu verbrauchen pflegt” (*ibidem*, S. 124). – ⁴ Tekst oryginalny brzmi: „Also bleibt Landrente das einzige Einkommen der Nation, die Natur allein ernährt sie, Gott allein schaffet. Arbeitslohn und Zinsen bringen nur aus einer Hand in die andre, immer in andre Hände, was die Natur an Landrente gegeben hat” (*ibidem*, S. 279). – ⁵ Tekst oryginalny brzmi: „...das Vermögen der Nation ist die Fähigkeit des Grundbodens diese Landrente jährlich zu liefern” (*ibidem*, S. 279).

de reconnaître que cette valeur n'est autre chose que celle des simples productions de la nature; c'est-à-dire que, quoique le travail ait donné une valeur nouvelle à ces objets et haussé leur¹ prix cette nouvelle valeur, ou ces prix, ne se compose cependant que de l'ensemble des valeurs réunies de tous les produits naturels, qui, en raison de la nouvelle forme que le travail leur a donnée, ont été anéantis, consommés, ou employés par l'ouvrier, d'une manière quelconque"² (*ibidem*, p. 313).

⁴¹ „...ce genre de travail étant le seul qui contribue à produire de nouveaux corps, il est aussi le seul qui puisse, jusqu'à un certain point, être considéré comme productif. Quant aux travaux d'apprêt ou d'industrie... ils donnent simplement une forme nouvelle à des corps que la nature a produits”³ (*ibidem*, p. 15/16).

⁴¹ „Tutti i fenomeni dell'universo, sieno essi prodotti dalla mano dell'uomo, ovvero dalle universali leggi della fisica, non ci danno idea di attuale *creazione*, ma unicamente di una *modificazione* della materia. *Accostare e separare* sono gli unici elementi che l'ingegno umano ritrova analizzando l'idea della *riproduzione*; e tanto è *riproduzione di valore* e di *ricchezza* de la terra, l'aria e l'acqua ne' campi si trasmutino in grano, come se colla mano dell'uomo il glutine di un insetto si trasmuti in velluto, ovvero alcuni pezzetti di metallo si organizzino a formare una ripetizione” (*Pietro Verri, „Meditazioni sulla economia politica”*. W: Scrittori classici italiani di economia politica. Parte moderna. Tomo XV, Milano 1804, p. 21/22). [Por. także: *K. Marks, „Kapital”*, t. I, w: *Marks-Engels, Dzieła*, t. 23, str. 49, przyp. 13].

⁴¹ „...la classe dei manufattori [...] sterile, [...] perchè il valore della manifattura, secondo essi, è una quantità eguale alla materia prima,

¹ W rękowisie: les. - ² Tekst oryginalny brzmi: „Alle Werth habenden Dinge, wenn man auf die Bestandtheile und die Gründe ihres Werthes zurückgeht - es ist aber vom Tauschwerthe die Rede - sind bloß Naturproducte. Hat Arbeit gleich eine neue Form diesen Dingen zugesetzt, und also ihren Werth erhöhet, so besteht dieser Werth doch nur aus dem zusammen gerechneten Werthe aller der Naturproducte, welche wegen dieses Werthes der neuen Form zerstört, das ist, von dem Arbeiter verzehrt und auf irgend eine Weise verbraucht worden” (*ibidem*, S. 281/282). - ³ Tekst oryginalny brzmi: „Diese Arbeit ist also wirklich und sie allein hervorbringend, indem sie selbstständige organische Körper schafft. Die zubereitenden Arbeiten verändern bloß vorhandene Körper mechanisch oder chemisch” (*ibidem*, S. 26).

più gli alimenti che consumarono gli artigiani nel fabbricarla” (*ibidem*, p. 25).

⁴² „...questo dimostra che l'artigiano, nel prezzo che riceve, non solamente ottiene il *rifacimento della consumazione fatta*, ma ne ottiene una porzione di più, a questa porzione è una nuova¹ quantità di valore creata nella massa dell' annua riproduzione” (*ibidem*, p. 26).

⁴² „La riproduzione di valore è [...] quella quantità di prezzo che ha la derrata o manifattura, oltre il *valor primo* della materia e la consumazione fattavi per formarla. Nell' agricoltura si detraggono la semente e la consumazione del contadino: nelle manifattura ugualmente si detraggono la materia prima e la consumazione dell' artigiano, e tanto annualmente si crea un *valore di riproduzione*, quanto importa questa quantità restante” (*ibidem*, p. 26/27).

⁴³ „Il faut de toute nécessité qu'un homme vive de son travail, et que son salaire suffise au moins à sa subsistance; il faut même quelque chose de plus dans la plupart des circonstances, autrement il lui serait impossible d'élever une famille, et alors la race de ces ouvriers ne pourrait pas durer au-delà de la première génération” (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. I, Paris 1802, p. 136).

⁴³ „The produce of labour constitutes the natural recompence or wages of labour. In that original state of things, which precedes both the *appropriation of land* and the *accumulation of stock*, the whole produce of labour belongs to the labourer. He has neither landlord nor master to share with him. Had this state continued, the wages of labour would have augmented with all those improvements in its productive powers, to which the division of labour gives occasion. All things would gradually have become cheaper” (Adam Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations...” By J. R. McCulloch, vol. I, Edinburgh 1828, p. 107/108).

⁴⁴ „They would have been produced by a smaller quantity of labour; and as the commodities produced by equal quantities of labour would naturally in this state of things be exchanged for one another, they would have been purchased likewise with the produce of a smaller quantity [...] But this original state of things, in which the labourer

¹ W rękopisie: porzione à vera nova.

enjoyed the whole produce of his own labour, could *not last beyond the first introduction of the appropriation of land and the accumulation of stock*. It was at an end, therefore, long before the most considerable improvements were made in the productive powers of labour, and it would be to no purpose to trace further what might have been its effects upon the recompence or wages of labour" (*ibidem*, p. 108/109).

⁴⁶ „Il en coûtait une bien plus grande quantité de travail pour mettre la marchandise au marché; ainsi, quand elle y était venue, il fallait bien qu'elle achetât ou qu'elle obtint en échange le prix d'une plus grande quantité de travail" (*Adam Smith*, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. II, Paris 1802, p. 156).

⁴⁸ „Le même auteur ajoute que le travail d'un esclave bien constitué est estimé valoir le double de sa subsistance, et il pense que celui de l'ouvrier le plus faible ne peut pas valoir moins que celui d'un esclave bien constitué” (*ibidem*, t. I, p. 137).

⁴⁹ „Que l'échange du drap contre la toile soit accompli, les producteurs du drap participeront à la toile dans une proportion égale à celle dans laquelle ils avaient auparavant participé au drap” (*Karl Marx*, „Misère de la Philosophie. Réponse à la Philosophie de la misère de M. Proudhon”, Paris et Bruxelles 1847, p. 29).

⁴⁹ „...Interchange and distribution distinct from each other...¹ the circumstances which affect the one do not always affect the other. For instance, a reduction in the cost of producing any particular commodity will alter its relation to all others; but it will not necessarily alter its own distribution, nor will it any way affect theirs. Again, a general reduction in the value of commodities affecting them *all alike* will not alter their relation to each other. It might or might not affect their distribution” (*Thomas Robert Malthus*, „Definitions in Political Economy...” by John Cazenove, London 1853, p. VI).

⁵⁰ „Un homme est riche ou pauvre, suivant les moyens qu'il a de se procurer les besoins, les aisances et les agréments de la vie. Mais la division une fois établie dans toutes les branches du travail, il n'y a qu'une partie extrêmement petite de toutes ces choses qu'un hom-

¹ W rękopisie: Interchange of commodities and distribution must be kept distinct each other.

me puisse se procurer directement par son travail, et c'est du travail d'autrui qu'il lui faut attendre la très-majeure partie de toutes ces jouissances; ainsi il sera riche ou pauvre, selon la quantité de travail qu'il pourra commander ou qu'il sera en état d'acheter. Ainsi la valeur d'une denrée quelconque pour celui qui la possède, et qui n'entend pas en user ou la consommer lui-même, mais qui a intention de l'échanger pour autre chose, est égale à la quantité du travail que cette denrée le met en état d'acheter ou de commander. Le travail est donc la mesure réelle de la valeur échangeable de toute marchandise" (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. I, Paris 1802, p. 59/60).

- 50 „Elles contiennent la valeur d'une certaine quantité de travail que nous échangeons pour ce qui est supposé alors contenir la valeur d'une quantité égale de travail... Ce n'est point avec de l'or ou de l'argent, c'est avec du travail que toutes les richesses du monde ont été achetées originairement; et leur valeur pour ceux qui les possèdent et qui cherchent à les échanger contre de nouvelles productions, est précisément égale à la quantité de travail qu'elles le mettent en état d'acheter ou de commander” (*ibidem*, p. 60/61).
- 51 „Comme dit M. Hobbes, richesse veut dire pouvoir; mais celui qui acquiert une grande fortune ou qui l'a par héritage, n'acquiert par-là nécessairement aucun pouvoir politique, soit civil, soit militaire... Le genre de pouvoir que cette possession lui transmet immédiatement et directement, c'est le pouvoir d'acheter; c'est un droit de commandement sur tout le travail d'autrui, ou sur tout le produit de ce travail existant alors au marché” (*ibidem*, p. 61).
- 51 „Elles¹ contiennent la valeur d'une certaine quantité de travail que nous échangeons pour ce qui est supposé alors contenir la valeur d'une quantité égale de travail” (*ibidem*, p. 60).
- 52 „Sa fortune est plus ou moins grande exactement, en proportion de l'étendue de ce pouvoir, en proportion de la quantité du travail d'autrui, qu'elle le met en état de commander, ou ce qui est la même chose, du produit du travail d'autrui, qu'elle le met en état d'acheter” (*ibidem*, p. 61).
- 52 „Elles contiennent la valeur d'une certaine quantité du travail que

¹ W rękopisie: Les marchandises.

- nous échangeons pour ce qui est supposé alors [...] la valeur *d'une quantité égale de travail*" (*ibidem*, p. 60).
- 52 „Ainsi le travail, ne variant jamais dans sa *valeur propre*, est la seule mesure réelle et définitive qui puisse servir, dans tous les tems et dans tous les lieux, à apprécier et à comparer la valeur de toutes les marchandises" (*ibidem*, p. 66).
- 53 „Dans ce premier état informe de la société, qui *précède l'accumulation des capitaux et la propriété des terres*, la seule circonstance qui puisse fournir quelque règle pour les échanges, c'est, à ce qu'il semble, *la quantité du travail nécessaire pour acquérir les différens objets d'échange...* Il est naturel que ce qui est ordinairement le produit de deux jours ou de deux heures de travail, vaille le double de ce qui est ordinairement le produit d'un jour ou d'une heure de travail" (*ibidem*, p. 94/95).
- 54 „Dans cet état de choses, le produit du travail appartient tout entier à l'ouvrier, et la quantité du travail communément employée à acquérir ou à produire un objet échangeable est la seule circonstance qui puisse régler la quantité de travail que cet objet devrait communément acheter, commander ou obtenir en échange" (*ibidem*, p. 96).
- 54 „Aussitôt qu'il y aura *provisions accumulées dans les mains de quelques particuliers*, certains d'entr'eux emploieront naturellement ces provisions à mettre en oeuvre des gens d'industrieux, auxquels ils fourniront des matériaux et des subsistances, *afin de faire un profit sur la vente de l'ouvrage, ou sur ce que le travail de ces ouvriers ajoute de valeur aux matériaux*" (*ibidem*, p. 96) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 18].
- 55 „...*afin de faire un profit sur la vente de l'ouvrage, ou sur ce que le travail de ces ouvriers ajoute de valeur aux matériaux*" (*ibidem*, p. 96) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 18].
- 55 „Quand l'*ouvrage fini* est échangé, ou contre de l'argent, ou contre *du travail*, ou contre d'autres marchandises, il faut bien qu'en outre de ce qui pourrait suffire à payer le prix des matériaux et les salaires des ouvriers, il y ait encore quelque chose de donné pour les profits de l'entrepreneur de l'ouvrage, qui hasarde ses provisions dans cette affaire" (*ibidem*, p. 96).
- 55 „Ainsi la *valeur que les ouvriers ajoutent à la matière* se résout

alors en deux parties, dont l'une paie leurs salaires et l'autre paie les profits que fait l'entrepreneur sur la somme des fonds qui lui ont servi à avancer ces salaires et la matière à travailler" (ibidem, p. 96/97) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 18].

⁵⁸ „Quand l'ouvrage fini est échangé, ou contre de l'argent, ou contre du travail, ou contre d'autres marchandises..." (ibidem, p. 96).

⁵⁷ „Les profits des fonds, dira-t-on peut-être, ne sont autre chose qu'un nom différent donné aux salaires d'une espèce particulière de travail, le travail d'inspection et¹ de direction" (ibidem, p. 97).

⁵⁸ „Dans cet état de choses donc, le produit du travail n'appartient pas toujours tout entier à l'ouvrier. Il faut le plus souvent que celui-ci le partage avec le propriétaire de capital qui le fait travailler. Ce n'est plus alors la quantité de travail mise communément à acquérir ou à produire quelque marchandise, qui est la seule circonstance qui puisse régler la quantité de travail que cette marchandise devra communément acheter, commander ou obtenir en échange. Il est clair qu'il sera encore dû une quantité additionnelle pour le profit du capital qui a avancé les salaires de ce travail et qui en a fourni les matériaux" (ibidem, p. 99).

⁵⁹ „Dès l'instant que le sol d'un pays est divisé en autant de propriétés privées, les propriétaires, comme tous les autres hommes, aiment à recueillir où ils n'ont pas semé, et ils demandent une rente, même pour le produit naturel de la terre... il faut qu'il cède au propriétaire du sol une portion de ce qu'il recueille ou de ce qu'il produit par son travail. Cette portion ou, ce qui revient au même, le prix de cette portion constitue la rente de la terre..." (ibidem, p. 99/100) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 18].

⁶⁰ „...intérêt [...] l'argent² est toujours un revenu secondaire qui, s'il ne se prend pas sur le profit que procure l'usage de l'argent, doit être payé par quelqu'autre source de revenu, à moins que l'emprunteur ne soit un dissipateur qui contracte une seconde dette pour payer l'intérêt de la première" (ibidem, p. 105/106).

⁶¹ „The stock which is lent at interest is always considered as a capital by the lender. He expects that in due time it is to be restored to

¹ W rękopisie. ou. - ² W rękopisie: d'argent.

him, and that in the mean time the borrower is to pay him a certain annual rent for the use of it. The borrower may use it either as a *capital*, or as a *stock reserved for immediate consumption*. If he uses it as a capital, he employs it in the maintenance of productive labourers, *who reproduce the value with a profit*. He can, in this case, both restore the capital and pay the interest without alienating or encroaching upon any other source of revenue. If he uses it as a stock reserved for immediate consumption, he acts the part of a prodigal, and dissipates in the maintenance of the idle, what was destined for the support of the industrious. He can, in this case, neither restore the capital nor pay the interest, without either alienating or encroaching upon some other source of revenue, such as the property or [...] rent of land" (*Adam Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations...”* By J. R. McCulloch, vol. II, Edinburgh 1828, p. 127).

⁶¹ „Tous les impôts et tous les revenus qui sont fondés sur les impôts, les appointemens, pensions et annuités de toute sorte, sont, en dernière analyse, dérivés de l'une ou de l'autre de ces trois sources primitives de revenu, et sont payés, soit immédiatement, soit médiatement, ou avec des salaires de travail, ou avec des profits de capitaux, ou avec des rentes de terres” (*Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”*. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. I, Paris 1802, p. 106).

⁶² „As soon as land becomes private property, the landlord demands a share of almost all the produce which the labourer can either raise, or collect from it. *His rent makes the first deduction from the produce of the labour which is employed upon land.* It seldom happens that the person who tills the ground has wherewithal to maintain himself till he reaps the harvest. His maintenance is generally advanced to him from the stock of a master, the farmer who employs him, and who would have no interest to employ him, unless he was to share in the produce of his labour, or unless his stock was to be replaced to him with a profit. *This profit makes a second deduction from the [...] labour which is employed upon land.* The produce of almost all other labour is liable to the like deduction of profit. In all arts and manufactures the greater part of the workmen stand in need of a master to advance them the materials of their work, and their wages and maintenance till it be completed. *He*

shares in the produce of their labour, or in the value which it adds to the materials upon which it is bestowed; and in this share consists bis profit” (Adam Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations...” By J. R. McCulloch, vol. I, Edinburgh 1828, p. 109/110) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 19].

- ⁶⁷ „Natural or necessary price¹ means [...] the whole *quantity of labour* nature requires from man, that he may produce any commodity... Labour was the original, is now and ever will be the only purchase money in dealing with nature... Whatever quantity of labour may be requisite to produce any commodity, the labourer must always, in the present state of society, give a great deal more labour to acquire and possess it than is requisite to buy it from nature. Natural price thus² increased to the labourer is *social price*... we must always attend to the difference between natural and social price” (Thomas Hodgskin, „Popular Political Economy...”, London 1827, p. 219/220).
- ⁶⁸ „Ainsi la valeur que les ouvriers ajoutent à la matière se résout alors en deux parties, dont l'une paie leurs salaires et l'autre paie les profits que fait l'entrepreneur sur la somme des fonds qui lui ont servi à avancer ces salaires et la matière à travailler. Il n'aurait pas d'intérêt à employer ces ouvriers, s'il n'attendait pas de la vente de leur ouvrage quelque chose de plus que ce qu'il fallait pour lui remplacer ses fonds, et il n'aurait pas d'intérêt à employer une grosse somme de fonds plutôt qu'une petite, si ses profits ne gardaient pas quelque proportion avec l'étendue des fonds employés” (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. I, Paris 1802, p. 96/97) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 18].
- ⁶⁹ „...sur la somme des fonds qui [...] ont servi à avancer ces salaires et la matière à travailler” (*ibidem*, p. 97) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 18].
- ⁷⁰ „...n'aurait pas d'intérêt à employer ces ouvriers, s'il n'attendait pas de la vente de leur ouvrage quelque chose de plus que ce qu'il fallait pour lui remplacer ses fonds...” (*ibidem*, p. 97).

¹ W rękopisie: The *natural* price (or *necessary* price). – ² W rękopisie: so.

⁷¹ „Ils sont cependant d'une nature absolument différente des salaires; ils se règlent sur des principes entièrement différens, et ne gardent aucune proportion avec la quantité et la nature de ce prétendu travail d'inspection et de direction. *Ils se règlent en entier sur la valeur du capital employé*, et ils sont plus ou moins forts, à proportion de l'étendue des fonds. Par exemple, supposons qu'en un lieu particulier où les profits des fonds employés dans les manufactures sont communément de dix pour cent par an, il y ait deux différentes manufactures, chacune desquelles emploie vingt ouvriers, à raison de 15 livres par chacun, ou bien fait une dépense de 300 livres par an pour chaque atelier; supposons encore que les matériaux grossiers qu'on travaille annuellement dans l'une, coûtent seulement 700 livres, tandis que dans l'autre on travaille des matières plus précieuses qui coûtent 7000 liv., le capital employé annuellement dans l'une sera, dans ce cas, de 1000 liv. seulement, tandis que celui employé dans l'autre montera à 7300 liv. Ainsi, au taux de dix pour cent, l'entrepreneur de l'une comptera sur un profit annuel d'environ 100 liv. seulement, tandis que l'entrepreneur de l'autre s'attendra à un bénéfice d'environ 730 liv. Mais malgré cette différence énorme dans leurs profits, il se peut que leur travail d'inspection et de direction soit tout-à-fait le même ou très-approchant” (*ibidem*, p. 97/98).

⁷³ „Il y a plus d'un siècle que M. Locke établit à-peu-près la même opinion. ... l'argent est une chose stérile qui ne produit rien: tout le service qu'on en retire, c'est qu'il transporte, par un accord mutuel, le profit qui a salarié le travail d'un homme dans la poche d'un autre.' Si cette idée du bénéfice des capitaux était rigoureusement juste, il s'ensuivrait qu'il serait, non une source première de revenu, mais une source dérivée; et l'on ne pourrait considérer les capitaux comme un des principes de la richesse, leur profit n'étant qu'un transport de la poche du travailleur dans celle du capitaliste” (*comte de Lauderdale*, „Recherches sur la nature et l'origine de la richesse publique...” Traduit de l'anglais par E. Lagentie de Lavaisse, Paris 1808, p. 116/117).

⁷⁴ „Salaire, profit et rente sont les trois sources primitives de tout revenu, aussi bien que de toute valeur échangeable” (Adam Smith,

„Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. I, Paris 1802, p. 105) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 459].

⁷⁵ „Ainsi, dans le *prix* des marchandises, les *profits* des fonds ou capitaux sont une *source de valeur* entièrement *diffrérente* des salaires [...], et réglée sur des principes tout à-fait différens” (*ibidem*, p. 99).

⁷⁹ „La rente fait... partie du prix des denrées, mais tout autrement que les profits et les gages¹. Suivant que ceux-ci sont hauts ou bas, ils sont la *cause* du haut ou du bas *prix du blé*, et la *rente haute ou basse en est le résultat*” (Adam Smith; cytowane według: Charles Ganilb, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. II, Paris 1821, p. 3).

⁷⁹ „Ces trois parties semblent constituer immédiatement ou en définitif la *totalité* du *prix du blé*” (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. I, Paris 1802, p. 101).

⁷⁹ „On pourrait peut-être penser qu'il faut y ajouter une *quatrième partie*, nécessaire pour remplacer le capital du fermier ou pour compenser le déprérisement et l'user de ses chevaux de labour et autres instrumens d'agriculture. Mais il faut considérer que le prix de tout instrument de labourage, tel qu'un cheval de charrue, est lui-même formé de ces mêmes trois parties; la rente de la terre sur laquelle il a été élevé, le travail de ceux qui l'ont nourri et soigné, et les profits d'un fermier qui a fait les avances tant de cette rente que des salaires de ce travail” (*ibidem*, p. 101) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. III, cz. 2, Warszawa 1959, str. 425].

⁸⁰ „Ainsi quoique le *prix du blé* doive payer aussi bien le *prix principal* du cheval que son entretien, la *totalité* du *prix de ce blé* se résout toujours, soit immédiatement, soit en dernière analyse dans ces mêmes trois parties, rente, travail et profit” (*ibidem*, p. 101/102) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. III, cz. 2, Warszawa 1959, str. 425].

⁸¹ „On a fait voir... que le *prix de la plupart des marchandises* se résout en trois parties, dont l'une paie les salaires du travail, l'autre les profits du capital, et la troisième la rente de la terre...” (*ibidem*, t. II, p. 212).

¹ W rękopisie: salaires.

- ⁸¹ „On a observé que puisqu'il en était ainsi pour toute marchandise quelconque prise séparément, il fallait nécessairement qu'il en fût du même pour les marchandises qui composent la *totalité* du produit de la terre et du travail d'un pays, prises en masse. La *somme totale du prix ou de la valeur échangeable* de ce produit annuel doit se résoudre de même en ces trois parties et se distribuer entre les différens habitans du pays, ou comme salaires de leur travail, ou comme profits de leur capital, ou comme rentes de leur terre” (*ibidem*, p. 213) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 447].
- ⁸² „Mais quoique la valeur totale du produit annuel des terres et du travail d'un pays soit ainsi partagée entre les différens habitans et leur constitue un revenu, cependant, de même que dans le revenu d'un domaine particulier, nous distinguons le *revenu brut* et le *revenu net*, nous pouvons aussi faire une pareille distinction à l'égard du revenu *de tous les habitans* d'un grand pays” (*ibidem*, p. 213).
- ⁸³ „Le *revenu brut* d'un domaine particulier comprend généralement tout ce que débourse le fermier; le *revenu net* est ce qui reste franc et quitte de *toutes charges au propriétaire*, après la déduction des frais de régie, des réparations et tous autres *prélèvements nécessaires*, ou bien ce qu'il peut, sans nuire à sa fortune, placer dans le fonds qu'il destine à servir immédiatement à sa consommation, c'est-à-dire, dépenser pour sa table... Sa richesse réelle n'est pas en proportion de son *revenu brut*, mais bien de son *revenu net*” (*ibidem*, p. 213/214).
- ⁸⁴ „Le *revenu brut* des tous les habitans d'un grand pays comprend la *masse totale* du produit annuel de leur terre et de leur travail; leur *revenu net* est ce qui leur reste franc et quitte, déduction faite de ce qu'il faut pour entretenir premièrement leur *capital fixe*; secondement, leur *capital circulant*; ou bien ce qu'ils peuvent placer, sans empiéter sur leur capital, dans leur *fonds de consommation...*” (*ibidem*, p. 214) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 448].
- ⁸⁵ „Il est évident qu'il faut retrancher de *revenu net* de la société, toute la dépense d'entretien du *capital fixe*. Ni *les matières nécessaires* pour la conservation des machines utiles, des instrumens de métier, bâtimens d'exploitations, etc. ni le *produit du travail nécessaire* pour façonne ces matières dans la forme convenable, ne peu-

vent jamais faire partie de ce revenu *net*. *Le prix de ce travail*, à la vérité, peut bien en faire partie, puisque les ouvriers qui y sont employés, peuvent placer *la valeur entière de leurs salaires* dans leur *fonds de consommation*. Mais la différence, c'est que, dans les autres sortes de travail, *et le prix et le produit vont l'un et l'autre à ce fonds*; le prix va à celui des ouvriers, et le produit à celui d'autres personnes dont la subsistance, les aisances et les amusemens se trouvent augmentés par le travail de ces ouvriers" (*ibidem*, p. 214/215).

⁸⁵ „...les machines et instrumens de métier, etc. qui composent le *capital fixe*, soit d'un individu, soit d'une société, ne font partie *ni du revenu brut ni du revenu net* de l'un ou de l'autre, de même *l'argent...*" (*ibidem*, p. 220).

⁸⁶ „A considérer une nation en masse, elle n'a point de produit net; car les *produits* n'ayant qu'une valeur égale aux *frais* de leur production, lorsqu'on retranche ces *frais*, on retranche toute *la valeur des produits...* Le *revenu annuel est le revenu brut*" (Jean-Baptiste Say, „Traité d'économie politique...”. Troisième édition, t. II, Paris 1817, p. 469).

⁸⁷ „Il est [...] clair que la valeur du produit annuel se distribue partie en capitaux et partie en profits, et que chacune de *ces portions de la valeur du produit annuel va régulièrement acheter les produits dont la nation a besoin*, tant pour entretenir son capital que pour renouveler son fonds consommable" (Henri Storch, „Cours d'économie politique...”, t. V: „Considérations sur la nature du revenu national”, Paris 1824, p. 134/135) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. III, cz. 2, Warszawa 1959, str. 430].

⁸⁸ „Qu'on se représente donc une famille qui suffit par son propre travail à tous ses besoins, comme il y en a tant d'exemples [dans l'intérieur de la Russie]¹ ...si le revenu d'une pareille famille est égal au produit brut résultant de ses terres, de son capital et de son industrie? Peut-elle habiter ses granges ou ses étables, manger ses semaines et ses fourrages, s'habiller de ses bestiaux de labour, se divertir de ses instruments aratoires? D'après la thèse de M. Say, il faudrait affirmer toutes ces questions" (*ibidem*, p. 135/136).

⁸⁹ „M. Say [...] regarde le produit brut comme le reve-

¹ W rękopisie: in Russland.

nu de la société; et il en conclut que la société peut consommer une valeur égale à ce produit..." (*ibidem*, p. 145).

⁸⁷ „Le revenu (net) d'une nation n'est pas l'excédant des valeurs produites sur la totalité des valeurs consommées (comme l'auteur¹ le représente), mais seulement sur les valeurs consommées pour produire... si une nation consomme dans son² année tout cet excédant, elle consomme tout son revenu (net)" (*ibidem*, p. 146).

⁸⁷ „Si l'on admet que le revenu d'une nation est égal à son produit brut, c'est-à-dire qu'il n'y a point de *capital* à en déduire, il faut aussi admettre qu'elle peut dépenser improproductivement la valeur entière de son produit annuel sans faire le moindre tort à son revenu futur" (*ibidem*, p. 147) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 482].

⁸⁸ „...les produits qui constituent le capital d'une nation ne sont point consommables" (*ibidem*, p. 150) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 482].

⁸⁸ „Mr. Ricardo [...] consider the whole produce as divided between wages and profits, forgetting the part necessary for replacing fixed capital" (George Ramsay, „An Essay on the Distribution of Wealth”, Edinburgh 1836, p. 174, note).

⁸⁸ „In what manner is a comparison to be instituted between the product and the stock expended upon it?... With³ regard to a whole nation... it is evident that all the various elements of the stock expended must be reproduced in some employment or another, otherwise the industry of the country could not go on as formerly. The raw material of manufactures, the implements used in them, as also in agriculture, the extensive machinery engaged in the former, the buildings necessary for fabricating or storing the produce, must all be parts of the total return of a country, as well as of⁴ the advances of [...] its master-capitalists. Therefore, the quantity of the former may be compared with that of the latter, each article being supposed placed as it were beside that of a similar kind" (*ibidem*, p. 137–139, passim).

¹ W rękopisie: Say. – ² W rękopisie: une. – ³ W rękopisie: In. – ⁴ W rękopisie: all.

- ⁸⁹ „...replaced in kind [...] by far¹ the greater number must be obtained by exchange, a certain portion of the product being necessary for this purpose. Hence each individual master-capitalist comes to look much more to the exchangeable value of his² product than to its quantity” (*ibidem*, p. 145/146).
- ⁹⁰ „...the more the *value of the product* exceeds the *value of the capital advanced*, the greater will be his² profit. Thus, then, will he estimate it, by comparing value with value, not quantity with quantity... Profit [...] must rise or fall exactly as the proportion of the gross produce, or of its *value*, required to *replace necessary advances*, falls or rises [...] the rate of profit must depend immediately upon two circumstances³; first, the proportion of the whole produce which goes to the labourers; secondly, the proportion which must be set apart for replacing, either in kind or by exchange, the fixed capital” (*ibidem*, p. 146–148, *passim*).
- ⁹² „...be the amount⁴ of the gross return small or great, the quantity of it required for replacing what has been consumed in these different forms, can undergo no alteration whatsoever⁵. This quantity must be considered as *constant*, so long as production is carried on the same scale” (*ibidem*, p. 166).
- ⁹² „...the master⁶ [...] is the general distributor of the national revenue⁷ [...] who undertakes to pay [...] to the labourers, the wages [...] – to the capitalist, the interest [...] – to the proprietor, the rent of his land” (*ibidem*, p. 218/219).
- ¹¹³ „On peut regarder la circulation d'un pays comme divisée en deux branches différentes; la circulation qui se fait entre commerçants seulement, et la circulation entre les commerçants et les consommateurs. Quoique les mêmes pièces de monnaie, soit papier, soit métal, puissent être employées tantôt dans l'une de ces deux branches de circulation, et tantôt dans l'autre, cependant comme ces deux branches marchent constamment en même temps, chacune d'elles exige un certain fonds de monnaie, d'une espèce ou de l'autre, pour la faire marcher. La valeur des marchandises qui circulent entre les

¹ W rękopisie: Was nun den individuellen Kapitalisten angeht, da er nicht replaciert in kind seine Ausgaben, da er. – ² W rękopisie: the. – ³ W rękopisie: Also upon two circumstances hängt die rate of profit ab. – ⁴ W rękopisie: return. – ⁵ W rękopisie: whatever. – ⁶ W rękopisie: master-capitalist. – ⁷ W rękopisie: of wealth.

différens commerçans, ne peut jamais excéder la valeur de celles qui circulent entre les commerçans et les consommateurs; tout ce qui est acheté par les gens de commerce étant en définitif destiné à être vendu aux consommateurs" (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. II, Paris 1802, p. 292/293).

¹⁴⁸ „Pour achever d'entendre cette matière des revenus, il faut considérer que la valeur toute entière d'un produit se partage en revenus à diverses personnes; car la valeur *totale* de chaque produit se compose des profits des propriétaires fonciers, des capitalistes et des industriels qui ont contribué à lui donner l'existence. C'est ce qui fait que le revenu de la société est égal à la *valeur brute* qui a été produite, et non, comme l'imaginait la secte des économistes, au *produit net* des terres... S'il n'y avait de revenus dans une nation que l'excédent des valeurs produites sur les valeurs consommées, il résulterait de là une conséquence véritablement absurde: c'est qu'une nation qui aurait consommé dans son année autant de valeurs qu'elle en aurait produit, n'aurait point [...] de revenu” (Jean-Baptiste Say, „Traité d'économie politique...” Troisième édition, t. II, Paris 1817, p. 63/64).

¹⁴⁸ „The remarkable increase [of population] which has taken place [...] in almost every European state, during the last fifty or sixty years, has perhaps proceeded chiefly from the increased productiveness of the American mines. An increased abundance of the precious metals raises the price of commodities in a greater proportion than the price of labour; it depresses the condition of the labourer, and at the same time increases the gains of his employer, who is thus induced to enlarge his circulating capital to the utmost of his ability, to hire as many hands as he has the means to pay; – and it has been seen that this is precisely the state of things most favourable to the increase of people... Mr. Malthus observes, that 'the discovery of the mines of America, during the time that it raised the price of corn between three and four times, did not nearly so much as double the price of labour'... The price

of commodities intended for home consumption (of corn for instance) does not immediately rise in consequence of an influx of money; but as the rate of profit in agricultural employments is thus depressed below the rate of profit in manufactures, capital will gradually be withdrawn from the former to the latter: thus all capital comes to yield higher profits than formerly, and a rise of profits is always equivalent to a fall of wages" (John Barton, „Observations on the Circumstances which Influence the Condition of the Labouring Classes of Society”, London 1817, p. 29–31, passim) [Marks w swoim tłumaczeniu opuścił z tego cytatu kilka słów].

¹⁴⁹ „There is one sort of labour which adds to the value of the subject upon which it is bestowed: there is another which has no such effect. The former, as *it produces a value*, may be called *productive*; the latter, *unproductive labour*. Thus the labour of a manufacturer *adds*, generally, to the value of the materials which he works upon, *that of his own maintenance, and of his master's profit*. The labour of a menial servant, on the contrary, adds to the value of nothing. Though the manufacturer has his wages *advanced* to him by his master, he, *in reality, costs him no expence*, the value of those wages being generally restored, *together with a profit*, in the improved value of the subject upon which his labour is bestowed. But the maintenance of a menial servant never is restored. A man *grows rich* by employing a multitude of manufacturers: he *grows poor*, by maintaining a multitude of menial servants" (Adam Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations...” By J. R. McCulloch, vol. II, Edinburgh 1828, p. 93/94).

¹⁵⁰ „...if the quantity of food and clothing, which were... consumed by unproductive, had been distributed among productive hands, they would have re-produced, *together with a profit*, the full value of their consumption" (*ibidem*, p. 109).

¹⁵³ „That part of the annual produce of the land and labour of *any country which replaces a capital*, never is *immediately employed* to maintain any but productive hands. It *pays the wages of productive labour* only. That which is *immediately destined* for constituting a revenue either as profit or as rent, may maintain indifferently either productive or unproductive hands. Whatever part of his stock

a man employs as a capital, he always expects it to be replaced to him with a profit. He employs it, therefore, in maintaining *productive hands* only; and after having served in the function of a capital to him, it constitutes a revenue to them. Whenever he employs any part of it *in maintaining unproductive hands* of any kind, that part is, from that moment, withdrawn from his capital, and placed in his stock reserved for immediate consumption" (*ibidem*, p. 98).

¹⁵⁴ „The labour of some of the most respectable orders in the society is, like that of menial servants, unproductive of any value... The sovereign, for example, with all the officers both of justice and war who serve under him, the whole army and navy, are unproductive labourers. They are the servants of the public, and are maintained by a part of the annual produce of the industry of other people... In the same class must be ranked... churchmen, lawyers, physicians, men of letters of all kinds; players, buffoons, musicians, opera-singers, opera-dancers, etc.” (*ibidem*, p. 94/95).

¹⁵⁶ „The labour of a menial servant... adds to the value of nothing... the maintenance of a menial servant never is restored. A man grows rich by employing a multitude of manufacturers: he grows poor, by maintaining a multitude of menial servants. The *labour of the latter*, however, has its value, and deserves its reward as well as that of the former. But the labour of the manufacturer *fixes and realizes itself in some particular subject or vendible commodity, which lasts for some time at least after that labour is past*. It is, as it were, a certain quantity of labour stocked and stored up to be employed, if necessary, upon some other occasion. That subject, or what is the same thing, the price of that subject, can afterwards, if necessary, put into motion a quantity of labour equal to that which had originally produced it. The labour of the menial servant, on the contrary, *does not fix or realize itself in any particular subject or vendible commodity*. His services generally perish in the very instant of their performance, and seldom leave any trace or value behind them, for which an equal quantity of service could afterwards be procured. The labour of some of the most respectable orders in the society is, like that of menial servants, *unproductive of [...] value*, and *does not fix or realize itself in any permanent subject, or vendible commodity...*” (*ibidem*, p. 93/94 *passim*).

- ¹⁵⁸ „...unproductive of [...] value... adds to the value of nothing... the maintenance [...] never is restored... does not fix or realize itself in any particular subject or vendible commodity. His services generally perish in the very instant of their performance, and seldom leave any trace or value behind them, for which an equal quantity of service could afterwards be procured... does¹ not fix or realize itself in any permanent subject, or vendible commodity...” (*ibidem*, p. 93/94 *passim*).
- ¹⁵⁹ „Premièrement, on convient que cette classe *reproduit annuellement la valeur de sa propre consommation annuelle, et continue au moins l'existence du fonds ou capital qui la tient employée et la fait subsister...* A la vérité, les fermiers et les ouvriers de la campagne, outre le capital qui les fait travailler et subsister, reproduisent encore annuellement un *produit net*, une rente franche et quitte au propriétaire... le travail des fermiers et ouvriers de la campagne est assurément plus productif que celui des marchands, des artisans et des manufacturiers. Avec cela, la supériorité du produit de l'une de ces classes ne fait pas que l'autre soit stérile et non productive” (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. III, Paris 1802, p. 530).
- ¹⁵⁹ „Secondelement, sous ce même rapport, il paraît aussi tout-à-fait impropre de considérer des artisans, manufacturiers et marchands, sous le même point de vue que de simples domestiques. *Le travail d'un domestique ne continue pas l'existence du fonds qui lui fournit son emploi et sa subsistance. Ce domestique est employé et entretenu finalement aux dépens de son maître, et le travail qu'il fait n'est pas de nature à pouvoir rembourser cette dépense.* Son ouvrage consiste en services qui, en général, périssent et disparaissent à l'instant même où ils sont rendus, qui ne se fixent ni ne se réalisent en aucune marchandise qui puisse se vendre et remplacer la valeur de leur subsistance et de leurs salaires. Au contraire, le travail des artisans, marchands et manufacturiers *se fixe et se réalise naturellement en une chose vénale et échangeable.* C'est sous ce rapport que, dans le chapitre où je traite du *travail productif* et du *travail non productif*, j'ai classé les artisans, les manufacturiers et les marchands parmi les

¹ W rękopsisie: it does.

ouvriers productifs, et les domestiques parmi les ouvriers stériles et non productifs" (*ibidem*, p. 531).

159 „...en une chose vénale et échangeable... en aucune¹ marchandise qui puisse se vendre et remplacer la valeur de leur subsistance et de leurs salaires" (*ibidem*, p. 531).

161 „His services generally perish in the very instant of their performance..." (Adam Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations..." By J. R. McCulloch, vol. II, Edinburgh 1828, p. 94).

162 „...services [...] perish in the very instant of their performance... any permanent subject, or vendible commodity..." (*ibidem*, p. 94).

164 „Troisièmement, dans toutes les suppositions, il semble impropre de dire que le travail des artisans, manufacturiers et marchands n'augmente pas le *revenu réel* de la société. Quand même nous supposserions, par exemple, comme on le fait dans ce système, que la valeur de ce que consomme cette classe dans un jour, un mois, une année, est précisément égal à ce qu'elle produit dans ce jour, dans ce mois, dans cette année, cependant il ne s'ensuivrait nullement de là que son travail n'ajoutât rien au revenu réel de la société, à la valeur réelle du produit annuel des terres et du travail du pays. Par exemple, un artisan qui, dans les six mois que suivent la moisson, exécute pour la valeur de 10 livres d'ouvrage, quand même il aurait consommé pendant le même tems pour la valeur de 10 livres de blé et d'autres denrées nécessaires à la vie, néanmoins, dans la réalité, il ajoute une valeur de 10 livres au produit annuel des terres et du travail de la société. Pendant qu'il a consommé une demi-année de revenu valant 10 livres, en blé et autres denrées de première nécessité, il a en même tems produit une valeur égale en ouvrage, laquelle peut acheter pour lui ou pour quelque autre personne une pareille demi-année de revenu. Par consequent la valeur de ce qui a été tant consommé que produit pendant ces six mois, est égale non à 10, mais à 20 livres. Il est possible, à la vérité, que de cette valeur il n'en ait jamais existé, dans un seul instant, plus de 10 livres en valeur à la fois. Mais si les 10 livres vaillant, en blé et autres denrées de nécessité qui ont été consommées par cet artisan, eussent été consommées par un soldat ou par un domestique, la valeur de la

¹ W rękopisie: *une*.

portion existante du produit annuel, au bout de ces six mois, aurait été de 10 livres moindre de ce qu'elle s'est trouvée être, en conséquence du travail de l'ouvrier. Ainsi, quand même on supposerait que la valeur produite par l'artisan n'est jamais, à quelque moment que ce soit, plus grande que la valeur par lui consommée, cependant la valeur totale des marchandises actuellement existantes dans le marché, à quelque moment qu'on la prenne, se trouve être, en conséquence de ce qu'il produit, plus grande qu'elle ne l'aurait été sans lui" (*Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”*. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. III, Paris 1802, p. 531–533).

¹⁶⁶ „Quand les champions de ce système avancent que là *consommation des artisans, manufacturiers et marchands est égale à la valeur de ce qu'ils produisent*, vraisemblablement ils n'entendent pas dire autre chose, sinon que le *revenu de ces ouvriers ou le fonds destiné à leur subsistance est égal à cette valeur*” (*ibidem*, p. 533).

¹⁶⁶ „Le produit annuel des terres et du travail d'une société ne peut recevoir d'augmentation que de deux manières; ou bien, *premièrement, par un perfectionnement survenu dans les facultés productives du travail utile* actuellement en activité dans cette société; ou bien, *secondelement, par une augmentation survenue dans la quantité de ce travail*. Pour qu'il survienne quelque perfectionnement ou accroissement de puissance dans les facultés productives du travail utile, il faut, *ou que l'habileté de l'ouvrier se perfectionne, ou que l'on perfectionne les machines avec lesquelles il travaille...* *L'augmentation dans la quantité de travail utile* actuellement employé dans une société, dépend uniquement de *l'augmentation du capital qui le tient en activité*; et, à son tour, *l'augmentation de ce capital doit être précisément égale au montant des épargnes* que font sur leurs revenus, ou les personnes qui dirigent et administrent ce capital, ou quelques autres personnes qui le leur prêtent” (*ibidem*, p. 534/535).

¹⁶⁸ „Le commerce qui s'établit entre ces deux différentes classes du peuple, consiste, en dernier résultat, dans l'échange d'une certaine quantité de produit brut, contre une certaine quantité de produit manufacturé. Par conséquent, plus celui-ci est cher, plus l'autre sera à bon marché; et tout ce qui tend dans un pays à éléver le prix du produit manufacturé, tend à abaisser celui du produit brut de la terre, et par-là à décourager l'agriculture” (*ibidem*, p. 554).

- ¹⁶⁸ „The labour of the latter... has its value, and deserves its reward as well as that of the former” (*Adam Smith*, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations...” By J. R. McCulloch, vol. II, Edinburgh 1828, p. 94).
- ¹⁷¹ „...la richesse des nations comme ne consistant pas dans ces richesses non consommables d'or et d'argent, mais dans les biens consommables reproduits annuellement par le travail de la société...” (*Adam Smith*, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. III, Paris 1802, p. 538).
- ¹⁷² „En réservant exclusivement la qualité de richesses aux valeurs fixées dans des substances matérielles, il raya du livre de la production cette masse illimitée de valeurs immatérielles, filles du capital moral des nations civilisées...” (*Adolphe Blanqui*, „Histoire de l'économie politique...”, Bruxelles 1839, p. 152).
- ¹⁷⁶ „...l'une échange toujours son travail contre le capital d'une nation, l'autre l'échange toujours contre une partie du revenu national” (*J.-C.-L. Simonde de Sismondi*, „Nouveaux principes d'économie politique...”, t. I, Paris 1827, p. 148).
- ¹⁷⁶ „Quoique l'ouvrier, par son travail journalier, ait produit beaucoup plus que sa dépense journalière, il est rare qu'après avoir partagé avec le propriétaire de terre et le capitaliste il lui reste grand-chose au delà du strict nécessaire” (*ibidem*, p. 87).
- ¹⁷⁶ „If a landlord, or a capitalist, expends his revenue in the manner of an ancient baron, in the support of a great number of retainers, or menial servants, he will give employment to much more labour, than if he expended it on fine clothes, or costly furniture; on carriages, on horses, or in the purchase of any other luxuries. In both cases the net revenue would be the same, and so would be the gross revenue, but the former would be realised in different commodities. If my revenue were 10 000 £., the same quantity nearly of productive labour would be employed, whether I realised it in fine clothes and costly furniture, etc., etc. or in a quantity of food and clothing of the same value. If, however, I realised my revenue in the first set of commodities, no more labour would be consequently employed: – I should enjoy my furniture and my clothes,

and there would be an end of them; but if I realised my revenue in food and clothing, and my desire was to employ menial servants, all those whom I could so employ with my revenue of 10 000 £., or with the food and clothing which it would purchase, *would be to be added to the former demand for labourers*, and this addition would take place only because I chose this mode of expending my revenue. As the labourers, then, are interested in *the demand for labour*, they must naturally desire that as much of the revenue as possible should be diverted from expenditure on luxuries, to be expended in the support of menial servants" (*D. Ricardo, „On the Principles of Political Economy, and Taxation”*, 3 ed., London 1821, p. 475/476).

¹⁷⁸ „By which he means, That the First Class of the People, from Land, Arts and Industry, maintain themselves, and add every Year something to the Nation's General Stock; and besides this, out of their Superfluity, contribute every Year so much to the maintenance of Others. That of the Second Class, some partly maintain themselves by Labour [...] but that the rest, as most of the Wives and Children of these, [...] are nourish'd at the Cost of Others; and are a Yearly Burthen to the Publick, consuming Annually so much as would be otherwise added to the Nation's general Stock” ([*Cb. D'Avenant*] „An Essay upon the Probable Methods...”, London 1699, p. 50).

¹⁷⁸ „...the Exportation of our own Product that must make England rich; to be Gainers in the Ballance of Trade, we must carry out of our own Product, what will purchase the Things of Foreign Growth that are needful for our own Consumption, with some Overplus either in Bullion or Goods to be sold in other Countries; *which Overplus is the Profit a Nation makes by Trade*, and it is more or less according to the natural Frugality of the People that Export, or as from the low Price of Labour and Manufacture they can afford the Commodity cheap, and *at a rate not to be under-sold in Foreign Markets*” (*ibidem*, p. 45/46).

¹⁷⁸ „...by what is Consum'd at Home, one loseth only what another gets, and the Nation in General is not at all

the Richer; but all Foreign Consumption is a clear and certain Profit" („An Essay on the East India Trade”, 1697, w: [Charles D’Avenant] „Discourses on the Publick Revenues, and on the Trade of England...”, part II, London 1698, p. 31).

¹⁷⁹ „Gold and Silver are indeed the Measure of Trade, but the Spring and Original of it, in all Nations, is the Natural, or Artificial Product of the Country, that is to say, what their Land, or what their Labour and Industry produces. And this is so true, that a Nation may be suppos’d, by some Accident, quite without the Species of Money, and yet, if the People are numerous, industrious, vers’d in Traffick, skill’d in Sea-Affairs, and if they have good Ports, and a Soil fertile in variety¹ of Commodities, such a People will have Trade, [...] and, they shall quickly get among’em, a plenty of Gold and Silver²: So that the real and effective Riches of a Country, is its Native Product” ([Charles D’Avenant] „Discourses on the Publick Revenues, and on the Trade of England”, part I, London 1698, p. 15).

¹⁷⁹ „Gold and Silver are so far from being [...] the only Things that deserve the Name of Treasure, or the Riches of a Nation, that in truth, Money is at Bottom no more than the Counters with which Men in their dealings have been accustom’d to reckon...” (*ibidem*, p. 16).

¹⁷⁹ „We understand that to be Wealth which maintains the Prince, and the general Body of his People, in Plenty, Ease and Safety. We esteem that to be Treasure which for the use of Man has been converted from Gold and Silver, into Buildings and Improvements of the Country. As also other Things *convertible* into those Metals, as the Fruits of the Earth, Manufactures, or Foreign Commodities and stock of Shipping... even perishable Goods, may be held the Riches of a Nation, if they are *convertible*, tho’ not *converted* into Gold and Silver; and this we

¹ W rękopisie: in a variety. – ² W rękopisie: a plenty of silver and gold.

believe does not only hold between Man and Man, [...] but between one Country and another" (*ibidem*, p. 60/61).

¹⁷⁹ „...the Common People being the Stomach of the Body Politick, [...] that Stomach..." (*ibidem*, p. 62).

¹⁷⁹ „Trade and Manufactures are the only Mediums by which such a digestion and distribution of Gold and Silver can be made, as will be Nutritive to the Body Politick" (*ibidem*, p. 63).

¹⁸⁰ „Husbandmen, Seamen, Soldiers, Artizans and Merchants, are the very Pillars of any Commonwealth; all the other great Professions *do rise out of the infirmities and miscarriages of these*; now the Seamen is threc of these four" (William Petty, „Political Arithmetick". W: „Several Essays in Political Arithmetick...", London 1699, p. 177).

¹⁸⁰ „...the Labour of Seamen, and Freight of Ships, is always of the nature of an Exported Commodity, the overplus whereof, above what is Imported, brings home Money, etc." (*ibidem*, p. 179).

¹⁸⁰ „Those who have the command of the Sea-Trade, may Work at easier Freight with more profit, than others at greater: for a Cloth must be cheaper made, when one [...] another [...] so those who command the Trade of Shipping, can build long flight Ships for carrying Masts, Fir-Timber, Boards, Balks etc... And this [...] to be the chief of several Reasons, why the Hollanders can go at less Freight than their Neighbours, viz., because they can afford a particular sort of Vessels for each particular Trade" (*ibidem*, p. 179/180).

¹⁸⁰ „...which produce *no material thing*, or things of real use and value in the Commonwealth: In this case, the Wealth of the Publick will be diminished: Otherwise than as such Exercises, are Recreations and Refreshments of the mind; and which being moderately used, do qualifie and dispose Men to what in itself is more considerable" (*ibidem*, p. 198).

¹⁸⁰ „...The remainder [...] may safely and without possible prejudice to the Commonwealth, be

employed in the Arts and Exercises of Pleasure and Ornament; the greatest whereof is the Improvement of natural Knowledge" (*ibidem*, p. 199).

¹⁸¹ „There is much more to be gained by Manufacture than Husbandry; and [more] by Merchandise than Manufacture..." (*ibidem*, p. 172).

¹⁸¹ „...a Seaman is in effect three Husbandmen..." (*ibidem*, p. 178).

¹⁸¹ „If a man can bring to London an ounce of Silver out of the Earth in Peru, in the same time that he can produce a Bushel of Corn, then one is the natural price of the other; now if by reason of new and more easie Mines a man can get two ounces of Silver as easily as formerly he did one, then Corn will be as cheap at ten shillings the Bushel, as it was before five shillings *caeteris paribus*".

„...let a hundred men work ten years upon Corn, and the same number of men the same time, upon Silver; I say, that the neat proceed of the Silver is the price of the whole neat proceed of the Corn, and like parts of the one, the price of like parts of the other".

„Corn will be twice as dear where¹ are two hundred Husbandmen to do the same work which an hundred could perform..." (*William Petty*, „A Treatise of Taxes, and Contributions...", London 1679, p. 31, 24, 67) [Por. także: *K. Marks*, „Kapital”, t. I, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 23, str. 106, przyp. 48].

¹⁸¹ „...as Trades and curious Arts increase; so the Trade of Husbandry will decrease, or else the Wages of Husbandmen must rise, and consequently the Rents of Land must fall" (*William Petty*, „Political Arithmetick”. W: „Several Essays in Political Arithmetick...” London 1699, p. 193).

¹⁸¹ „...if Trade and Manufacture have increased in England... if a greater part of the People, apply themselves to those Faculties, than there did heretofore, and if the price of Corn be no greater now, than when Husbandmen were more numerous, and the Tradesmen fewer; it follows from that single reason... that the Rents of Land must fall: As for Example, suppose the price of Wheat be 5 s. or 60 d. the Bushel; now if the

¹ W rękopisie. when there.

Rent of the Land whereon it grows be the third Sheaf; then of the 60 d. 20 d. is for the Land, and 40 d. for the Husbandman; but if the Husbandman's Wages should rise one eighth part, or from 8 d. to 9 d. per Diem, then the Husbandman's share in the Bushel of Wheat rises from 40 d. to 45 d. and consequently the Rent of the Land must fall from 20 d. to 15 d. for we suppose *the price of the Wheat still remains the same*; especially since we cannot raise it, for if we did attempt it, Corn would be brought in to us, (as into Holland) from Foreign Parts, where the State of Husbandry was not changed" (*ibidem*, p. 193/194).

¹⁸² „Supposons [...] qu'un homme plante en¹ blé, avec ses mains, une certaine étendue de terre, c'est-à-dire, laboure, sème, herse, récolte, engrange, vanne, en un mot, fasse tout ce que la culture exige, je dis que, quand cet homme a retiré sa semence et tout ce qu'il a mangé ou donné à d'autres en échange de ses vêtemens et de ses autres besoins naturels, ce qui reste de blé est la véritable rente de la terre pour cette année; et le *médium* de sept années, ou plutôt du nombre d'années dans lesquelles la cherté et l'abondance font leur révolution, donne la rente ordinaire de la terre cultivée en blé. Mais une question ultérieure et collatérale peut être, combien d'argent vaut ce blé ou cette rente? Je réponds qu'il en vaut autant qu'il en resteroit à un autre individu qui emploieroit *le mieux son temps* pour aller dans le pays de mines, pour en extraire le mineraï, pour le raffiner, le convertir en monnoie et le rapporter au même lieu où l'autre individu a semé et recueilli son blé. La somme restante à cet individu, après le prélèvement de toutes ses dépenses, seroit parfaitement égale en valeur à celle du blé qui resteroit au cultivateur" (William Petty, „A Treatise of Taxes, and Contributions..." London 1662, p. 23/24; cytowane według Charles Ganilh, „Des Systèmes d'économie politique...", t. II, Paris 1821, p. 36/37).

¹⁸³ „Sources of enjoyment may be accumulated and stored up; enjoyment itself cannot. The wealth of a country consists of the sum total of the permanent sources of enjoyment, whether material or immaterial, contained in it: and labour or expendi-

¹ W rękopisie: du.

ture which tends to augment or keep up these permanent sources, should, we conceive, be termed *productive*" (*John Stuart Mill*, „Essays on Some Unsettled Questions of Political Economy”, London 1844, p. 82).

¹⁸³ „If the mechanic who made the spinning-jenny laboured productively, the spinner also laboured productively when he was learning his trade: and what they both consumed productively, that is to say, its consumption did not tend to diminish, but to increase the sum of the permanent sources of enjoyment in the country, by effecting a new creation of those sources, more than equal to the amount of the consumption” (*ibidem*, p. 83).

¹⁸³ „...travail [...] productif... celui qui se réalise sur un objet, celui qui laisse après soi des traces de son opération et dont le produit peut être la matière d'une vente ou d'un échange” (*Adam Smith*, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. V, Paris 1802, p. 169).

¹⁸⁴ „Cette distinction est fausse, en ce qu'elle porte sur une différence qui n'existe pas. *Tout travail est productif* dans le sens dans lequel l'auteur entend ce mot *productif*. Le travail de l'une comme de l'autre de ces deux classes est également productif de quelque jouissance, commodité ou utilité pour la personne qui le paie, sans quoi ce travail ne trouverait pas de salaire” (*ibidem*, p. 171).

¹⁸⁴ „Le domestique qui est à mon service, qui allume mon feu, qui me coëfe, qui nétoie et entretient mes habits et mes meubles, qui prépare mes alimens, etc. rend des services absolument du même genre que la blanchisseuse ou la lingère, qui nétoie et entretient le linge de ses pratiques; ...que le traiteur, rôtisseur ou cabaretier, qui fait son métier de préparer des alimens aux personnes auxquelles il convient mieux de venir manger chez lui; que le barbier, le coëfeur... qui rendent des services immédiats; que le maçon enfin, le couvreur, le menuisier, le vitrier, le fumiste... etc. et cette foule d'ouvriers employés aux bâtimens, qui viennent lorsqu'ils sont appelés pour faire des raccommodages et réparations, et dont le bénéfice annuel consiste autant en ouvrages de simple réparation et entretien, qu'en constructions nouvelles” (*ibidem*, p. 171/172).

- ¹⁸⁵ „Ce genre de travail consiste moins à produire qu'à conserver; il a moins pour but d'ajouter à la valeur des sujets auxquels il s'applique, que de prévenir leur dépréciement. Tous ces travailleurs, y compris le domestique, épargnent à celui qui les paie, le travail d'entretenir sa propre chose...” (*ibidem*, p. 172).
- ¹⁸⁵ „...c'est pour cela et pour cela seul le plus souvent qu'ils travaillent: ainsi, ou ils sont tous *productifs*, ou aucun d'eux n'est *productif*” (*ibidem*, p. 172).
- ¹⁸⁶ „...le travail d'un commis-inspecteur ou directeur d'une entreprise particulière de commerce ou de manufacture, et comme *non productif*, celui de l'administrateur, qui, veillant à l'entretien des routes publiques, des canaux navigables, des ports, des monnaies et autres grands instrumens destinés à animer l'activité du commerce, veillant à la sûreté des transports et des communications, à l'exécution des conventions, etc. peut, à juste titre, être regardé comme le *commis-inspecteur de la grande manufacture sociale*? C'est un travail absolument de même nature, quoique dans des proportions plus vastes” (*ibidem*, p. 172/173).
- ¹⁸⁶ „Les uns et les autres ont, pour dernier terme de *leur travail, une consommation du même genre*. Si la fin que se proposent les uns, ne mérite pas d'être comptée au nombre *des produits* du travail de la société, pourquoi traiterait-on plus favorablement ce qui n'est autre chose qu'un *moyen pour arriver à cette fin?*” (*ibidem*, p. 173).
- ¹⁸⁸ „La seule différence générale qu'on puisse, à ce qu'il semble, observer entre [...] deux classes imaginées par Smith, c'est que dans ceux de la classe qu'il nomme *productive*, il y a ou il *peut toujours y avoir quelque personne intermédiaire entre le travailleur de la chose et celui qui la consomme*; au lieu que, dans celle qu'il nomme *non productive*, il *ne peut y avoir aucun intermédiaire*, et que la relation est nécessairement *directe et immédiate entre le salarié et le consommateur*. Il est évident qu'il y a nécessairement une relation directe et immédiate entre celui qui use de l'expérience du médecin, de l'habileté du chirurgien, du savoir de l'avocat, du talent du musicien ou de l'acteur, ou enfin des services du domestique, et entre chacun de ces différens salariés au moment de leur travail; tandis que dans les professions qui composent l'autre classe, *la chose à consommer étant matérielle et palpable, elle peut être l'objet de*

plusieurs échanges intermédiaires avant d'arriver de la personne qui travaille, à celle qui consomme” (ibidem, p. 174).

¹⁸⁹ „...encore faudrait-il déduire toujours de sa classe *productive* tous les ouvriers dont le travail consiste purement à nettoyer, entretenir, conserver ou réparer des choses finies, et ne fournit pas par conséquent de produit nouveau dans la circulation” (ibidem, p. 175).

¹⁹⁰ „C'est par [...] suite de cette différence que la classe *non productive*, ainsi que Smith l'a observé, ne subsiste que de revenus. En effet, cette classe n'admettant aucun intermédiaire entr'elle et celui qui consomme ses produits, c'est-à-dire, celui qui jouit de son travail, elle est immédiatement payée par le consommateur; or, *celui-ci ne paie qu'avec des revenus*. Au contraire, les ouvriers de la classe productive étant, pour l'ordinaire, payés par un *intermédiaire qui se propose de faire un profit sur leur travail, sont le plus souvent payés par un capital*. Mais ce capital est toujours en définitif remplacé par le revenu d'un consommateur, sans quoi il ne circulerait point et dès-lors ne rendrait aucun profit à son possesseur” (ibidem, p. 175).

²⁰⁴ „Tout ce qu'on peut conclure de cette différence, c'est que, pour employer les gens *productifs*, il faut non-seulement le *revenu de celui qui jouit de leur travail*, mais encore un *capital qui donne des profits aux intermédiaires*, au lieu que pour employer les gens *non productifs*, il suffit le plus souvent du revenu qui les paie...” (ibidem, p. 175).

²⁰⁴ „...que pour employer les gens *non productifs*, il suffit le plus souvent du revenu qui les paie...” (ibidem, p. 175).

²⁰⁴ „...pour employer les gens *productifs*, il faut non-seulement le *revenu de celui qui jouit de leur travail*, mais encore un *capital qui donne des profits aux intermédiaires...*” (ibidem, p. 175).

²⁰⁵ „...encore beaucoup d'ouvriers *non productifs*, tels que les comédiens, musiciens, etc. ne reçoivent-ils leurs salaires le plus souvent que par le canal d'un directeur qui tire des profits du capital placé dans ce genre d'entreprise?” (ibidem, p. 175/176).

²⁰⁵ „Il s'ensuit donc que, dans une société où la classe *productive* est très-multipliée, on doit supposer qu'il existe une grande accumulation de capitaux dans les mains des intermédiaires ou entrepreneurs de travail” (ibidem, p. 176).

²⁰⁶ „Ce n'est donc pas, comme le prétend Smith, la proportion existante

entre la masse des capitaux et celle des revenus, qui déterminera la proportion entre la classe *productive* et la classe *non productive*. Cette dernière proportion semble dépendre bien d'avantage des moeurs et des habitudes du peuple; du degré plus ou moins avancé de son industrie" (*ibidem*, p. 177).

²⁰⁷ „...à nombre égal d'individus, aucune classe ne contribue plus que celle des domestiques, à convertir en *capitaux* des sommes procédant de *revenus*" (*ibidem*, p. 181).

²⁰⁷ „...un homme qui a observé avec autant de sagacité..." (*ibidem*, p. 182).

²⁰⁷ „...cet intermédiaire placé près du riche, pour *recueillir* les débris du revenu que celui-ci dissipe avec tant d'insouciance..." (*ibidem*, p. 183).

²⁰⁷ „...crée encore une valeur nouvelle, une valeur qui *n'existe pas* dans la société, même en équivalent, au moment où ce travail a commencé son opération; et c'est cette valeur qui fournit une rente au propriétaire du sol" (*ibidem*, p. 184).

²⁰⁷ „...crée [...] une valeur nouvelle... qui *n'existe pas* dans la société, même en équivalent, au moment où ce travail a commencé son opération..." (*ibidem*, p. 184).

²⁰⁸ „La fortune d'un individu se grossit par l'épargne; la fortune publique *au contraire*, reçoit son accroissement de l'augmentation des consommations" ([*Germain Garnier*] „Abrégé élémentaire des principes de l'économie politique", Paris 1796, p. XIII; cytowane wedlug: *Destutt de Tracy*, „Éléments d'idéologie", IV-e et V-e parties. Traité de la volonté et de ses effets, Paris 1826, p. 250).

²⁰⁸ „L'amendement et l'extension de la culture et par suite des progrès de l'industrie et du commerce n'ont pas *d'autre cause* que l'extension des besoins artificiels" ([*Germain Garnier*] «Abrégé élémentaire des principes de l'économie politique», Paris 1796, p. 240; cytowane wedlug: *Destutt de Tracy*, «Éléments d'idéologie», IV-e et V-e parties. Traité de la volonté et de ses effets, Paris 1826, p. 251).

²⁰⁸ „Je remarque seulement... que l'on ne devra pas considérer comme essentielle et très-exacte la distinction de Smith entre le travail *productif* et le travail *improductif* si l'on fait attention que le travail d'autrui en général ne produit jamais pour nous qu'une économie de temps, et que cette économie de temps est tout ce qui constitue

sa valeur et son prix"¹ (Schmalz, „Économie politique”. Ouvrage traduit de l'allemand par Henri Jouffroy, t. I, Paris 1826, p. 304).

²⁰⁹ „Le menuisier, par exemple, qui me fait une table, et le domestique qui porte mes lettres à la poste, qui bat mes habits, ou qui cherche pour moi les choses qui me sont nécessaires, me rendent l'un et l'autre un service absolument de même nature; l'un et l'autre m'épargne et le temps que je serais obligé d'employer moi-même à ces occupations, et celui qu'il m'aurait fallu consacrer à acquérir l'aptitude et les talents qu'elles exigent”² (*ibidem*, p. 304).

²¹⁰ „...ce système fait aux artisans et même aux simple consommateurs un mérite de leurs consommations; par le motif, que ces consommations contribuent, quoique d'une manière indirecte et médiate, à augmenter le revenu national, puisque, sans ces consommations, les objets consommés n'auraient pas été produits par le sol et n'auraient pu être ajoutés au revenu du propriétaire foncier”³ (*ibidem*, p. 321).

²¹¹ „Dans l'état actuel de la civilisation, le travail ne nous est connu que par l'échange...” (Charles Ganibh, «Des Systèmes d'économie politique...», t. I, Paris 1821, p. 79).

²¹² „...le travail sans échange ne peut produire aucune richesse” (*ibidem*, p. 81).

²¹³ „La richesse dérive exclusivement du commerce” (*ibidem*, p. 84).

²¹⁴ „...l'échange ou le commerce donne seul la valeur aux choses...” (*ibidem*, p. 98).

²¹⁵ „...principe de l'identité des valeurs et de la richesse... repose la doctrine de la fécondité du travail général...” (*ibidem*, p. 93).

¹ Tekst oryginalny brzmi: „Eben so wenig will ich rügen, dass der Unterschied, den Smith zwischen productiver und nicht-productiver Arbeit macht ganz unwesentlich sich darstelle, wenn man nur erwäget, welchem Werth die Arbeit Anderer überhaupt eigentlich habe, nemlich, dass sie bloss uns Zeit erspare” (Schmalz, „Staatswirthschaftslehre in Briefen an einen teutschen Erbprinzen”, Erster Teil, Berlin 1818, S. 274). – ² Tekst oryginalny brzmi: „Der Tischler, welcher mir einen Tisch verfertigt und der Bediente, welcher mir Briefe auf die Post trägt, meine Kleider reinigt und meine Bedürfnisse hohlt, beide thun mir ganz gleichen Dienst; sie ersparen mir die Zeit, und zwar zwiefache Zeit; die erste die, welche ich jetzt aufwenden müsste, um das selbst zu thun; die zweite die, welche ich hätte anwenden müssen, um die Geschicklichkeit dazu mir zu erwerben” (*ibidem*, S. 274/275). –

³ Tekst oryginalny brzmi: „Ja noch mehr, sie schreibt ihnen selbst ihr Verzehren als ein Verdienst mittelbarer Erhöhung des National-Einkommens zu. Denn wäre sie nicht, so wäre auch, was sie verzehren, nicht hervorgebracht, oder dem Grund-Eigenthümer nicht zu Gute gekommen” (*ibidem*, S. 287).

- 210 „...fait dériver la richesse particulière et générale des valeurs échangeables du travail, soit que ces valeurs soient ou non fixées dans des objets matériels durables et permanents” (*ibidem*, p. 95).
- 211 „...système commercial, ou l'échange des valeurs du travail général” (*ibidem*, p. 98).
- 212 „...l'échange donne aux choses une valeur qu'elles n'auroient pas eue sans lui...” (*ibidem*, p. 102).
- 213 „...et les produits les plus inutiles peuvent avoir une très-grande valeur si l'échange leur est favorable” (*ibidem*, p. 104).
- 214 „...la valeur échangée des choses et non leur valeur échangeable constitue la véritable valeur, celle qui est identique avec la richesse...” (*ibidem*, p. 104).
- 215 „Ce n'est donc ni l'utilité réelle des choses, ni leur valeur intrinsèque qui en font des richesses; c'est l'échange qui fixe et détermine leur valeur, et c'est cette valeur qui les identifie avec la richesse” (*ibidem*, p. 105).
- 216 „Il n'y a véritablement des richesses pour les particuliers et pour les peuples, que lorsque chacun travaille pour tous et tous pour chacun...” (*ibidem*, p. 108).
- 215 „...richesse nationale, qui se compose des valeurs échangeables du travail...” (*ibidem*, p. 108).
- 216 „Si l'abondance du blé en fait baisser la valeur, les cultivateurs seront moins riches, parce qu'ils ont moins de valeurs d'échange pour se procurer les choses nécessaires, utiles ou agréables à la vie; mais les consommateurs du blé profiteront de tout ce que les cultivateurs auront perdu: la perte des uns sera compensée par le gain des autres, et la richesse générale n'éprouvera point de variation” (*ibidem*, p. 108/109).
- 216 „De la vient qu'il est difficile, et peut-être impossible à un pays de s'enrichir par le commerce intérieur. Il n'en est pas tout-à-fait de même des peuples qui se livrent au commerce avec l'étranger” (*ibidem*, p. 109).
- 217 „...tout travail, quelle que soit sa nature, est productif de la richesse, pourvu qu'il ait une valeur d'échange” (*ibidem*, p. 119).
- 217 „L'échange n'a aucun égard, ni à la quantité, ni à la matérialité, ni à la permanence des produits...” (*ibidem*, p. 121).

- 217 „....tous sont également productifs de la somme contre laquelle ils ont été échangés” (*ibidem*, p. 121/122).
- 217 „Il n'y a aucune différence entre le travail de l'ouvrier qui fait une commode dont l'échange lui produit un septier de blé, et le travail de ménétrier qui lui produit un septier de blé. Des deux côtés il y a un septier de blé produit pour payer la commode, et un septier de blé produit pour payer le plaisir procuré par le ménétrier. A la vérité, après la consommation du septier de blé par le menuisier, il reste une commode, et après la consommation du septier de blé par le ménétrier, il ne reste rien; mais combien de travaux réputés productifs sont dans le même cas!... ce n'est pas par ce qui reste après la consommation qu'on peut juger si un travail est productif ou stérile, c'est par *l'échange ou par la production qu'il a fait naître*. Or, comme le travail du ménétrier est, aussi-bien que le travail du menuisier, *la cause de la production d'un septier de blé, tous deux sont également productifs d'un septier de blé*, quoique l'un, après qu'il est fini, ne se fixe et ne se réalise dans aucun objet permanent, et que l'autre se fixe et se réalise dans un objet permanent” (*ibidem*, p. 122/123).
- 218 „....Adam Smith voudroit réduire le nombre des travailleurs qui ne s'occupent pas utilement, pour multiplier celui des travailleurs qui s'occupent utilement; mais on n'a pas fait attention que, si ce désir pouvoit se réaliser, toute richesse seroit impossible, parce que les consommateurs manqueroient aux producteurs, et que les excédants non consommés ne seroient pas reproduits. Les classes productives ne donnent pas gratuitement les produits de leurs travaux aux classes dont les travaux ne donnent aucun produit matériel; elles les leur donnent en échange des commodités, des plaisirs ou des jouissances qu'elles en reçoivent, et, pour les leur donner, elles sont obligées de les produire. Si les produits matériels du travail n'étoient pas employés à salarier les travaux qui ne donnent point de produits matériels, ils n'auroient pas de consommateurs et leur reproduction cesseroit. Les travaux productifs d'agrément concourent donc aussi efficacement à la production que le travail réputé le plus productif” (*ibidem*, p. 123/124).
- 218 „Presque toujours les commodités, les plaisirs ou les agréments qu'ils recherchent, suivent et ne devancent pas les produits qui doivent les acquitter...” (*ibidem*, p. 125).

- 218 „Il en est autrement lorsque les travaux consacrés au plaisir, au luxe et au faste, ne sont pas demandés par les classes productives, et que cependant elles sont forcées de les salarier et de prendre ce salaire sur leurs besoins. Alors il peut arriver que ce salaire forcé ne fasse pas naître un surcroît de productions...” (*ibidem*, p. 125).
- 218 „Hors ce cas... tout travail est nécessairement productif, et contribue plus ou moins efficacement à la formation et à l'accroissement des richesses générales, parce qu'il fait naître nécessairement les produits qui les salariant” (*ibidem*, p. 126).
- 219 „Si l'échange donne au travail du domestique une valeur de 1000 francs, quand il ne donne à celui du cultivateur et du manufacturier qu'une valeur de 500 francs, il faut en conclure que le travail du domestique contribue à la *production de la richesse* deux fois autant que celui du cultivateur et du manufacturier; et cela ne peut pas être autrement, tant que le travail des domestiques reçoit en paiement deux fois autant de produits matériels que le travail des cultivateurs et des manufacturiers. Le moyen de concevoir que la richesse provient du travail qui a le moins de valeur d'échange et qui par conséquent est le moins payé!” (*ibidem*, p. 293/294).
- 220 „Vainement objecte-t-on que si le travail des domestiques est aussi productif que celui des cultivateurs et des manufacturiers, on ne voit pas pourquoi les économies générales d'un pays ne seroient pas employées à leur entretien non-seulement sans être dissipées, mais avec une augmentation constante de valeur. Cette objection¹ n'est spacieuse que parce qu'elle suppose que la fécondité de chaque travail résulte de sa *coopération à la production des objets matériels*, que la *production matérielle est constitutive de la richesse*, et que *production et richesse sont parfaitement identiques*. On oublie que toute *production n'est richesse que jusqu'à concurrence de sa consommation*, et que l'échange détermine jusqu'à quel point elle contribue à la *formation de la richesse*. Si l'on se rappeloit que tous les travaux concourent directement ou indirectement à la production totale de chaque pays, que l'échange, en fixant la valeur de chaque travail, détermine la part qu'il a eue à la production, que la *consommation de la production* réalise la valeur que lui a donnée l'échange, et que l'excédant ou le déficit de la production sur la consommation détermine l'état de la richesse ou de la misère

¹ W rękopisie: observation.

des peuples, on sentirait combien il est inconséquent d'isoler chaque travail, de fixer sa fertilité et sa fécondité par son concours à la production matérielle et sans aucun égard à sa consommation, qui seule lui donne une valeur, valeur sans laquelle la richesse ne peut exister" (*ibidem*, p. 294/295).

²²¹ „...que tout travail est *productif* de la richesse, dans la proportion de sa valeur d'échange déterminée par l'offre et la demande, que sa valeur respective ne concourt à l'accumulation des capitaux que par l'économie et la non consommation des produits que ces valeurs autorisent à prendre dans la production générale" (*ibidem*, p. 296).

²²⁵ „Quand un pays est privé du secours des machines, et que son travail se fait à force de bras, les classes laborieuses consomment la presque totalité de leurs productions. A mesure que l'industrie fait des progrès, qu'elle se perfectionne par la division du travail, par l'habileté des ouvriers, par l'invention des machines, les frais de la production diminuent, ou, en d'autres termes, il faut un moindre nombre d'ouvriers pour obtenir une plus grande production" (*ibidem*, p. 211/212).

²³¹ „Tant que la division du travail n'est pas établie dans toutes ses branches, tant que toutes les classes de la population laborieuse et industrielle n'ont pas atteint le terme de leur complément, l'invention des machines, et leur emploi dans certaines industries, ne font que refluer les capitaux et les ouvriers déplacés par les machines, dans d'autres travaux qui peuvent les employer utilement. Mais il est évident que quand tous les travaux ont le capital et les ouvriers qui leur sont nécessaires, tout perfectionnement ultérieur, toute machine nouvelle qui abrègent le travail, réduisent nécessairement la population laborieuse; et comme sa réduction ne diminue point la production, la part qu'elle laisse disponible accroît ou au profit des capitaux, ou à la rente de la terre; et par conséquent l'effet naturel et nécessaire des machines est de diminuer la population des classes salariées qui vivent du produit brut, et d'augmenter la population des classes qui vivent du produit net" (*ibidem*, p. 212).

²³² „Le déplacement de la population d'un pays, effet nécessaire des progrès de l'industrie est la véritable cause de la prospérité, de la puissance et de la civilisation des peuples modernes. Plus les classes

inférieures de la société décroissent en nombre, moins elle doit s'inquiéter des dangers auxquels l'exposent sans cesse les besoins, l'ignorance, la crédulité et la superstition de ces classes infortunées; plus les classes supérieures se multiplient, plus l'état a de sujets à sa disposition, plus il est fort et puissant, plus il y a dans toute la population de lumières, de raison et de civilisation" (*ibidem*, p. 213).

²⁸² „Le revenu net d'un particulier se compose de *la valeur du produit* auquel il a concouru... moins ses déboursés; mais comme les déboursés qu'il a faits sont *des portions de revenu* qu'il a payées à d'autres, *la totalité de la valeur du produit a servi à payer des revenus*. Le revenu total d'une nation se compose de son produit brut, c'est-à-dire, de la valeur brute de tous ses produits qui se distribue entre les producteurs" (J.-B. Say w: *David Ricardo*, «Des Principes de l'économie politique, et de l'impôt». Traduit... par F. S. Constancio... avec des notes... par Jean-Baptiste Say, t. II, Paris 1819, p. 218; cytowane według: *Charles Ganilh*, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 216).

²⁸³ „Cette valeur, après plusieurs échanges, se consommeroit tout entière dans l'année qui l'a vue naître, qu'elle n'en seroit pas moins encore le revenu de la nation; de même qu'un particulier qui a 20 000 fr. de revenu annuel, n'a pas moins 20 000 fr. de revenu annuel, quoiqu'il le mange tout entier chaque année. Son revenu ne se compose pas seulement de ses épargnes" (J.-B. Say w: *David Ricardo*, „Des Principes de l'économie politique, et de l'impôt”. Traduit... par F. S. Constancio... avec des notes... par Jean-Baptiste Say, t. II, Paris 1819, p. 218/219; cytowane według: *Charles Ganilh*, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 216).

²⁸⁴ „Le seul *produit net* et ceux qui le consomment composent sa richesse et sa puissance, et concourent à sa prospérité, à sa gloire et à sa grandeur” (*Charles Ganilh*, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 218).

²⁸⁴ „Cela ressemble tout-à-fait à la doctrine des économistes du dix-huitième siècle, qui prétendoient que les manufactures ne servoient nullement à la richesse de l'état, parce que la *classe salariée*, consommant une valeur égale à celle qu'elle produisoit, ne contribuoit en rien à leur fameux *produit net*” (J.-B. Say w: *David Ricardo*,

- „Des Principes de l'économie politique, et de l'impôt”. Traduit... par F. S. Constancio... avec des notes... par Jean-Baptiste Say, t. II, Paris 1819, p. 222; cytowane według: Charles Ganilh, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 219).
- ²³⁵ „Il n'est pas facile d'apercevoir quelque rapport entre l'assertion des économistes, que la classe industrieuse consommoit une valeur égale à celle qu'elle produisoit, et la doctrine de M. Ricardo, que le salaire des ouvriers ne peut [...] être sompté dans le revenu d'un état” (Charles Ganilh, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 219/220).
- ²³⁶ „Sur sept millions d'ouvriers tous occupés, il y aura plus d'épargnes que sur cinq millions” (J.-B. Say w: David Ricardo, „Des Principes de l'économie politique, et de l'impôt”. Traduit... par F. S. Constancio... avec des notes... par Jean-Baptiste Say, t. II, Paris 1819, p. 223; cytowane według: Charles Ganilh, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 220).
- ²³⁶ „...c'est supposer que les économies sur les salaires sont préférables à l'économie qui résulte de la suppression des salaires... Il seroit par trop absurde de payer quatre cents millions de salaires à des ouvriers qui ne donnent aucun produit net, afin de leur procurer l'occasion et le moyen de faire des économies sur leur salaire” (Charles Ganilh, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 221).
- ²³⁶ „...à chaque pas que fait la civilisation, le travail devient moins pénible et plus productif; les classes condamnées à produire et à consommer diminuent; et les classes qui dirigent le travail, qui soulagent, consolent et éclairent toute la population, se multiplient, deviennent plus nombreuses, et s'approprient tous les bienfaits qui résultent de la diminution des frais du travail, de l'abondance des productions et du bon marché des consommations. Dans cette direction, l'espèce humaine s'élève... dans cette tendance progressive de la diminution des classes inférieures de la société et de l'accroissement des classes supérieures... la société civile devient plus prospère, plus [...] puissante...” (ibidem, p. 224).
- ²³⁶ „Si... le nombre des ouvriers employés est de sept millions, les salaires seront de quatorze cents millions; mais si les quatorze cents millions [...] ne donnent pas un plus grand produit net que le milliard

payé aux cinq millions d'ouvriers, la véritable économie seroit dans la suppression des quatre cents millions de salaires à deux millions d'ouvriers, qui ne donnent aucun produit net, et non dans les épargnes que les deux millions d'ouvriers peuvent faire sur les quatre cents millions de salaires" (*ibidem*, p. 221).

- ²³⁸ „Adam Smith [...] exagère toujours les avantages qu'un pays tire d'un gros revenu brut comparés à ceux d'un gros revenu net... quel avantage résultera-t-il pour un pays de l'emploi d'une grande quantité de travail productif, si, soit qu'il emploie cette quantité ou une moindre [...], son revenu et ses profits doivent rester les mêmes?” (*David Ricardo*, „Des Principes de l'économie politique, et de l'impôt”. Traduit... par F. S. Constancio... avec des notes... par Jean-Baptiste Say, t. II, Paris 1819, p. 218–220; cytowane według: *Charles Ganilh*, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 213/214).
- ²³⁶ „...la nourriture et l'habillement de ces cinq millions seroient toujours le revenu net. L'emploi d'un plus grand nombre d'hommes ne nous mettroit en état ni d'ajouter un homme à notre armée ou à notre marine, ni de fournir une guinée de plus aux impôts” (*David Ricardo*, „Des Principes de l'économie politique, et de l'impôt”. Traduit... par F. S. Constancio... avec des notes... par Jean-Baptiste Say, t. II, Paris 1819, p. 221/222; cytowane według: *Charles Ganilh*, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 215).
- ²³⁹ „...il seroit tout-à-fait indifférent pour une personne qui, sur un capital de 20 000 liv., feroit 2000 liv. par an de profit, que son capital employât cent hommes ou mille, et que ses produits se vendissent 10 000 liv. ou 20 000 liv., pourvu que dans tous les cas ses produits¹ ne baissassent point au-dessous de 2000 liv.” (*David Ricardo*, „Des Principes de l'économie politique, et de l'impôt. Traduit... par F. S. Constancio... avec des notes... par Jean-Baptiste Say”, t. II, Paris 1819, p. 220/221; cytowane według: *Charles Ganilh*, „Des Systèmes d'économie politique...”, Paris 1821, p. 214).
- ²³⁹ „Adam Smith constantly magnifies the advantages which a country derives from a large gross, rather than a large net income... 'the

¹ Odstępując od przekładu Ricarda dokonanego przez Constancia, wprowadza Ganilh zamiast słowa „profits”: „produits”.

greater will be the quantity of productive labour which it puts into motion...' what would be the advantage resulting to a country from the employment of a great quantity of productive labour, if, whether it employed that quantity or a smaller, its net rent and profits together would be the same" (*D. Ricardo*, „On the Principles of Political Economy, and Taxation”, 3 ed., London 1821, p. 415/416).

²⁴⁰ „To an individual with a capital of 20 000 *l.*, whose profits were 2000 *l.* per annum, it would be a matter quite indifferent whether his capital would employ a hundred or a thousand men, whether the commodity produced, sold for 10 000 *l.*, or for 20 000 *l.*, provided, in all cases, his profits were not diminished below 2000 *l.*" (*ibidem*, p. 416) [Por. także: *K. Marks*, „*Kapitał*”, t. I, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 23, str. 266, przyp. 34].

²⁴¹ „Is not the real interest of the nation similar? Provided its net real income, its rent and profits be the same, it is of no importance whether the nation consists of ten or of twelve millions of inhabitants. Its power of supporting fleets and armies, and all species of unproductive labour, must be in proportion to its net, and not in proportion to its gross income. If five millions of men could produce as much food and clothing as was necessary for ten millions, food and clothing for five millions would be the net revenue. Would it be of any advantage to the country, that to produce this same net revenue, seven millions of men should be required, that is to say, that seven millions should be employed to produce food and clothing sufficient for twelve millions? The food and clothing of five millions would be still the net revenue. The employing a greater number of men would enable us neither to add a man to our army and navy, nor to contribute one guinea more in taxes" (*ibidem*, p. 416/417).

²⁴² „Je ne doute aucunement¹ [...] que dans le travail de l'esclave, l'excédent des produits sur les consommations ne soit plus grand que dans le travail de l'homme libre. Le travail du premier² n'a de bornes que le pouvoir de ses facultés... L'esclave travaille pour un besoin illimité: la cupidité de son maître..." (Jean-Baptiste Say, „Traité d'économie politique...”, t. I, Paris 1803, p. 215/216).

²⁴³ „L'ouvrier libre ne peut dépenser plus et produire moins que l'esclave... Toute dépense suppose un équivalent produit pour la payer.

¹ W rękopisie: nullement. – ² W rękopisie: de l'esclave.

Si l'ouvrier libre dépense plus que l'esclave, les produits de son travail doivent être plus considérables que ceux du travail de l'esclave" (Charles Gnilb, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paris 1821, p. 234).

²⁴³ „Je sais qu'on peut dire avec quelque raison, que les économies que le maître fait sur les dépenses de l'esclave servent à augmenter ses dépenses personnelles... Mais il est plus avantageux à la richesse générale qu'il y ait de l'aisance dans toutes les classes de la société qu'une excessive opulence parmi un petit nombre d'individus” (*ibidem*, p. 234/235).

²⁴⁴ „...il refuse positivement aux économies des classes salariées la faculté d'accroître les capitaux; et la raison qu'il en donne, c'est que ces classes ne doivent avoir aucun moyen de faire des économies, et que si elles avoient un surplus, un excédant, il ne pourroit provenir que d'une erreur ou d'un désordre dans l'économie sociale” (*ibidem*, p. 274).

²⁴⁴ „Si la classe stérile épargne pour augmenter son numéraire..., ses travaux et ses gains diminueront dans la même proportion, et elle tombera dans le déprérissement” (*ibidem*, p. 274/275, uwaga; Gnilb cytuje Quesnaya według wydania zbiorowego: Physiocratie..., publié par Du Pont, Leyde et Paris 1767, p. 321).

²⁴⁴ „...plus ils sont considérables, moindre est le revenu de la société, et [...] toute l'habileté des gouvernemens doit s'appliquer à en réduire la masse... Tâche... digne du siècle éclaire dans lequel nous vivons” (Charles Gnilb, „Des Systèmes d'économie politique...”, t. II, Paris 1821, p. 24).

²⁷¹ „Les principes que Smith a posés sur l'économie des nations, ont pour fondement une distinction [...] dans le travail qu'il appelle productif ou improductif...” (F.-L.-A. Ferrier, „Du Gouvernement considéré dans ses rapports avec le commerce”, Paris 1805, p. 141).

²⁷² „Cette distinction est essentiellement fausse. Il n'y a point de travail improductif” (*ibidem*, p. 141).

²⁷² „Il y a donc une économie et une prodigalité des nations; mais une nation n'est prodigue ou économe que dans ses relations avec les autres peuples, et c'était ainsi que la question devait être envisagée” (*ibidem*, p. 143).

²⁷² „...il existait une économie des nations, mais très-dif-

férente de celle que Smith leur conseille... consiste à n'acheter de productions étrangères qu'autant qu'elle en peut payer avec les siennes. Elle consiste quelquefois à s'en passer absolument" (*ibidem*, p. 174/175).

²⁷² „Comme dans un pays civilisé il n'y a que très-peu de marchandises dont toute la valeur échangeable procède du travail seulement, et que, dans la très-majeure partie d'entr'elles, la rente et le profit y contribuent pour de fortes portions, il en résulte que le produit annuel du travail de ce pays suffira toujours pour acheter et commander une quantité de travail beaucoup plus grande que celle qu'il a fallu employer pour faire croître ce produit, le préparer et l'amener au marché. Si la société employait annuellement tout le travail qu'elle est en état d'acheter annuellement, comme la quantité de ce travail augmenterait considérablement chaque année, il s'ensuivrait que le produit de chacune des années subséquentes serait d'une valeur incomparablement plus grande que celui de la précédente. Mais il n'y a aucun pays dont tout le produit annuel soit employé à entretenir des travailleurs. Partout les oisifs en consomment une grande partie; et selon les différentes proportions dans lesquelles ce produit se partage entre ces deux différentes classes de gens, sa valeur ordinaire ou moyenne doit nécessairement ou augmenter ou décroître, ou demeurer la même d'une année à l'autre" (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations". Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. I, Paris 1802, p. 108/109).

²⁷⁴ „Comme dans un pays civilisé il n'y a que très-peu de marchandises dont toute la valeur échangeable procède du travail seulement, et que, dans la très-majeure partie d'entr'elles, la rente et le profit y contribuent pour de fortes portions, il en résulte que le produit annuel du travail de ce pays suffira toujours pour acheter et commander une quantité de travail beaucoup plus grande que celle qu'il a fallu employer pour faire croître ce produit, le préparer et l'amener au marché" (*ibidem*, p. 108/109).

²⁷⁶ „Si la société employait annuellement tout le travail qu'elle est en état d'acheter annuellement, comme la quantité de ce travail augmenterait considérablement chaque année, il s'ensuivrait que le produit de chacune des années subséquentes serait d'une valeur incomparablement plus grande que celui de la précédente" (*ibidem*, p. 109).

- ²⁷⁹ „4°. Les talents utiles acquis par les habitans ou membres de la société. L'acquisition de ces talents coûte toujours une dépense réelle à cause de l'entretien de celui qui les acquiert, pendant le temps de son éducation, de son apprentissage ou de ses études, et cette dépense est un capital fixé et réalisé pour ainsi dire dans sa personne. Si ces talents composent une partie de sa fortune, ils composent pareillement une partie de la fortune de la société à laquelle il appartient. La dextérité perfectionnée, dans un ouvrier, peut être considérée sous le même point de vue qu'une machine ou un instrument de métier qui facilite et abrège le travail, et qui, malgré la dépense qu'il a coûté, restitue cette dépense avec un profit” (*ibidem*, t. II, p. 204/205).
- ²⁸⁰ „Quand la société est encore dans cet état d'enfance où il n'y a aucune division de travail, où il ne se fait presque point d'échanges, et où chaque individu pourvoit par ses mains à ses besoins, il n'est pas nécessaire qu'il y ait aucun fonds accumulé ou amassé d'avance pour faire aller les affaires de la société. Chaque homme cherche, dans sa propre industrie, les moyens de satisfaire aux besoins du moment, à mesure qu'ils se font sentir. Quand la faim le presse, il s'en va chasser dans la forêt...” (*ibidem*, p. 191/192).
- ²⁷⁹ „Mais quand une fois la division du travail est généralement établie, un homme ne peut plus appliquer son travail personnel qu'à une bien petite partie des besoins qui lui surviennent. Il pourvoit à la très-majeure partie de ces besoins avec des choses produites par le travail d'autrui [...] ou, ce qui revient au même, avec le prix de ce produit. Or, cet achat ne peut se faire à moins qu'il n'ait eu le temps, non-seulement d'achever tout-à-fait, mais encore de vendre le produit de son travail” (*ibidem*, p. 192).
- ²⁸⁰ „Il faut donc qu'au moins, jusqu'à ce qu'il ait pu venir à bout de ces deux choses, il existe quelque part un fonds de denrées de différentes espèces, amassé d'avance pour le faire subsister et lui fournir en outre la matière et les instruments nécessaires à son ouvrage. Un tisserand ne peut pas vaquer entièrement à sa besogne particulière s'il n'y a quelque¹ part, soit en sa possession, soit en celle d'un tiers, une provision fait par avance, où il trouve de quoi subsister et de quoi se fournir des outils de son métier et de la matière de son ouvrage, jusqu'à ce que sa toile puisse être non-seule-

¹ W rękopisie: a pas quelque.

ment achevée, mais encore vendue. Il est évident qu'il faut que l'accumulation précède le moment où il pourra appliquer son industrie à entreprendre etachever cette besogne... dans la nature des choses, l'accumulation d'un capital est un préalable nécessaire à la division du travail..." (*ibidem*, p. 192/193).

²⁸⁰ „....le travail ne peut recevoir de subdivisions ultérieures qu'à proportion que les capitaux se sont préalablement accumulés de plus en plus. A mesure que le travail vient à se subdiviser, la quantité de matières qu'un même nombre de personnes peut mettre en oeuvre augmente dans une grande proportion; et comme la tâche de chaque ouvrier se trouve successivement réduite à un plus grand degré de simplicité, il arrive qu'on invente une foule de nouvelles machines pour faciliter et abréger ces tâches. A mesure donc que la division de travail va en s'étendant, il faut, pour qu'un même nombre d'ouvriers soit constamment occupé, qu'on accumule d'avance une égale provision de vivres et une provision de matières et d'outils plus forte que celle qui aurait été nécessaire dans un état de choses moins avancé" (*ibidem*, p. 193/194).

²⁸¹ „De même que le travail ne peut acquérir cette grande extension de puissance productive, sans une accumulation préalable des capitaux, de même l'accumulation des capitaux amène naturellement cette extension. La personne qui emploie son capital à faire travailler, cherche nécessairement à l'employer de manière à ce qu'il fasse produire la plus grande quantité possible d'ouvrage: elle tâche donc à la fois d'établir entre ses ouvriers la distribution de travaux la plus convenable, et de les fournir des meilleures machines qu'elle puisse imaginer ou qu'elle soit à même de se procurer. Ses moyens pour réussir dans ces deux objets, sont proportionnés en général à l'étendue de son capital ou au nombre de gens que ce capital peut tenir occupés. Ainsi non-seulement la quantité d'industrie augmente dans un pays à mesure de l'accroissement du capital qui la met en activité, mais encore, par une suite de cet accroissement, la même quantité d'industrie produit une beaucoup plus grande quantité d'ouvrage" (*ibidem*, p. 194/195).

²⁸¹ „Une maison servant de logement ne contribue en rien, sous ce rapport, au revenu de celui qui l'occupe; et quoique, sans contredit, elle lui soit extrêmement utile, elle l'est comme ses habits et ses meubles de ménage, qui lui sont aussi très-utiles, mais qui pourtant

font une partie de sa dépense et non pas de son revenu" (*ibidem*, p. 201/202).

²⁸¹ „...Tous les bâtimens destinés à un objet utile, et qui sont des moyens de revenu, non-seulement pour le propriétaire qui en retire un loyer en les louant, mais même pour la personne qui les tient et qui en paie le loyer; tels que les boutiques, les magasins, les ateliers, les bâtimens d'une ferme, avec toutes leurs dépendances nécessaires, étables, granges, etc. Ces bâtimens sont fort différens des maisons purement habitables: ce sont des espèces d'instrumens de métier..." (*ibidem*, p. 203/204).

²⁸¹ „...on regarde toujours comme un grand avantage pour une société tous les nouveaux procédés en mécanique, qui mettent un même nombre d'ouvriers en état de faire la même quantité d'ouvrage avec des machines plus simples et moins coûteuses que celles dont on faisait usage précédemment. Il se trouve alors une certaine quantité de matériaux et un certain nombre d'ouvriers qui avaient été employés auparavant à entretenir des machines plus compliquées et plus dispendieuses, et qui maintenant peuvent l'être à augmenter la quantité de l'ouvrage pour lequel ces machines ou toutes autres ont été faites" (*ibidem*, p. 216/217).

²⁸² „...la dépense d'entretien du *capital fixe* se trouve... nécessairement retranchée du revenu net de la société..." (*ibidem*, p. 218).

²⁸² „...toute épargne dans la dépense d'entretien du *capital fixe*, qui ne diminue pas dans le travail la puissance productive, doit augmenter le fonds qui met l'industrie en activité, et par conséquent accroître le produit annuel de la terre et du travail, revenu réel de toute société" (*ibidem*, p. 226/227).

²⁸² „...à acheter des marchandises étrangères pour la consommation intérieure..." (*ibidem*, p. 231).

²⁸² „...marchandises... à être consommées par des gens oisifs qui ne produisent rien... ou bien... ils achèteront un fonds additionnel de matières, d'outils et de vivres, dans la vue d'entretenir et d'employer un nombre additionnel de ces gens industriels qui reproduisent, avec un profit, la valeur de leur consommation annuelle" (*ibidem*, p. 231/232).

²⁸² „...augmente la dépense et la consommation sans rien ajouter à la production, ou sans établir un fonds permanent propre à entretenir

cette dépense, et sous tous les rapports il tourne au préjudice de la société" (*ibidem*, p. 232).

282 „Employé de la seconde manière, il agrandit d'autant les bornes de l'industrie; et quoiqu'il augmente la consommation de la société, il ouvre une source permanente pour fournir à cette consommation, les gens qui consomment reproduisant avec un profit la valeur entière de leur consommation annuelle" (*ibidem*, p. 232).

282 „La quantité d'industrie que peut mettre en oeuvre un capital, doit évidemment être égale au nombre d'ouvriers auxquels il peut fournir des matériaux, des outils et une subsistance convenable à la nature de l'ouvrage" (*ibidem*, p. 235).

283 „Les travailleurs productifs et les non-productifs, et ceux qui ne travaillent pas du tout, sont tous également entretenus par le produit annuel de la terre et du travail du pays. Ce produit... a nécessairement ses bornes. Suivant donc que, dans une année, une portion plus ou moins grande de ce produit est employée à entretenir des gens non-productifs, plus ou moins grande sera la portion qui restera pour les gens productifs, et plus ou moins grand sera par conséquent le produit de l'année subséquente..."

Quoique la totalité du produit annuel des terres et du travail ses habitans et à leur procurer un revenu, *cependant, à l'instant d'un pays soit...* destinée en définitif à fournir à la consommation de qu'il sort de la terre ou des mains des ouvriers productifs, il se divise naturellement en deux parties. L'une d'elles, et c'est souvent la plus forte, est, en premier lieu, destinée à remplacer un capital ou à renouveler la portion de vivres, de matières ou d'ouvrage fait qui a été retirée d'un capital; l'autre est destinée à former un revenu, ou au maître de ce capital, comme profit, ou à quelqu'autre personne, comme rente de sa terre...

Cette partie du produit annuel de la terre et du travail d'un pays qui remplace un capital, n'est jamais immédiatement employée à entretenir d'autres salariés que des salariés productifs; elle ne paie des salaires qu'au travail productif seulement. Celle qui est destinée à former immédiatement un revenu... peut indifféremment entretenir des salariés productifs ou des salariés non-productifs...

Les travailleurs non-productifs et les gens qui ne travaillent pas du tout, sont tous entretenus *par un revenu*: soit, en premier lieu, par cette partie du produit annuel, qui est, dès l'origine, destinée

à former un revenu à quelques personnes particulières, ou comme rente de terre, ou comme profit de capital; soit, en second lieu, par cette autre partie qui, bien qu'elle soit destinée à remplacer un capital et à n'entretenir que des ouvriers productifs, néanmoins, quand elle est une fois venue dans les mains de ceux-ci, pour tout ce qui excède leur subsistance nécessaire, peut être employée indifféremment à l'entretien de gens qui produisent ou de gens qui ne produisent pas. Ainsi, le simple ouvrier, si ses salaires sont forts, peut... entretenir un domestique à son service personnel, ou bien il peut aller quelquefois à la comédie ou aux marionnettes, et par-là contribuer pour sa part à l'entretien d'une classe de travailleurs non-productifs, ou enfin il peut payer quelqu'impôt, et par-là concourir à l'entretien d'une autre classe... également non-productive. Néanmoins, de cette partie du produit de la terre, destinée originai-rement à remplacer un capital, il n'en passe jamais aucune portion à l'entretien de salariés non-productifs, qu'après avoir mis en activité sa mesure complète de travail productif... Il faut que l'ouvrier ait pleinement gagné son salaire par de l'ouvrage fait, avant qu'il puisse en dépenser la moindre chose en travail non-productif... La rente de la terre et les profits des capitaux sont... partout les principales sources où les salariés non-productifs puissent leur subsistance... L'un et l'autre de ces revenus peuvent indifféremment entretenir des salariés productifs et des salariés non-productifs; ils semblent pourtant avoir toujours pour les derniers quelque prédi-lection....

Ainsi, ce qui contribue beaucoup à déterminer dans tout pays la proportion entre les gens productifs et les gens non-productifs, c'est principalement la proportion qui s'y trouve entre cette partie du produit annuel, qui, au sortir même de la terre ou des mains des ouvriers qui l'ont produite, est destinée à remplacer un capital, et cette autre partie qui est destinée à former un revenu, soit comme rente, soit comme profit. Or, cette proportion est très différente, dans les pays riches, de ce qu'elle est dans les pays pauvres" (*ibidem*, p. 314/318, passim).

²⁸⁴ „...très-forte partie¹ [...] souvent la plus forte du produit de la terre..." (*ibidem*, p. 318).

²⁸⁴ „...nations opulentes de l'Europe, [...] est destinée à remplacer le

¹ W rekonopisie: portion.

capital d'un fermier riche et indépendant [...] empire du gouvernement féodal, une très-petite portion du produit était suffisante pour remplacer le capital employé à la culture" (ibidem, p. 318/319).

²⁸⁴ „...rendissent de très-gros profits. Nulle part l'intérêt n'était au-dessous de 10 pour 100, et il fallait bien que les profits des fonds puissent suffire à payer un intérêt aussi fort. A présent dans les pays de l'Europe qui ont fait quelques progrès vers l'opulence, le taux de l'intérêt n'est nulle part plus haut que 6 pour 100, et dans quelquesuns des plus riches, il est même tombé jusqu'à 4, 3 et 2 pour 100. Si cette partie du revenu des habitans qui provient de profits, est toujours beaucoup plus grande dans les pays riches que dans les pays pauvres, c'est parce que le capital y est beaucoup plus considérable; mais les profits y sont en général dans une proportion beaucoup moindre, relativement au capital.

Ainsi cette partie du produit annuel qui, au sortir de la terre ou des mains des ouvriers productifs, est destinée à remplacer un capital, est non-seulement beaucoup plus grande dans les pays riches que dans les pays pauvres, mais encore elle s'y trouve dans une proportion bien plus forte, relativement à la partie destinée immédiatement à former un revenu, soit comme rente, soit comme profit. Le fonds qui est destiné à fournir de la subsistance au travail productif, est non-seulement bien plus abondant dans les premiers de ces pays, qu'il ne l'est dans les autres, mais il est encore dans une plus grande proportion, relativement au fonds qui, pouvant être employé à entretenir des salariés productifs aussi bien que des salariés non-productifs, a néanmoins toujours en général plus de tendance à aller à ceux-ci" (ibidem, p. 320/321).

²⁸⁵ „La proportion qui se trouve entre ces deux différentes espèces de fonds, détermine nécessairement dans un pays le caractère général des habitans, quant à leur penchant à l'industrie ou à la paresse" (ibidem, p. 321/322).

²⁸⁵ „Dans les villes manufacturières [...] où les classes inférieures du peuple subsistent principalement par des capitaux employés, il est en général laborieux, frugal et économique, comme dans beaucoup de villes d'Angleterre et [la plupart des celles de la] Hollande.

Mais dans [...] villes [qui se soutiennent principalement par la] résidence [permanente ou temporaire d'une] cour, et dans lesquelles les classes inférieures du peuple tirent tout leur subsistance de dépenses de revenu, il est en général paresseux, débauché et pauvre, comme à Rome, Versailles...

C'est donc la proportion existante entre la somme des capitaux et celle des revenus qui détermine partout la proportion dans laquelle se trouveront l'industrie et la fainéantise: partout où les capitaux l'emportent, c'est l'industrie qui domine; partout où ce sont les revenus, le fainéantise prévaut. Ainsi toute augmentation ou diminution dans la masse des capitaux tend naturellement à augmenter ou à diminuer réellement la somme de l'industrie, le nombre des gens productifs, et par conséquent la valeur échangeable du produit annuel des terres et du travail du pays, la richesse et le revenu réel de tous ses habitans...

Ce qui est annuellement épargné, est aussi régulièrement consommé que ce qui est annuellement dépensé, et il l'est aussi presque dans le même temps; mais il est consommé par une autre classe de gens. [...] portion de [...] revenu... par des bouches inutiles et par des domestiques, qui ne laissent rien après eux en retour de leur consommation... par des ouvriers [...] qui reproduisent avec profit la valeur de leur consommation annuelle... La consommation est la même, mais les consommateurs sont différens" (*ibidem*, p. 322–328, *passim*).

²⁸⁵ „...et établit en quelque sorte un fonds pour l'entretien à perpétuité d'un même nombre de gens productifs" (*ibidem*, p. 328).

²⁸⁶ „...la masse des fonds destinés à employer le travail productif... si cette quantité de vivres et d'habits ainsi consommés par des gens non productifs, eût été distribuée entre des gens productifs, ceux-ci auraient reproduit, avec encore un profit, la valeur entière de leur consommation..." (*ibidem*, p. 329/330).

²⁸⁸ „...grandes nations ne s'appauvrissent jamais par la prodigalité et la mauvaise conduite des particuliers, mais quelquefois bien par celle de leur gouvernement. Dans la plupart des pays, la totalité ou la presque totalité du revenu public est employée à entretenir des gens non-productifs. [Tels sont les gens qui composent une cour nombreuse et brillante, un grand établissement eccl-

siaistique, de grandes flottes et de grandes armées] qui ne produisent rien en tems de paix et qui, en tems de guerre, ne gagnent rien qui puisse compenser la dépense que coûte leur entretien, même pendant la durée de la guerre. *Les gens de cette espèce* ne produisant rien par eux-mêmes, sont tous entretenus par le produit du travail d'autrui. Ainsi, quand ils sont multipliés au-delà du nombre nécessaire, ils peuvent, dans une année, consommer une si grande part de ce produit, qu'ils n'en laissent pas assez de reste pour l'entretien des ouvriers productifs, qui devraient le reproduire pour l'année suivante" (*ibidem*, p. 336).

²⁸⁷ „Le fonds destiné à l'entretien du travail productif grossissant de jour en jour, la demande qu'on fait de ce travail devient aussi de jour en jour plus grande: les ouvriers trouvent aisément de l'emploi, mais les possesseurs de capitaux ont de la difficulté à trouver des ouvriers à employer. La concurrence des capitalistes fait hausser les salaires du travail et fait baisser les profits" (*ibidem*, p. 359).

²⁸⁷ „*Des différens emplois des capitaux*" (*ibidem*, p. 369).

²⁸⁷ „Les personnes dont les capitaux sont employés de l'une de ces quatre manières, sont elles mêmes des *ouvriers productifs*. Leur travail, quand il est convenablement dirigé, se fixe et se réalise dans le sujet ou la chose vénale sur laquelle il est appliqué, et en général il ajoute au prix de cette chose la valeur au moins de leur subsistance et consommation personnelle" (*ibidem*, p. 374).

²⁸⁸ „...aucun capital, à somme égale, ne met en activité plus de *travail productif* que celui du fermier. Ce sont non-seulement ses valets de ferme, mais ses *bestiaux de labour et de charroi qui sont autant d'ouvriers productifs*" (*ibidem*, p. 376).

²⁸⁸ „On conçoit maintenant que le profit des capitaux provient toujours, ou de ce qu'ils suppléent à une portion de travail que l'homme devrait faire de ses mains; ou de ce qu'ils accomplissent une portion de travail au-dessus des efforts personnels de l'homme, et qu'il ne saurait exécuter lui-même" (*comte de Lauderdale, „Recherches sur la nature et l'origine de la richesse publique..."* Traduit de l'anglais par E. Lagentie de Lavaïsse, Paris 1808, p. 119).

²⁸⁸ „Si cette idée du bénéfice des capitaux était rigoureusement juste, il s'ensuivrait qu'il serait, non une source première de revenu, mais une source dérivée; et l'on ne pourrait considérer les capitaux comme

un des principes de la richesse, leur profit n'étant qu'un transport de la poche du travailleur dans celle du capitaliste" (*ibidem*, p. 116/117).

²⁸⁹ „Ainsi le même travail paraîtra ou productif ou non productif, selon l'emploi subséquent de l'objet auquel on l'a appliqué. Si mon cuisinier, par exemple, fait une tarte que je mange sur-le-champ, c'est un ouvrier non productif, et sa besogne un travail également stérile, parce que ce service a péri aussitôt qu'il a été rendu. Mais ce même travail se fait-il dans la boutique d'un pâtissier, dès-lors il devient productif..." (*ibidem*, p. 110).

²⁹⁰ „Cette distinction extraordinaire, fondée sur la simple durée des services, range parmi les travailleurs non productifs, des personnes occupées aux plus importantes fonctions de la société. Le souverain, les ministres de la religion, les magistrats, les défenseurs de l'État, tous ces hommes, sans excepter ceux dont l'habileté... conserve la santé ou forme l'éducation des citoyens, tous ces hommes sont réputés travailleurs non productifs" (*ibidem*, p. 110/111).

²⁹¹ „...les ecclésiastiques, les gens de loi, les médecins et les gens de lettres de toute espèce, ainsi que les comédiens, les farceurs, les musiciens, les chanteurs, les danseurs de l'opéra, etc." (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations". Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. II, Paris 1802, p. 313).

²⁹² „Si l'on veut que la valeur vénale soit la base de la richesse, il est inutile d'entrer dans de longs raisonnemens pour démontrer les erreurs de cette doctrine. Rien n'en prouve mieux la fausseté que l'estime, que les hommes font de ces services, à en juger par le prix qu'ils y mettent" (comte de Lauderdale, „Recherches sur la nature et l'origine de la richesse publique..." Traduit de l'anglais par E. Lagentaie de Lavaïsse, Paris 1808, p. 111).

²⁹³ „Le travail du manufacturier se fixe et se réalise en quelque production commerçable... Ni le *travail du domestique*, ni celui du capital circulant ne forment naturellement une accumulation, un fonds qui puisse se transmettre pour une valeur déterminée. Le profit qu'ils donnent provient également de ce qu'ils épargnent le travail du maître ou du possesseur. Ils ont des effets tellement semblables, que ce qui a fait juger l'un non productif, a dû donner de l'autre la même opinion" (*ibidem*, p. 144/145).

- 290 „...refuse aux résultats de ces industries le nom de *produits*. Il donne au travail auquel elles se livrent le nom d'*improductif*...” (*Jean-Baptiste Say*, „Traité d'économie politique...” Troisième édition, t. I, Paris 1817, p. 117).
- 290 „La protection, la tranquillité, la défense de la chose publique [...] résultat du travail d'une année...” (*Adam Smith*, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par *Germain Garnier*, t. II, Paris 1802, p. 313).
- 290 „En général, ses services périssent à l'instant même où il les rend...”¹ (*ibidem*, p. 312).
- 291 „Des produits immatériels, ou des valeurs qui sont consommées au moment de leur production” (*Jean-Baptiste Say*, „Traité d'économie politique...” Troisième édition, t. I, Paris 1817, p. 116).
- 291 „...qu'ils ne servent point à augmenter le capital national. Une nation où il se trouverait une foule de musiciens, de prêtres, d'employés, pourrait être une nation fort divertie, bien endoctrinée, et admirablement bien administrée, mais voilà tout. Son capital ne recevrait de tout le travail de ces hommes industriels aucun accroissement direct, parce que leurs produits seraient consommés à mesure qu'ils seraient créés” (*ibidem*, p. 119).
- 291 „Il est [...] impossible d'admettre l'opinion de M. Garnier, qui conclut de ce que le travail des médecins, des gens de loi et autres personnes semblables, est productif, qu'il est aussi avantageux à une nation de le multiplier que tout autre” (*ibidem*, p. 120).
- 292 „Il en est de cela comme de la main-d'oeuvre qu'on répandrait sur un produit, par-delà ce qui est nécessaire pour l'exécuter” (*ibidem*, p. 120).
- 292 „Le travail productif de produits immatériels n'est productif, comme tout autre travail, que jusqu'au point où il augmente l'utilité, et par-là la valeur d'un produit: au-delà de ce point, c'est un travail purement improductif” (*ibidem*, p. 120).
- 293 „Le défaut d'écoulement de plusieurs produits vient de la rareté de plusieurs autres” (*ibidem*, p. 438).
- 294 „... tout travail utile est réellement productif, et [...] toute la classe laborieuse de la société mérite également le nom de *productive*”

¹ Powyższy cytat sformułowany jest w rękopisie w sposób następujący: „...ouvrage – en général – s'évanouissent, périssent à l'instant même où ils sont rendus, au moment même de leur production”.

(*Destutt de Tracy*, „Éléments d'idéologie”. IV-e et V-e parties. Traité de la volonté et de ses effets. Paris 1826, p. 87).

²⁹⁴ „...la classe laborieuse et *directement productive* de toutes nos richesses...” (*ibidem*, p. 88).

²⁹⁴ „La vraie classe *stérile* est celle des oisifs, qui ne font rien que vivre ce que l'on appelle *noblement*, du produit de travaux exécutés avant eux, soit que ces produits soient réalisés en fonds de terre qu'ils afferment, c'est-à-dire qu'ils *louent* à un travailleur, soit qu'ils consistent en argent ou effets qu'ils *prêtent* moyennant rétribution, ce qui est encore *louer*. Ceux-là sont les vrais frelons de la ruche (fruges consumere nati)...” (*ibidem*, p. 87).

²⁹⁵ „...ne peuvent dépenser que leur *revenu*. S'ils entament leurs fonds rien ne les remplace; et leur consommation momentanément exagérée cesse pour toujours” (*ibidem*, p. 237).

²⁹⁵ „Ce *revenu* n'est... qu'un prélèvement qui se fait sur les produits de l'activité des citoyens industriels...” (*ibidem*, p. 236).

²⁹⁵ „...puisque les hommes à qui il appartient sont oisifs, il est manifeste qu'ils *ne dirigent aucun travail productif*. Tous les travailleurs qu'ils soldent sont uniquement destinés à leur procurer les jouissances. Sans doute ces jouissances sont de différens genres... les dépenses de toute cette classe d'hommes... alimentent une nombreuse population qu'elle font subsister, mais dont le travail est complètement stérile... quelques-unes qui soient¹ plus ou moins fructueuses, comme par exemple, la construction d'une maison [...] l'amélioration d'un fonds de terre; mais ce sont de cas particuliers qui font² [...] momentanément [...]³ du travail productif. A ces légères exceptions-là près, toute la consommation de cette espèce de capitalistes est absolument en pure perte sous le rapport de la reproduction, et autant de diminué sur les richesses acquises” (*ibidem*, p. 236).

²⁹⁶ „...pour trouver la formation de ces revenus il faut toujours remonter jusqu'à des *capitalistes industriels*” (*ibidem*, p. 237, note).

²⁹⁶ „...comprend tous les entrepreneurs d'une industrie quelconque, c'est-à-dire tous les hommes qui ayant des *capitaux* [...] emploient leur talent et leur travail à les faire valoir eux-mêmes au lieu de

¹ W rękopisie: einige dieser dépenses können. - ² W rękopisie: aber dies Ausnahmen, wodurch sie... werden. - ³ W rękopisie następuje słowo: „directeurs”.

les louer à d'autres, et qui par conséquent ne vivent ni de salaires ni de revenus mais de *profits*" (*ibidem*, p. 237).

²⁹⁶ „Ils ont... entre les mains presque toutes les richesses de la société... ce n'est pas seulement la rente de ces richesses qu'ils dépensent annuellement, mais bien le fonds lui-même, et quelquefois plusieurs fois dans l'année, quand la marche du commerce est assez rapide pour que cela se puisse. Car comme en leur qualité d'hommes industriels ils ne font aucune dépense que pour qu'elle leur rentre avec profit, plus ils en peuvent faire qui remplisse cette condition, plus leurs bénéfices sont grands" (*ibidem*, p. 237/238).

²⁹⁶ „Au total [...] médiocre, car les hommes industriels sont ordinairement modestes... n'est rien moins que définitive; elle leur rentre avec profits... consommation personnelle [...], mais encore... la rente des terres et de l'argent qu'ils tiennent des capitalistes oisifs..." (*ibidem*, p. 238).

²⁹⁷ „...les revenus des riches oisifs ne sont que des rentes prélevées sur l'industrie; c'est l'industrie seule qui les fait naître" (*ibidem*, p. 248).

²⁹⁷ „...prennent à rente leurs terres, leurs maisons et leur argent, et ils s'en servent de manière à en tirer des profits supérieurs à cette rente" (*ibidem*, p. 237).

²⁹⁷ „...le seul revenu de ces oisifs et le seul fonds de leurs dépenses annuelles" (*ibidem*, p. 238).

²⁹⁷ „Ceux-là n'ont d'autre trésor que leur travail de tous les jours. Ce travail leur procure des salaires... Mais sur quoi sont pris ces salaires? il est évident que c'est sur les propriétés de ceux à qui les salariés vendent leur travail, c'est-à-dire sur des fonds qui sont d'avance en leur possession, et qui ne sont autre chose que les produits accumulés de travaux antérieurement exécutés. Il suit de là que la consommation que paient ces richesses est bien la consommation des salariés, en ce sens que ce sont eux qu'elle substante, mais qu'au fond ce ne sont pas eux qui la paient, ou du moins qu'ils ne la paient qu'avec les fonds existants d'avance entre les mains de ceux qui les emploient [...]. Leur consommation doit donc être regardée comme faite par ceux qui les soudoient [...]. Ils ne font que recevoir d'une main et rendre de l'autre... il faut [...] considérer non-seulement tout ce qu'ils dépensent mais même la totalité de ce qu'ils reçoivent, comme la dépense réelle et la consommation propre de ceux qui achètent

leur travail. Cela est si vrai que pour voir si cette consommation est plus ou moins destructive de la richesse acquise, ou même si elle tend à l'augmenter... tout dépend de savoir quel usage font les capitalistes du travail qu'ils achètent" (*ibidem*, p. 234/235).

²⁹⁸ „On me demandera comment ces entrepreneurs d'industrie peuvent faire de si grands profits, et de qui ils peuvent les tirer? Je réponds que c'est en vendant tout ce qu'ils produisent plus cher que cela ne leur a coûté à produire..." (*ibidem*, p. 239) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 594].

²⁹⁸ „...ils le vendent 1° à eux-mêmes pour toute la partie de leur consommation destinée à la satisfaction de leurs besoins, laquelle ils paient avec une portion de leurs profits; 2° aux salariés, tant ceux qu'ils soldent que ceux que soldent le capitalistes oisifs, desquels salariés ils retirent par ce moyen la totalité de leurs salaires, à cela près des petites économies qu'ils peuvent faire; 3° aux capitalistes oisifs qui les paient avec la partie de leur revenu qu'ils n'ont pas déjà donnée aux salariés qu'ils emploient directement, en sorte que toute la rente qu'ils leur desservent annuellement leur revient par un de ces côtés ou par l'autre" (*ibidem*, p. 239). [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 594].

²⁹⁹ „...vendant¹ tout ce qu'ils produisent plus cher que cela ne leur a coûté à produire..." (*ibidem*, p. 239) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 594].

²⁹⁹ „...la consommation propre de ceux qui achètent leur travail" (*ibidem*, p. 235).

²⁹⁹ „...retirent [...] la totalité de leurs salaires..." (*ibidem*, p. 239) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 595].

²⁹⁹ „Ils² ne font que recevoir d'une main et rendre de l'autre" (*ibidem*, p. 235) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 603].

³⁰¹ „... capitalistes oisifs qui les paient avec la partie³ de leur revenu qu'ils n'ont pas déjà donnée aux salariés qu'ils emploient directement, en sorte que toute la rente qu'ils leur desservent annuellement leur revient par un de ces côtés ou par l'autre" (*ibidem*, p. 239)

¹ W rękopisie następują słowa: à eux-mêmes. – ² W rękopisie: salariés. –

³ W rękopisie: portion.

[Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 594].

³⁰³ „Mais, me dira-t-on, si cela est et si les entrepreneurs d'industrie recueillent en effet *chaque année plus qu'ils n'ont semé*, ils devraient en très-peu de temps avoir attiré à eux *toute la fortune publique*, et bientôt il ne devrait plus rester dans un état que des salariés sans avances et des capitalistes entrepreneurs. *Cela est vrai*, et les choses seraient ainsi effectivement, si les entrepreneurs ou leurs héritiers ne prenaient le parti de se reposer à mesure qu'ils se sont enrichis, et n'allaien ainsi continuellement recruter la classe des capitalistes oisifs; et même malgré cette émigration fréquente, il arrive encore que quand l'industrie a agi pendant quelques temps dans un pays sans de trop grandes perturbations, ses capitaux se sont toujours augmentés non-seulement en raison de l'accroissement de la richesse totale, mais encore dans une bien plus grande proportion... On pourrait ajouter que cet effet serait bien plus sensible encore sans les prélevemens immenses que tous les gouvernemens font chaque année sur la classe industrielle par la voie des impôts..." (*ibidem*, p. 240/241).

³⁰⁴ „.... il n'y a qu'à voir dans toute l'Europe combien ils étaient faibles il y a trois ou quatres siècles, en comparaison des richesses immenses de tous les hommes puissans, et combien ils sont aujourd'hui multipliés et accrus, tandis que les autres sont diminués” (*ibidem*, p. 241).

³⁰⁵ „...doit [...] être regardée comme faite par ceux qui les soudoient” (*ibidem*, p. 235).

³⁰⁵ „...clarté... manière de considérer la consommation de nos richesses... répand sur toute la marche de la société. D'où vient cet accord et cette lucidité? de ce que nous avons rencontré la vérité. Cela rappelle l'effet de ces miroirs où les objets se peignent nettement et dans leurs justes proportions quand on est placé dans le¹ vrai point de vue, et où tout paraît confus et désuni quand on est trop près ou trop loin” (*ibidem*, p. 242/243) [Por. także: K. Marks, „Kapitał” t. II, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 24, str. 604].

³⁰⁶ „D'où viennent à ces hommes oisifs leurs revenus? N'est-ce pas de la rente que leur paient sur leurs *profits* ceux qui *font travailler leurs capitaux*, c'est-à-dire ceux qui avec leurs fonds *salariant du*

¹ W rękopisie: leur.

travail qui produit plus qu'il ne coûte, en un mot les hommes industriels?" (ibidem, p. 246) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 601].

306 „Ce sont ceux-là [...] nourrissent réellement même les salariés qu'emploient les autres” (ibidem, p. 246) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 601].

306 „C'est donc toujours jusqu'à ceux-là qu'il faut remonter pour trouver la source de toute richesse” (ibidem, p. 246) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. II, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 601].

307 „Avec le temps, des richesses se sont accumulées en plus ou moins grande quantité, parce que le résultat des travaux antérieurs n'a pas été entièrement consommé aussitôt que produit. Des possesseurs de ces richesses, les uns se contentent d'entirer une rente et de la manger. Ce sont ceux que nous avons appelés oisifs. Les autres plus actifs font travailler leurs propres fonds et ceux qu'ils louent. Ils les emploient à solder du travail qui les reproduit avec profit. Avec ce profit ils paient leur propre consommation et défraient celle des autres. Par ces consommations-là même leurs fonds leur reviennent un peu accrus, et ils recommencent. Voilà ce qui constitue la circulation” (ibidem, p. 246/247).

307 „....ceux qui vivent de profits [...] alimentent tous les autres et [...] seuls augmentent la fortune publique et créent tous nos moyens de jouissance. Cela doit être puisque le travail est la source de toute richesse, et puisqu'eux seuls donnent une direction utile au travail actuel, en faisant un usage utile du travail accumulé” (ibidem, p. 242).

308 „....nos facultés sont notre seule richesse originale [...] notre travail [...] produit toutes les autres, et [...] tout travail bien dirigé est productif...” (ibidem, p. 243).

308 „....alimentent tous les autres; et qui seuls augmentent la fortune publique et créent tous nos moyens de jouissance” (ibidem, p. 242).

308 „Si l'économie augmente la masse générale des capitaux et si la prodigalité la diminue, la conduite de ceux qui dépensent tout juste leur revenu, sans rien amasser ni sans entamer leurs fonds, ne l'augmente ni ne la diminue. Avec cela il y a certaines manières de dépenser, qui semblent contribuer plus que d'autres à l'accroissement de l'opulence générale” (Adam Smith, „Recherches sur la na-

ture et les causes de la richesse des nations". Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. II, Paris 1802, p. 345).

³⁰⁹ „Si la consommation est fort différente suivant l'espèce de consommateur, elle varie aussi suivant la nature des choses consommées. Toutes représentent bien du travail, mais sa valeur est fixée plus solidement dans les unes que dans les autres. On peut avoir pris autant de peine pour fabriquer un feu d'artifice que pour trouver et tailler un diamant, et par conséquent l'un peut avoir autant de valeur que l'autre. Mais quand j'aurai acheté, payé et employé l'un et l'autre, au bout d'une demi-heure il ne me restera rien du premier, et le second pourra être encore la ressource de mes petits-enfants dans un siècle... Il en est de même de ce que l'on appelle les produits immatériels. *Une découverte est d'une utilité éternelle.* Un ouvrage d'esprit, un tableau sont encore d'une utilité plus ou moins durable, tandis que celle d'un bal, d'un concert, d'un spectacle est instantanée et disparaît aussitôt. On en peut dire autant des *services personnels* des médecins, des avocats, des soldats, des domestiques, et généralement de tout ce que l'on appelle des *employés*. Leur utilité est celle du moment du besoin... la consommation la plus ruineuse est la plus prompte, puisque c'est celle qui détruit le plus de travail dans le même temps, ou une égale quantité de travail en moins de temps; en comparaison de celle-là, celle qui est plus lente est une espèce de *thésaurisation* puisqu'elle laisse à des temps à venir la jouissance d'une partie des sacrifices actuels... chacun sait qu'il est plus économique d'avoir *pour le même prix* un habit qui dure trois ans que d'en avoir un pareil qui ne dure que trois mois" (*Destutt de Tracy*, „Éléments d'idéologie”. IV-e et V-e parties. Traité de la volonté et de ses effets. Paris 1826, p. 243/244).

³¹¹ „En raison des progrès de l'industrie et de ceux de la science, [...] chaque ouvrier peut produire chaque jour plus et beaucoup plus qu'il n'a besoin de consommer. Mais en même temps que son travail produit la richesse, la richesse, s'il était appelé à en jouir, le rendrait peu propre au travail..." (J.-C.-L. Simonde de Sismondi, „Nouveaux principes d'économie politique...”, t. I, Paris 1827, p. 85).

³¹² „...un peuple frugal et labourieux emploie son activité à satisfaire

aux demandes d'une nation, riche et adonnée au luxe" (*William Paley, „Principes de philosophie morale et politique”, traduits de l'anglais... par J.-L.-S. Vincent, t. II, Paris 1817*).

⁸¹³ „Ils posent en principe général que la consommation est la cause de la production, [...] qu'ainsi il est bon qu'elle soit [très]-forte. Ils affirment que c'est là ce qui met une grande différence entre l'économie publique et l'économie privée” (*Destutt de Tracy, „Éléments d'ideologie”, IV-e et V-e parties. Traité de la volonté et de ses effets, Paris 1826, p. 249/250*).

⁸¹⁸ „...les nations pauvres, c'est là où le peuple est à son aise; et les nations riches, c'est là où il est ordinairement pauvre” (*ibidem, p. 231*) [Por. także: *K. Marks, „Kapital”, t. I, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 23, str. 774*].

⁸¹³ „Il est évident que l'homme ne parvient jamais à produire des richesses qu'autant qu'il est pourvu des biens internes, c'est-à-dire qu'autant qu'il a développé ses facultés physiques, intellectuelles et morales, ce qui suppose les moyens de leur développement, tels que les *institutions sociales*, etc. Ainsi, plus un peuple est civilisé, plus sa richesse nationale peut s'accroître” (*Henri Storch, „Cours d'économie politique...” par J.-B. Say, t. I, Paris 1823, p. 136*).

⁸¹⁴ „Smith exclut des *travaux productifs* tous ceux qui ne coopèrent pas directement à la production des richesses; mais aussi il ne considère que la *richesse nationale...* n'avoir pas distingué les valeurs immatérielles des richesses” (*ibidem, t. III, p. 218*).

⁸¹⁵ „...que font ses critiques?¹ Loin d'établir cette distinction, ils achèvent de confondre des deux espèces de valeurs si évidemment différentes” (*ibidem, p. 218*).

⁸¹⁶ „En regardant le travail immatériel comme *productif*, ils le supposent *productif en richesses*, c'est-à-dire en valeurs matérielles et échangeables: et il ne l'est qu'en valeurs immatérielles et directes: ils admettent² que les produits du travail immatériel sont soumis aux mêmes lois que ceux du travail matériel: et cependant les premiers se régissent par d'autres principes que les seconds” (*ibidem, p. 218*).

⁸¹⁶ „De ce que les biens internes sont en partie le produit des services, on en a conclu qu'ils n'avaient pas plus de durée que les services

¹ W rękopisie: was machen Smiths Kritiker? – ² W rękopisie: soumettent.

mêmes, et qu'ils étaient nécessairement consommés à mesure qu'ils étaient produits" (*ibidem*, p. 234).

316 „...les biens primitifs, loin d'être détruits par l'usage qu'on en fait, s'étendent et s'accroissent par l'exercice, de sorte que la consommation même en augmente la valeur" (*ibidem*, p. 236).

316 „...les biens internes sont susceptibles d'être accumulés comme les richesses, et de former des capitaux qu'on peut employer à la reproduction..." (*ibidem*, p. 236).

318 „...l'industrie doit être divisée et ses produits doivent être accumulés avant qu'on puisse songer à diviser le travail immatériel" (*ibidem*, p. 241).

318 „... la production des biens internes, loin de diminuer la richesse nationale par la consommation des produits matériels qu'elle exige, est au contraire un puissant moyen de l'augmenter; comme la production des richesses, à son tour, est un moyen également puissant d'augmenter la civilisation" (*ibidem*, p. 517).

317 „...c'est l'équilibre des deux genres de production qui fait avancer la prospérité nationale" (*ibidem*, p. 521).

318 „Selon Smith le législateur des Hébreux fut un travailleur improductif" (N.-W. Senior, „Principes fondamentaux de l'économie politique", tirés... par le c-te Jean Arrivabene, Paris 1836, p. 198).

318 „...le médecin qui, par une ordonnance, guérit un enfant malade et lui assure ainsi la vie pour de longues années, ne produit-il pas un résultat durable?" (*ibidem*, p. 198).

318 „Les Hollandais, en s'opposant à la tyrannie des Espagnols, ou les Anglais se révoltant contre une tyrannie qui menaçait d'être encore plus terrible, ont-ils produit des résultats temporaires?" (*ibidem*, p. 198).

319 „Il y a des pays où on ne peut absolument pas cultiver la terre, si on n'est pas protégé par des soldats. Eh bien! suivant la classification de Smith, la récolte n'est pas produite par l'association du travail de l'homme qui conduit la charrue et de celui qui se tient à son côté l'arme à la main: selon lui, le laboureur seul est un travailleur productif, et le soin du soldat est improductif" (*ibidem*, p. 202).

320 „If the soldier, for example, be termed a productive labourer because his labour is subservient to production, the productive labourer might, by the same rule, lay claim to military honours; as it is

certain that without his assistance no army could ever take the field to fight battles or to gain victories" (*David Buchanan, „Observations on the Subjects Treated of in Dr. Smith's Inquiry...”*, Edinburgh 1814, p. 132).

³²⁰ „La richesse d'une nation ne dépend pas d'une proportion numérique entre ceux qui produisent des *services* et ceux qui produisent des *valeurs*, mais de cette proportion entre eux, qui est la plus propre à rendre plus efficace le travail de chacun” (*N. W. Senior, „Principes fondamentaux de l'économie politique”*, tirés... par le c-te Jean Arrivabene, Paris 1836, p. 204).

³²² „Il semble, en vérité, que dans ce cas-ci l'attention de Smith a été absorbée tout entière par la condition des *grands propriétaires*, les seuls auxquels ses observations sur les classes improductives puissent généralement être appliquées. Je ne sais me rendre autrement compte de sa supposition, que le *capital* n'est employé qu'à entretenir les *travailleurs productifs*, tandis que les *improductifs* vivent du *revenu*. Le plus grand nombre de ceux qu'il appelle par excellence improductifs, les précepteurs, ceux qui gouvernent l'État, sont entretenus aux dépens du *capital*, c'est-à-dire au moyen de ce qui est dépensé d'avance pour la reproduction...” (*ibidem*, p. 204/205).

³²³ „M. Storch [...] se trompe, sans aucun doute, lorsqu'il établit formellement que ces *résultats* font partie du *revenu* de ceux qui les possèdent, comme les autres objets qui ont de la valeur, et qu'ils sont de même échangeables. S'il en était ainsi, si le goût, la moralité, la religion, étaient réellement des *objets* que l'on pût *acheter*, la richesse aurait une importance bien autre que celle que les économistes... lui donnent. Ce que nous achetons, ce n'est point la santé, le savoir ou la piété. Le médecin, le prêtre, l'instituteur... ne peuvent produire que les instrumens au moyen desquels, avec plus ou moins de certitude et de perfection, ces résultats ultérieurs seront produits... si dans chaque cas particulier les moyens les plus propres pour obtenir du succès ont été employés, le producteur de ces *moyens* a droit à une récompense, lors même qu'il n'aurait pas réussi ou qu'il n'aurait pas produit les résultats auxquels on s'attendait. L'échange est complet aussitôt que le conseil ou la leçon a été donnée et qu'on en a reçu le *salaire*” (*ibidem*, p. 288/289).

³²⁴ „...la consommation productive et la consommation improductive” (*ibidem*, p. 206).

- §24 „*Les moyens indirects* [...] est tout ce qui favorise la production, tout ce qui tend à faire disparaître un obstacle, à la rendre plus active, plus prompte, plus facile” (P. Rossi, „Cours d'économie politique...”, Bruxelles 1842, p. 272).
- §24 „Il y a des moyens de production directs et des moyens indirects. C'est dire qu'il est des moyens qui sont une cause *sine qua non* de l'effet dont il s'agit, des forces qui *font* cette production. Il y en a d'autres qui contribuent à la production, mais ne la feraient pas. Les premiers peuvent agir même *seuls*, les autres ne peuvent qu'aider les premiers à produire” (*ibidem*, p. 268).
- §24 „...tout le travail gouvernemental est un moyen indirect de production... Il faut bien que celui qui a fabriqué ce chapeau reconnaisse que le gendarme qui passe dans la rue, que le juge qui siège dans son tribunal, que le geôlier qui reçoit un malfaiteur et le garde en prison, que l'armée qui défend la frontière contre les invasions de l'ennemi contribuent à la production” (*ibidem*, p. 272).
- §25 „Parmi les *acheteurs*, les uns achètent des produits ou du *travail pour les consommer eux-mêmes directement*; d'autres ne les achètent que pour vendre les nouveaux produits qu'ils obtiennent au moyen des produits et du travail qu'ils ont acquis” (*ibidem*, p. 275/276).
- §25 „Le travail de mon domestique est improductif pour moi: admettons-le pour un instant; est-il improductif pour lui?” (*ibidem*, p. 276).
- §25 „...emploie une force, [...] l'applique selon un certain mode, [...] produit un résultat qui satisfait un besoin de l'homme” (*ibidem*, p. 275).
- §26 „Une seconde [...] erreur a été de ne pas distinguer la production directe et la production indirecte...” (*ibidem*, p. 276).
- §26 „Si elle¹ est presque impossible, n'est-il pas évident que ce travail y contribue, si ce n'est par un concours direct et matériel, du moins par une action indirecte dont on ne peut pas ne pas tenir compte”? (*ibidem*, p. 276).
- §26 „On n'a pas soigneusement distingué les trois faits principaux du phénomène de la production: la *force ou moyen productif*, l'*application* de cette force, le *résultat*” (*ibidem*, p. 276).
- §26 „Il se trouve encore des personnes, gens de la vieille roche, qui

¹ W rękopisie: Si la production.

n'entendent pas les choses ainsi. Ils font venir chez eux un ouvrier et lui donnent à faire telle ou telle pièce d'habillement, en lui fournissant l'étoffe et tout ce qui est nécessaire à ce travail. Qu'achètent-ils, ceux-la? Ils achètent une force, un moyen qui produira des résultats quelconques à leurs périls et risques... l'objet du contrat, c'est l'achat d'une force" (*ibidem*, p. 276).

327 „...vous engagez un domestique, vous louez un homme, vous achetez une force. Que fera cet homme? Il fera mille choses diverses [...] aux résultats de son travail, ils dépendront de l'usage que vous ferez de cette force" (*ibidem*, p. 276) [Marks podaje ten cytat w skrócie, własnymi słowami].

327 „...acheter ou de louer... une application déterminée de cette¹ force... vous n'achetez pas [...] un produit, vous n'achetez pas le résultat que vous avez en vue. Le plaidoyer fera-t-il gagner votre procès? Qui le sait?² Ce qu'il y a de certain, ce qui se passe entre vous et votre avocat, c'est que, pour une certaine valeur, il ira tel jour, en tel endroit, porter la parole pour vous, faire, dans votre intérêt, une application de ses forces intellectuelles..." (*ibidem*, p. 276).

327 „...je suis loin de ne voir des producteurs que dans ceux qui passent leur vie à faire de la toile de coton ou des souliers. J'honore le travail quel qu'il soit... mais ce respect ne doit pas être le privilège exclusif du *travailleur manuel*" (*ibidem*, p. 273).

328 „C'est ainsi que dans les échanges on fixe son attention sur l'un ou [...] l'autre des trois faits principaux de la production. Mais ces diverses formes de l'échange peuvent-elles enlever à certains produits le caractère de richesse et aux efforts d'une classe de producteurs la qualité de travaux productifs? Evidemment, il n'est entre ces idées aucune liaison propre à légitimer une pareille déduction. Parce qu'au lieu d'acheter le résultat, j'achète la force nécessaire pour le produire, l'action de [...] force ne sera [...] productive et le produit ne sera pas richesse? Reprenons l'exemple du tailleur. Qu'on achète d'un tailleur des vêtements tous confectionnés, ou qu'on les obtienne d'un ouvrier tailleur auquel on fournit la matière et un salaire, toujours est-il que, quant aux résultats, les deux faits sont

¹ W rękopisie: d'une. – ² W rękopisie: Das Plaidoyer des Advokaten mag mich den Prozess gewinnen machen oder nicht.

parfaitement semblables. Nul ne dira que le premier est un *travail productif* et le second un *travail improductif*; seulement, dans le second cas, celui qui désirait un *babit* a été son *propre entrepreneur*. Or, entre l'ouvrier tailleur que vous avez pris chez vous et votre domestique, quelle différence y a-t-il sous le rapport des forces productives? Aucune" (*ibidem*, p. 277).

³³⁰ „Quand Smith a dit qu'il ne restait rien du travail du domestique, il s'est trompé, disons-le, au delà de ce qu'il était permis à Adam Smith de se tromper. Un fabricant dirige lui-même une vaste manufacture qui exige une surveillance très-active et très-laborieuse... Ce même homme, ne voulant pas autour de lui des ouvriers improductifs, n'a point de domestiques. Il est donc forcé de se *servir lui-même*... que devient son travail productif pendant le temps qu'il doit consacrer à ce prétendu travail improductif? N'est-il pas évident que vos gens font un ouvrage qui vous donne les moyens de vous livrer à un travail plus approprié à vos facultés? Dès lors, comment dire qu'il ne reste pas de traces de leur service? Il reste tout ce que vous faites et que vous ne pourriez pas faire si vous n'étiez pas remplacé par eux dans le service de votre personne et de votre maison" (*ibidem*, p. 277).

³³² „Le chanteur (on insiste), quand il a fini de chanter, ne nous laisse rien. – Il nous laisse un souvenir! Quand vous avez bu du vin de Champagne, que reste-t-il?... Que la consommation suive ou non de près le fait de la production, qu'elle s'accomplisse plus ou moins rapidement, les résultats économiques pourront être divers, mais le fait de la consommation, quel qu'il soit, ne peut ôter au produit la qualité de richesse. Il est des produits immatériels qui sont de plus longue durée que certains produits matériels. Un palais dure longtemps, mais l'*Iliade* est une source des plaisirs encore plus durables" (*ibidem*, p. 277/278).

³³⁴ „...distinction seems to be nugatory [...]; and withal, mischievous in application” (*Thomas Chalmers, „On Political Economy, in Connexion with the Moral State and Moral Prospects of Society”*, second edition, Glasgow, Edinburgh, Dublin and London 1832, p. 344).

³³⁴ „We have entered at so much length into this argument, because we think the political economy of our days bears a hard and hostile aspect towards an ecclesiastical establishment; and we have no

doubt, that to this, the burlful definition¹ of Smith has largely [...] contributed" (*ibidem*, p. 346).

⁸³⁴ „It is the highest impertinence and presumption, therefore, in kings and ministers, to pretend to watch over the oeconomy of private people, and to restrain their expense, either by sumptuary laws, or by prohibiting the importation of foreign luxuries. They are themselves always, and without any exception, the greatest spend-thrifts in the society. Let them look well after their own expencse, and they may safely trust private people with theirs. If their own extravagance does not ruin the state, that of their subjects never will” (Adam Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations...” By J. R. McCulloch, vol. II, Edinburgh 1828, p. 122).

⁸³⁵ „The labour of some of the most respectable orders in the² society is, like that of *menial servants*, *unproductive of any value*, and does not fix or realize itself in any permanent subject, or vendible commodity... The sovereign, for example, with all the officers both of justice and war who serve³ under him, the whole army and navy, are *unproductive labourers*. They are the *servants* of the public, and are maintained by a part of the annual produce of the *industry of other people*... In the *same class* must be ranked... churchmen, lawyers, physicians, men of letters of all kinds; players, buffoons, musicians, opera-singers, opera-dancers, etc.” (*ibidem*, p. 94/95).

⁸³⁶ „Si les riches n'y dépensent pas beaucoup, les pauvres mourront de faim” (Charles-Louis de Montesquieu, „De l'esprit des lois”, t. IV, Paris 1820, p. 200).

⁸³⁷ „De telles occupations étaient censées ne convenir qu'à des esclaves, et on défendait aux citoyens de s'y adonner. Dans les États même où cette défense n'eût pas lieu, tels que Athènes et Rome, le peuple était, par le fait, exclu de tous les métiers qui sont maintenant exercés, pour l'ordinaire, par la dernière classe des habitans des villes. Ces métiers, à Rome et à Athènes, étaient remplis par les esclaves des riches, qui les exerçaient pour le compte de leurs maîtres, et la richesse, la puissance et la protection de ceux-ci mettaient le pauvre libre, presque dans l'impossibilité de trouver le débit de

¹ W rękopisie: *distinction*. – ² W rękopisie: *of.* – ³ W rękopisie: *are.*
kopisie: *are.*

son ouvrage, quand cet ouvrage venait en concurrence avec celui des esclaves du riche. Mais les esclaves sont rarement inventifs et les procédés les plus avantageux à l'industrie, ceux qui facilitent et abrègent le travail, soit en fait de machines, soit en fait d'arrangement et de distribution de tâches, ont tous été inventés par des hommes libres. Si même un esclave s'avisa de proposer quelque moyen de ce genre, le maître serait [...] disposé à regarder sa proposition comme suggérée par la paresse et par un désir d'épargner sa peine aux dépens du maître. Le pauvre esclave, au lieu de récompense, n'aurait vraisemblablement qu'une fort mauvaise réception à attendre, peut-être même quelque châtiment. Par conséquent, dans les manufactures qui vont par le moyen d'esclaves, il faut, en général, employer plus de travail pour exécuter la même quantité d'ouvrage, que dans celles qui vont par le moyen d'hommes libres. Par cette raison, l'ouvrage des manufactures de cette première espèce a dû, en général, être plus cher que celui des autres. M. de Montesquieu observe que les mines de la Hongrie, sans être plus riches que les mines de la Turquie de leur voisinage, ont toujours été exploitées à moins de frais, et par conséquent avec plus de profit. Les mines de la Turquie sont exploitées par des esclaves, et les bras de ces esclaves sont les seules machines que les Turcs se soient jamais avisés d'y employer. Les mines de la Hongrie sont exploitées par des hommes libres qui font usage d'une grande quantité de machines pour faciliter et abréger leur travail. D'après le peu que nous connaissons des prix des ouvrages de manufactures dans le temps des Grecs et des Romains, il paraît que ceux du genre le plus fin étaient d'une cherté excessive" (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. III, Paris 1802, p. 549–551).

³³⁸ „M. Locke observe qu'il y a une distinction à faire entre l'argent et les autres biens-meubles. Tous les autres bien-meubles, dit-il, sont d'une *nature si périssable*, qu'il y a peu de fonds à faire sur la richesse qui consiste dans ce genre de biens... L'argent, au contraire, est un ami solide..." (*ibidem*, p. 5).

³³⁸ „Les marchandises consommables, dit-on, sont bientôt détruites, tandis que l'or et l'argent sont d'une *nature plus durable*, et que sans l'exportation continue qu'on en fait, ces métaux pourraient

s'accumuler pendant plusieurs siècles de suite, de manière à augmenter incroyablement la richesse réelle d'un pays" (*ibidem*, p. 24/25).

³³⁹ „...fixes and realizes itself in some particular subject or vendible commodity, *which lasts for some time at least after that labour is past*. It is, as it were, a certain quantity of labour stocked and stored up to be employed, if necessary, upon some other occasion" (*Adam Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations...“* By J. R. McCulloch, vol. II, Edinburgh 1828, p. 94).

³⁴⁰ „...generally perish in the very instant of their performance, and seldom leave any trace or *value* behind them, for which an equal quantity of service could afterwards be procured" (*ibidem*, p. 94).

³⁴¹ „Je vois une des classes de la société, dont la fortune doit toujours être à-peu-près la même; j'en apperceois une autre dont la richesse augmente nécessairement: ainsi, le luxe, qui naît d'un rapport et d'une comparaison, a dû suivre le cours de ces disproportions, et devenir plus apparent avec la succession des années" (*Necker, „De l'administration des finances de la France“*. W: Oeuvres de Necker, t. II, Lausanne et Paris 1789, p. 285/286).

³⁴² „La classe de la société, dont le sort se trouve comme fixé par l'effet des loix sociales, est composée de tous ceux qui, *vivant du travail de leurs mains*, reçoivent impérieusement la loi des propriétaires, et sont forcés de se contenter d'un *salaire proportionné aux simples nécessités de la vie*: leur concurrence et *l'urgence de leurs besoins*, constituent leur état de dépendance; ces circonstances ne peuvent point changer" (*ibidem*, p. 286).

³⁴³ „*L'invention successive des instrumens* qui ont *simplifié tous les arts méchaniques*, a donc *augmenté les richesses et le lot fortune¹ des propriétaires*; une partie de ces instrumens, *en diminuant les frais d'exploitation des fonds de terre*, a rendu *plus considérable le revenu* dont les possesseurs de ces biens peuvent disposer; et une autre partie des découvertes du génie a *tellement facilité [...] les travaux de l'industrie*, que les *hommes*, aux *services des dispensateurs des subsistances*, ont pu *dans un espace de tems égal*, et *pour la même rétribution*, fabriquer une plus grande quantité d'ouvrages de toute espèce" (*ibidem*, p. 287).

¹ W rękopisie: *et la fortune*.

- ³⁴³ „Supposons que dans le siècle dernier, il fallut cent mille ouvriers, pour exécuter ce qui se fait aujourd’hui avec quatre-vingt mille; les autres vingt mille se trouveroient dans la nécessité de s’adonner à des *occupations différentes*, pour obtenir des salaires; et les nouveaux ouvrages de main-d’œuvre qui en résulteroient accroitroient les jouissances et le luxe des riches...” (*ibidem*, p. 287/288).
- ³⁴³ „...car il ne faut point¹ perdre de vue, que les rétributions assigñées à tous les métiers qui n'exigent point un talent distingué, sont toujours proportionnées, au *prix de la subsistance nécessaire* à chaque ouvrier; ainsi la *rapidité de l'exécution*, quand la science en est devenue commune, ne tourne point à l'avantage des hommes de travail, et il n'en résulte qu'une augmentation des moyens, pour satisfaire les goûts et les vanités, de ceux qui disposent des productions de la terre” (*ibidem*, p. 288).
- ³⁴³ „Entre les différents biens de la nature que l'industrie des hommes façonne et modifie, il en est un grand nombre, dont la durée excède de beaucoup le terme commun de la vie: chaque génération a hérité d'une partie des travaux de la génération qui l'a précédée, et il s'est accumulé successivement, dans tous les pays, une plus grande quantité des productions des arts; et comme cette quantité, est toujours répartie entre les mains des propriétaires, la disproportion entre leurs jouissances, et celle de la classe nombreuse des citoyens, a dû nécessairement être plus considérable et plus remarquée” (*ibidem*, p. 289).
- ³⁴³ „...l'accélération des travaux de l'industrie, qui a multiplié sur la terre les objets de faste et de somptuosité, le tems qui en a grossi l'accumulation, et les loix de la propriété, qui ont rassemblé ces biens dans une seule classe de la société... ces grandes sources du luxe eussent également existé, quelle qu'eut été la somme de numéraire...” (*ibidem*, p. 291).
- ³⁴⁴ „...dès que l'Artisan ou l'homme de campagne n'ont plus de réserve, ils ne peuvent plus disputer; il faut qu'ils travaillent aujourd'hui sous peine de mourir demain, et dans ce combat d'intérêt entre le Propriétaire et l'Ouvrier, l'un met au jeu sa vie et celle de sa famille, et l'autre un simple retard dans l'accroissement de son luxe”. (Necker, „Sur la législation et le commerce des grains” (1775). W: Oeuvres de Necker, t. IV, Lausanne et Paris 1786, p. 63).

¹ W rękopisie: pas.

- 844 „La faculté de savoir et d'entendre est un don général de la Nature, mais il n'est développé que par l'instruction; si les propriétés étoient égales, chacun travailleroit modérément, et chacun sauroit un peu, parce qu'il resteroit à chacun une portion de tems à donner à l'étude et à la pensée; mais dans l'inégalité des fortunes¹, effet de l'ordre social, l'instruction est interdite, à tous les hommes nés sans propriétés; car toutes les subsistances étant entre les mains de la partie de la Nation qui possède l'argent ou les terres, et personne ne donnant rien pour rien; l'homme né sans autre ressource² que sa force, est obligé de la consacrer au service des Propriétaires, dès le premier moment où elle se développe, et de continuer ainsi toute sa vie, depuis l'instant où le Soleil se leve jusques à celui où cette force abattue a besoin d'être renouvellée par le sommeil” (*ibidem*, p. 112).
- 844 „Est-il bien sûr enfin que cette inégalité de connaissances ne soit pas devenue nécessaire au maintien de toutes les inégalités sociales qui l'ont fait naître?” (*ibidem*, p. 113).
- 845 „On commence par confondre l'importance du Propriétaire (fonction si facile à remplir) avec l'importance de la terre...” (*ibidem*, p. 126).
- 847 „La somme des créances hypothécaires, d'après les auteurs les mieux informés, est de 12 milliards, quelques-uns la portent à 16 milliards [...]. Celle de créances chirographaires, au moins 6. La commandite, environ 2. [...] la dette publique, 8 milliards. Total 28 milliards [...]. Toutes ces dettes, notez ce point, proviennent d'argent prêté, ou censé l'avoir été, qui à 4 [...], à 5, [...] à 6, [...] à 8, [...] à 12, et jusqu'à 15³. Je prends pour moyenne de l'intérêt, en ce qui concerne les trois premières catégories, 6 pour 100⁴: soit donc, sur 20 milliards, 1200 millions. – Ajoutez l'intérêt de la dette publique, environ 400 millions: en tout, 1600 millions d'intérêt annuel, pour un capital de 1 milliard” ([*Bastiat et Proudhon*], „Gratuité du crédit. Discussion entre M. Fr. Bastiat et M. Proudhon”, Paris 1850, p. 152).
- 868 „La somme de numéraire, je ne dirai pas existant, mais circulant en France, y compris l'encaisse de la Banque, ne dépasse pas, suivant l'évaluation la plus commune, 1 milliard” (*ibidem*, p. 151).

¹ W rękopisie: de la fortune. – ² W rękopisie: réserve, – ³ W rękopisie: 15%. – ⁴ W rękopisie zamiast „6 pour 100”: 6‰.

- ³⁸⁸ „L'échange conclu, l'argent redevient disponible, capable, par conséquent, de donner lieu à une nouvelle location... le capital-argent, d'échange en échange, revient toujours à sa source, il s'ensuit que la relocation, toujours faite par la même main, profite toujours au même personnage” (*ibidem*, p. 153/154).
- ³⁹⁰ „Depuis l'origine du Monde il y eu trois grandes découvertes... La première, c'est l'invention de *l'écriture*... La seconde est *l'invention* de la *monnaie*... La troisième est le *Tableau économique*, le résultat des deux autres, qui en est le complément...” (*Victor de Riqueti Mirabeau*, „*Tableau économique avec ses explications*” (1760); cytowane według: *Adam Smith*, „*Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. III, Paris 1802, p. 540).
- ³⁹⁰ „Leurs travaux ont certainement rendu quelques services à leur pays...” (*Adam Smith*, „*Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. III, Paris 1802, p. 538).
- ³⁹³ „Dans nos pays policiés¹, tous les élémens sont esclaves” ([*Linguet*] „*Théorie des loix civiles...*”, t. I, Londres 1767, p. 188).
- ³⁹³ „C'est ainsi que toute la nature captive a cessé d'offrir à ces enfans des ressources faciles pour le soutien de leur vie. Il faut payer ses bienfaits par des fatigues assidues, et ses présens par des travaux opiniâtres” (*ibidem*, p. 188).
- ³⁹³ „Le riche qui s'en est attribué la possession exclusive, ne consent qu'à ce prix à en remettre en commun la plus petite portion. Pour être admis à partager ses trésors, il faut s'employer à les augmenter” (*ibidem*, p. 189).
- ³⁹³ „Il faut donc renoncer à ces chimères de liberté...” (*ibidem*, p. 190).
- ³⁹³ „...consacrer une première usurpation pour en prévenir de nouvelles” (*ibidem*, p. 192).
- ³⁹³ „...elles sont, en quelque sorte, une conspiration contre la plus nombreuse partie du genre humain” (*ibidem*, p. 195).
- ³⁹³ „...c'est la société qui a produit les loix, et non les loix qui ont produit la société” (*ibidem*, p. 230).
- ³⁹³ „...la propriété leur soit² antérieure” (*ibidem*, p. 236).
- ³⁹³ „...des chasseurs accoutumés à vivre de sang, à se réunir par ban-

¹ W rękopisie: civilisés. – ² W rękopisie: est.

des, pour surprendre et terrasser plus aisément les bêtes dont ils se nourrissoient, et à se concerter pour en partager les dépouilles" (*ibidem*, p. 279).

391 „...c'est chez les chasseurs qu'a dû se montrer la première apparence de société" (*ibidem*, p. 278).

391 „...la vraie société s'est formée aux dépens des pasteurs ou agriculteurs, et a été fondée sur leur assujetissement" (*ibidem*, p. 289).

394 „cette dégradation d'une partie du genre humain, après avoir occasionné la société, a donné naissance aux loix" (*ibidem*, p. 294).

394 „C'est l'impossibilité de vivre autrement, qui force nos journaliers à remuer la terre dont ils ne mangeront pas les fruits, et nos maçons à éléver des édifices où ils ne logeront pas. C'est la misère qui les traîne sur ces marchés, où ils attendent des maîtres qui veuillent bien leur faire la grâce de les acheter. C'est elle qui les réduit à se mettre aux genoux du riche, pour obtenir de lui la permission de l'enrichir" (*ibidem*, p. 274).

394 „La violence a donc été la première occasion de la société, et la force son premier lien" (*ibidem*, p. 302).

394 „Leur premier soin a été sans doute de se pourvoir de nourriture... le second a dû être de chercher à *s'en pourvoir sans travail*" (*ibidem*, p. 307/308).

394 „Or ils n'ont pu y parvenir qu'en *s'appropriant le fruit du travail étranger*" (*ibidem*, p. 308).

394 „Les premiers Conquérans [...] ne se faisoient despotes que pour être inpunément paresseux, et Rois, que pour avoir de quoi vivre: ce qui rétrécit et simplifie beaucoup... l'idée de la domination" (*ibidem*, p. 309).

394 „...la société est née de la violence, et la propriété de l'usurpation" (*ibidem*, p. 347).

394 „...dès qu'il y eut des maîtres et des esclaves, la société fut formée..." (*ibidem*, p. 343).

394 „...dès l'origine, les deux soutiens de l'union civile furent d'une part l'esclavage de la plus grande partie des hommes, et de l'autre, celui de toutes les femmes... Ce fut aux dépens des trois quarts de ses membres que la société assura le bonheur, l'opulence, le repos du petit nombre de propriétaires qu'elle avoit seuls en vue" (*ibidem*, p. 365).

394 „Il ne s'agit donc pas d'examiner si l'esclavage est contre la nature

- en elle-même, mais s'il est contre la nature de la société... il en est inséparable" (*ibidem*, t. II, p. 256).
- 395 „La société et la servitude civile sont nées ensemble” (*ibidem*, p. 257).
- 395 „L'esclavage durable... le fondement indestructible des sociétés” (*ibidem*, p. 347).
- 395 „Il n'y a eu des hommes réduits à tenir leur subsistance de la libéralité d'un autre homme que *quand celui-ci a été assez riche de leurs dépouilles* pour pouvoir leur en *rendre* une petite portion. Sa prétendue générosité n'a pu être qu'une *restitution de quelque partie des fruits de leurs travaux qu'il s'était appropriés*” (*ibidem*, p. 242).
- 395 „N'est-ce pas dans cette obligation de semer sans recueillir pour soi, de sacrifier son bien-être à celui d'un autre, de travailler sans espérance, que *consiste la servitude*. Sa véritable époque n'est-elle pas l'instant où il y eut des hommes que l'on put contraindre au travail à coups de fouet, sauf à leur donner quelques mesures d'avoine en les ramenant à l'écurie. C'est dans une société perfectionnée que les aliments paraissent au pauvre *affamé* un *équivalent suffisant de sa liberté*, mais dans une société qui commence cet échange inégal ferait horreur à des hommes libres. Ce n'est qu'à des *captifs* qu'on peut le proposer. Ce n'est qu'après leur avoir ôté la jouissance de toutes leurs facultés qu'on peut le leur rendre nécessaire” (*ibidem*, p. 244/245).
- 395 „*L'essence de la société... est d'exempter le riche du travail*; c'est de lui donner des nouveaux organes, des membres infatigables qui prennent sur eux toutes les opérations laborieuses *dont il doit s'approprier le fruit*. Voilà le plan que l'esclavage lui permettait d'exécuter sans embarras. Il achetait les hommes qui devaient le servir” (*ibidem*, p. 461).
- 395 „En supprimant la servitude, on n'a prétendu supprimer ni l'opulence ni ses avantages... il a [...] fallu que les choses restassent, au nom près, dans le même état. Il a toujours fallu que la plus grande partie des hommes continuât de vivre à la solde et dans la dépendance de la plus petite *qui s'est approprié tous les biens*. La servitude s'est donc perpétuée sur la terre, mais sous un nom plus doux. Elle s'est décorée parmi nous du titre de *domesticité*” (*ibidem*, p. 462).

- ³⁹⁵ „Les villes et les campagnes sont peuplées d'une autre espèce de domestiques plus répandus, plus utiles, plus laborieux, et connus sous le nom de *journaliers, manouvriers*, etc. Ils ne sont point déshonorés par les couleurs brillantes du luxe; ils gémissent sous les haillons degoûtants qui font la *livrée* de l'indigence. *Ils n'ont jamais de part à l'abondance dont leur travail est la source.* La richesse semble leur faire grâce quand elle veut bien agréer les présents qu'ils lui font. C'est à eux d'être reconnaissants des services qu'ils lui rendent. Elle leur prodigue le mépris le plus outrageant dans le temps où ils embrassent les genoux pour obtenir la permission de lui être utiles. Elle se fait prier pour l'accorder, et dans cet échange singulier d'une prodigalité réelle contre une bienfaisance imaginaire, la fierté, le dédain sont du côté de celui qui reçoit, et la bassesse, l'inquiétude, l'empressement du côté de celui qui donne. Ce sont là les domestiques qui ont vraiment remplacé les serfs parmi nous...” (*ibidem*, p. 463/464).
- ³⁹⁶ „Il s'agit d'examiner quel est le gain effectif que lui a procuré la suppression de l'esclavage. Je le dis avec autant de douleur que de franchise: tout ce qu'ils ont gagné, c'est d'être à chaque instant¹ tourmentés par la crainte de mourir de faim, malheur dont étoient du moins exempts leurs prédecesseurs dans ce dernier rang de l'humanité” (*ibidem*, p. 464).
- ³⁹⁸ „Il est libre, dites vous. Eh! voilà son malheur. Il ne tient à personne: mais aussi personne ne tient à lui. Quand on en a besoin, on le loue au meilleur marché que l'on peut. La faible *soldé* qu'on lui promet égale à peine le *prix de sa subsistance pour la journée qu'il fournit en échange*. On lui donne des surveillants pour l'obliger à remplir promptement sa tâche; on le presse; on l'aiguillonne de peur qu'une paresse industrielle et excusable ne lui fasse cacher la moitié de sa vigueur; on craint que l'espoir de rester plus long-tems occupé au même ouvrage n'arrête ses bras et n'émosse ses outils. L'économie sordide qui le suit des yeux avec inquiétude l'accable de reproches au moindre relâche qu'il paroît se donner, et s'il prend un instant de repos, elle prétend qu'il la vole. A-t-il fini, on le renvoie comme on l'a pris, avec la plus froide indifférence, et sans s'embarasser si les vingt ou trente sols qu'il vient de gagner par

¹ W rękopisie: moment.

une journée pénible suffiront à sa subsistance, *en cas qu'il ne trouve pas à travailler le jour d'après*" (*ibidem*, p. 466/467).

³⁹⁶ „Il est libre! C'est précisément de quoi je le plains. On l'en ménage beaucoup moins dans les travaux dans lesquels¹ on l'applique. On en est plus hardi à prodiguer sa vie. L'esclave étoit précieux à son maître en raison de l'argent qu'il lui avoit coûté. Mais le manouvrier ne coûte rien au riche voluptueux qui l'occupe. Du tems de la servitude, le sang des hommes avoit quelque prix. Ils valoient du moins la somme qu'on les vendoit au marché. Depuis qu'on ne les vend plus ils n'ont réellement aucune valeur intrinsèque. Dans une armée on estime bien moins un pionnier qu'un cheval de caisson, parce que le cheval est fort cher et qu'on a le pionnier pour rien. La suppression de l'esclavage a fait passer ces calculs de la guerre dans la vie commune; et depuis cette époque il n'y a point de bourgeois à son aise qui ne suppote en ce genre comme le font les béreros" (*ibidem*, p. 467).

³⁹⁷ „Les journaliers naissent, croissent et s'élèvent pour le service de l'opulence sans lui causer le moindre frais, comme le gibier qu'elle massacre sur ses domaines. Il semble qu'elle ait réellement le secret dont se vantoit sans raison le malheureux Pompée. En frappant du pied la terre, elle en fait sortir des légions d'hommes laborieux qui se disputent l'honneur d'être à ses ordres: en disparaît-il quelqu'un parmi cette foule de mercenaires qui élèvent ses bâtiments, ou alignent ses jardins, la place qu'il a laissée vacante est un point invisible qui est sur le champ recouvert sans que personne s'en mêle. On perd sans regret une goutte de l'eau d'une grande rivière, parce qu'il en survient sans cesse de nouveaux flots. Il en est de même des manouvriers; la facilité de les remplacer nourrit l'insensibilité du riche à leur égard" (*ibidem*, p. 468).

³⁹⁷ „Ceux-ci, dit-on, n'ont point de maître... pur abus du mot. Qu'est-ce à dire? Ils n'ont point de maître: ils en ont un et le plus terrible, le plus impérieux des maîtres, c'est le *besoin*. Celui-là les asservit à la plus cruelle dépendance. *Ils ne sont pas aux ordres d'un homme en particulier, mais à ceux de tous en général.* Ce n'est point d'un seul tyran qu'ils ont à flatter les caprices, et à rechercher la bienveillance, ce qui borneroit la servitude, et la rendroit supportable. C'est de quiconque a de l'argent qu'ils deviennent les valets, ce

¹ W rekopisie: les travaux auxquels.

qui donne à leur esclavage une étendue et une rigueur infinie. S'ils ne se trouvent pas bien d'un maître, dit-on, ils ont au moins la consolation de le lui dire, et le pouvoir d'en changer: les esclaves n'ont ni l'un ni l'autre. Ils sont donc plus malheureux. Quel sophisme! songez donc que le nombre de ceux *qui font travailler* est très petit et que celui des travailleurs au contraire est immense" (*ibidem*, p. 470/471).

³⁹⁸ „A quoi se réduit pour eux cette liberté apparente dont vous les avez investis? *Ils ne subsistent que du loyer de leurs bras. Il faut donc trouver à qui les louer ou mourir de faim. Est-ce là être libre?*" (*ibidem*, p. 472).

³⁹⁹ „...ce qu'il y a de plus terrible, c'est que la modicité même de cette paie est encore une raison pour la diminuer. Plus le journalier est pressé par le besoin, plus il se vend à bon marché. Plus sa nécessité est urgente, moins son travail est fructueux. Les despotes momentanés qu'il conjure en pleurant d'accepter ses services, ne rougissent pas de lui tâter, pour ainsi dire, le pouls, afin de s'assurer de ce qu'il lui reste encore de forces; c'est sur le degré de sa défaillance qu'ils règlent la rétribution qu'ils offrent. Plus ils le sentent près de périr d'inanition, plus ils retranchent de ce qui peut l'en préserver; et les barbares qu'ils sont lui donnent bien moins de quoi prolonger la vie que de quoi retarder la mort" (*ibidem*, p. 482/483).

⁴⁰⁰ „...indépendance... est un des plus funestes fléaux qu'ait produits le raffinement des tems modernes. Il augmente l'opulence du riche, et l'indigence du pauvre. L'un épargne tout ce que l'autre dépense. Ce n'est pas sur son superflu que celui-ci est forcé d'économiser c'est sur son nécessaire" (*ibidem*, p. 483).

⁴⁰¹ „...si l'on trouve aujourd'hui tant de facilités à entretenir ces prodigieuses armées qui se joignent au luxe pour achever d'exterminer la race humaine, on n'en est redévable qu'à la suppression de l'esclavage... Ce n'est que depuis qu'il n'y a plus d'esclaves que la débauche et la mendicité forment des héros à cinq sols par jour" (*ibidem*, p. 484/485).

⁴⁰² „C'est celle que je trouve cent fois préférable, à toute autre façon d'être, pour les hommes réduits à gagner leur vie par un travail journalier" (*ibidem*, p. 496).

⁴⁰³ „Leurs chaînes, tissues de la même matière, ne sont que diverse-

ment colorées. Ici elles sont noires, et semblent massives: là elles ont une apparence moins triste, et paraissent plus évidées: pesez-les cependant avec impartialité, vous n'y trouverez aucune différence; les unes et les autres sont également fabriquées par la nécessité. Elles ont précisément le même poids, ou plutôt s'il y a quelques grains de plus d'un côté, c'est de celui qui annonce à l'extérieur plus de légèreté" (*ibidem*, p. 510).

³⁹⁹ „Ne voyez-vous pas que l'obéissance, l'anéantissement, puisqu'il faut le dire, de cette nombreuse partie du troupeau fait l'opulence des bergers?... Croyez-moi, pour son intérêt, pour le vôtre, et même pour le leur, laissez-les dans la persuasion où elles sont, que ce roquet qui les aboie, a plus de force à lui seul, qu'elles toutes ensemble. Laissez-les fuir stupidement au simple aspect de son ombre. Tout le monde y gagne. Vous en avez plus de facilité à les rassembler, pour vous approprier leurs toisons. Elles sont plus aisément garanties d'être dévorées par les loups. Ce n'est, il est vrai, que pour être mangées par les hommes. Mais enfin, c'est là leur sort du moment qu'elles sont entrées dans une étable. Avant que de parler de les y soustraire, commencez par renverser l'étable, c'est-à-dire la société" (*ibidem*, p. 512/513).

⁴⁰³ „Arts of public use, as fortification, making of engines, and other instruments of war; because they confer to defence, and victory, are power; and though the true mother of them, be *science*, namely *the mathematics*; yet, because they are brought into the light, by the hand of the artificer, they be esteemed, the midwife passing with the vulgar for the mother, as his issue" (*Thomas Hobbes, „Leviathan...”*. W: The English Works of Thomas Hobbes..., now first collected and edited by... Molesworth, vol. III, London 1839, p. 75).

⁴⁰³ „The *value*, or *worth of a man*, is as of all other things, his price; that is to say, so much as would be given *for the use of his power...*" (*ibidem*, p. 76) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. I, w: Marks-Engels, Dzieła, t. 23, str. 197, przyp. 42].

⁴⁰³ „...a man's labour also, is a commodity exchangeable for benefit, as well as any other thing..." (*ibidem*, p. 233).

⁴⁰³ „It is not enough, *for a man to labour* for the maintenance of his life; but also to *fight*, if need be, for the *securing of his labour*. They must either do as the Jews did after their return from capti-

vity, in re-edifying the temple, build with one hand, and hold the sword in the other; or else they must hire others to fight for them" (*ibidem*, p. 333).

405 „...forasmuch as there be more Males than Females in England... it were good for the Ministers to *return to their Coelibat*; or that none should be Ministers, whilst they were¹ married... And then our *unmarried Parson* might live as well *with half*, as now with the whole of his Benefice" (*William Petty, „A Treatise of Taxes, and Contributions...“*, London 1667, p. 7/8).

405 „...a large proportion of these also might be retrenched, who *properly and originally earn nothing from the Publick*, being only a kind of *Gamesters, that play with one another for the labours of the Poor*; yielding of themselves no Fruit at all, otherwise than as Veins and Arteries, to *distribute forth and back the blood and nutritive juyces of the Body Politick*, namely, the product of Husbandry and Manufacture" (*ibidem*, p. 10).

405 „...if the numerous Offices and Fees relating to the *Government, Law, and Church*; and if the number of Divines, Lawyers, Physicians, Merchants, and Retailers were also lessened, all which do receive *great wages for little work done* to the Publick, with how much greater ease would common expences be defrayed?" (*ibidem*, p. 11).

406 „...who shall pay these men? I answer, every body... I think't is plain, they ought neither to be starved, nor hanged, nor given away..." (*ibidem*, p. 12).

406 „...in case there be *no overplus...*; 't is fit to *retrench a little* from the delicacy of others feeding in quantity or quality..." (*ibidem*, p. 12/13).

406 „...without expense of Foreign Commodities; [...] ² keep their minds to discipline and obedience, and their bodies to a patience of more profitable labours when need shall require it" (*ibidem*, p. 13).

406 „...these Imployments be [...]. The making of Bridges and Cawseys. The working in Mines..."³ (*ibidem*, p. 11/12).

406 „*Fewness of people, is real poverty*; and a Nation wherein are eight

¹ W rękopisie: are. - ² W rękopisie zamiast [...]: to. - ³ W rękopisie: Am besten sie zum Bauen von Strassen, Brücken, Bergwerken etc. zu verwenden.

- Millions of people, are more than twice as rich as the same scope of Land wherein are but four..." (*ibidem*, p. 16).
- ⁴⁰⁶ „...Religion best flourisheth when the Priests are most mortified, as... the Law... best flourisheth when Lawyers have least to do” (*ibidem*, p. 57).
- ⁴⁰⁶ „...not to breed more Church-men than the Benefices as they now stand shared out will receive...” (*ibidem*, p. 57).
- ⁴⁰⁶ „...it will not be safe to breed up 24 000 Ministers...” (*ibidem*, p. 57).
- ⁴⁰⁶ „...which they cannot do more easily, than by perswading the people, that the twelve thousand Incumbents do poysen or starve their Souls, and misguide them in their way to Heaven...” (*ibidem*, p. 57).
- ⁴⁰⁷ „But before we talk too much of *Rents*, we should endeavour to explain the mysterious nature of them, with reference as well to *Money*, the *Rent of which we call Usury*; as to that of *Lands and Houses...*” (*ibidem*, p. 23).
- ⁴⁰⁷ „If a man can bring to London an ounce of Silver out of the Earth in Peru, *in the same time* that he can produce a Bushel of Corn, then one is the natural price of the other; now if by reason of new and more easie Mines a man can get two ounces of Silver as easily as formerly he did one, then Corn will be as cheap at ten shillings the Bushel, as it was before at five shillings *caeteris paribus*” (*ibidem*, p. 31) [Por. także: K. Marks, „*Kapital*”, t. I, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 23, str. 106, przyp. 48].
- ⁴⁰⁷ „...let the production of a Bushel of [...] Corn be supposed of *equal labour* to that of producing an ounce of Silver” (*ibidem*, p. 66).
- ⁴⁰⁷ „...real and not an imaginary way of computing the prices of Com-modities...” (*ibidem*, p. 66).
- ⁴⁰⁷ „...the Law... should allow the Labourer but just wherewithal to live; for if you allow double, then he works but half so much as he could have done, and otherwise would; *which is a loss to the Publick of the fruit of so much labour*” (*ibidem*, p. 64).
- ⁴⁰⁸ „...natural dearness and cheapness depends upon the few or more bands requisite to necessities of Nature: As Corn is cheaper where one man produces Corn for ten, then where he can do the like but for six; and withal, according as the Climate disposes men to a ne-cessity of spending more or less” (*ibidem*, p. 67).

- 408 „Suppose a man could with his own hands plant a certain scope of Land with Corn, that is, could Digg, or Plough; Harrow, Weed, Reap, Carry home, Thresh, and Winnow so much as the Husbandry of this Land requires; and had withal *Seed* wherewith to sow the same. I say, that when this man *bath subducted his seed out of the proceed of his Harvest*, and also what himself hath both eaten and given to others in exchange for Clothes, and other Natural necessities; that the *Remainder of Corn*, is the *natural and true Rent of the Land for that year*; and the *medium of seven years*, or rather of so many years as makes up the Cycle, *within which Dearth and Plenties make their revolution*, doth give the ordinary Rent of the Land in Corn” (*ibidem*, p. 23/24).
- 409 „But a further, though collateral question may be, *how much English money this corn or Rent is worth*; I answer, *so much as the money* which another single man can save *within the same time*, over and above his expence, if he employed himself wholly to produce and make it; viz. Let another man go travel into a Countrey where is Silver there, Dig it, Refine it, bring it to the same place where the other man planted his Corn; Coyn it, etc., the same person, all the while of his working for Silver, gathering also food for his necessary livelihood, and procuring himself covering, etc. I say, the Silver of the one *must be esteemed of equal value with the Corn of the other*: the one, being perhaps twenty Ounces and the other twenty Bushels. From whence it follows that the price of a Bushel of this Corn to be an Ounce of Silver” (*ibidem*, p. 24).
- 410 „And forasmuch as possible there may be more Art and Hazard in working about the Silver, then about the¹ Corn, yet all comes to the same pass; for let a hundred men *work ten years* upon Corn, and *the same number of men the same time*, upon Silver; I say, that the neat proceed of the Silver is the *price of the whole neat proceed of the Corn*, and like parts of the one, the price of like parts of the other” (*ibidem*, p. 24).
- 410 „Wherefore we would be glad to find *the natural value of the Fee-simple* of Land, though but no better than we have done that of the *usus fructus* above-mentioned... Having found the *Rent or value of the usus fructus per annum*, the question is, *how many years purchase* (as we usually say) is the *Fee-simple* naturally worth? If
- ¹ W rękopisie: then upon.

we say an infinite number, then an acre of Land would be equal in value to a thousand acres of the same Land; which is absurd, an infinity of Unites being equal to an infinity of Thousands: wherefore we must pitch upon some *limited number*, and that I apprehend [...] the number of years, which I conceive one man of fifty years old, another of twenty eight, and another of seven years old, all being alive together may be thought to live; that is to say, of a Grandfather, Father and Child; few men having reason to take care of more remote Posterity... Wherefore I pitch the *number of years purchase*, that any Land is naturally worth, to be the ordinary extent of three such persons their lives. Now in England we esteem three lives equal to one and twenty years, and consequently the *value of Land*, to be about the *same number of years purchase*" (*ibidem*, p. 25/26).

⁴¹² „As for Usury, the least that can be, is the *Rent of so much Land as the Money lent will buy*, where the Security is undoubted..." (*ibidem*, p. 28).

⁴¹² „...as great need of Money heightens Exchange, so doth great need of Corn raise the price of that likewise, and consequently of the *Rent of the Land that bears Corn*, and lastly of the Land itself; as for example, if the Corn which feedeth London, or an Army, be brought forty miles together¹, then the *Corn growing within a mile of London*, or the quarters of such Army, shall have added unto its *naturel price*, so much as the charge of bringing it thirty nine miles doth amount unto... Hence it comes to pass, that *Lands intrinsically alike* near populous places, such as where the Perimeter of the Area that feeds them is great, will not only *yield more Rent* for these Reasons, but also more years purchase than in remote places..." (*ibidem*, p. 29).

⁴¹³ „...the *goodness or badness*, or the value of Land depends upon the greater or lesser share of the product given for it in proportion to the simple labour bestowed to raise the said Product" (*ibidem*, p. 67).

⁴¹³ „...the *goodness or badness*, or the value of Land depends upon the greater or lesseh share of the product given for it in proportion make as much Commodities, as other Nations will give either their Commodities or Money for, and if 400 more be employed in the

¹ W rękopisie: thither.

Ornaments, pleasure, and magnificence of the whole; if there be 200 Governors, Divines, Lawyers, Physicians, Merchants, and Retailers, making in all 900, the question is..." (*ibidem*, p. 12).

⁴¹³ „This, I say to be the *Foundation of equalizing and ballancing of values*; yet in the superstructures and practices hereupon, I confess there is much variety and intricacy..." (*ibidem*, p. 25) [Por. także: F. Engels, „Anty-Dühring”, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 20, str. 260].

⁴¹³ „Our Silver and Gold we *call* by several names, as in England by Pounds, Shillings, and Pence; all which may be called and understood by either of the three. But that which I would say upon this matter is, that all things ought to be *valued by two natural Denominations, which is Land and Labour*; that is, we ought to say, a Ship or Garmént is worth such a measure of Land, with such another measure of Labour; forasmuch as both Ships and Garments were the *Creatures of Lands* and *mens Labours* thereupon: This being true, we should be glad to find out a *natural Par between Land and Labour*, so as we might express the value by either of them alone, as well or better than by both, and reduce one into the other, as easily and certainly, as we reduce Pence into Pounds” (*ibidem*, p. 25).

⁴¹⁴ „...of the vanity and fruitlessness of making *Civil Positive Laws* against the *Laws of Nature*, I have spoken elsewhere..." (*ibidem*, p. 29) [Por. także: F. Engels, „Anty-Dühring”, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 20, str. 264].

⁴¹⁵ „...if the said Shires by greater labour than now is used, (as by Digging instead of Ploughing, Setting instead of Sowing, picking of choice Seed instead of taking it promiscuously, steeping it instead of using it wholly unprepared, and manuring the ground with Salt instead of rotten Straw, etc.) could be fertilized, then will *the Rent* be as much more advanced, as the *excess of increase exceeds that of the labour*” (*ibidem*, p. 32).

⁴¹⁵ „...if you allow double, then he works but half so much..." (*ibidem*, p. 64).

⁴¹⁵ „...which is a loss to the Publick..." (*ibidem*, p. 64).

⁴¹⁵ „...this brings me to the most important Consideration in *Political Oeconomies*, viz. how to make a *Par and Equation* between Lands and Labour, so as to express the Value of any thing by either alone”

(William Petty, „The Political Anatomy of Ireland... To which is added 'Verbum sapienti'...”, London 1691, p. 63/64).

- 418 „...the days food of an adult Man, at a Medium, and not the days labour, is the common measure of Value, and seems to be as regular and constant as the value of fine Silver... Wherefore I valued an Irish Cabbin at the number of days food, which the Maker spent in building of it” (*ibidem*, p. 65).
- 416 „That some Men will eat more than others, is not material, since by a days food we understand 1/100 part [...] of all Sorts and Sizes will eat, so as to Live, Labour, and Generate” (*ibidem*, p. 64).
- 416 „...what we call the Wealth, Stock, or Provision of the Nation, being the effect of the former or past labour, should not be conceived to differ from efficiencies in being...” (William Petty, „Verbum sapienti”. W: William Petty, „The Political Anatomy of Ireland...”, London 1691, p. 9).
- 416 „We said, That half the People by a very gentle labour, might much enrich the Kingdom... upon what shall they employ themselves. To which I answer in general, Upon producing Food and Necessaries for the whole People of the Land, *by few hands*; whether by *labouring harder*, or by the *introducing the Compendium, and Facilitations of Art*, which is equivalent to what men vainly hoped from *Polygamy*. For as much as he that can do the Work of five men by one, effects the same as the begetting four adult Workmen” (*ibidem*, p. 22).
- 416 „...cheapest food [...] will be when Food also is raised, by fewer bands than elsewhere” (*ibidem*, p. 23).
- 418 „...either freely giveth, or for labour selleth to mankind” (Thomas Hobbes, „Leviathan...”. W: The English Works of Thomas Hobbes..., now first collected and edited by... Molesworth, vol. III, London 1839, p. 232).
- 418 „Though the earth, and all inferior creatures, be common to all men, yet every man has a property in his own person: this nobody has any right to but himself. The labour of his body, and the work of his hands, we may say, are properly his. Whatsoever then he removes out of the state that nature hath provided, and left it in, he hath mixed his labour with, and joined to it something that is his own, and thereby makes it his property” (John Locke, „Of Civil Government”. W: „Two Treatises of Government” (1690). W: The

Works of John Locke, in four volumes, vol. II, London 1768,
p. 229).

- 418 „His labour hath taken it out of the hands of nature, where it was common, and belonged equally to all her children, and hath thereby appropriated it to himself” (*ibidem*, p. 230).
- 419 „The same law of nature, that does by this means give us property, does also bound that property too... As much as any one can make use of to any advantage of life before it spoils, so much he may by his labour fix a property in: whatever is beyond this, is more than his share, and belongs to others” (*ibidem*, p. 230).
- 419 „But the chief matter of property being now not *the fruits of the earth*... but the *earth itself*... As much land as a man tills, plants, improves, cultivates, and can use the product of, so much is his property. He by his labour does, as it were, enclose it from the common” (*ibidem*, p. 230).
- 419 „...subduing or cultivating the earth, and having dominion, we see are joined together. The one gave title to the other” (*ibidem*, p. 231).
- 419 „The measure of property nature has well set *by the extent of men's labour*, and the conveniences of life: no man's labour could subdue, or appropriate all; nor could his enjoyment consume more than a small part; so that it was impossible for any man, this way, to intrench upon the right of another, or acquire to himself a property, to the prejudice of his neighbour... This measure did confine every man's possession to a very moderate proportion, and such as he might appropriate to himself, without injury to any body, in the first ages of the world... And the same measure *may be allowed still* without prejudice to any body, as full as the world seems...” (*ibidem*, p. 231/232).
- 420 „... *it is labour indeed that put¹ the difference of value on every thing*... of the products of the earth useful to the life of man... ninety-nine hundredths are wholly to be put on the account of labour” (*ibidem*, p. 234).
- 420 „It is labour then which puts the greatest part of the value upon land...” (*ibidem*, p. 235).
- 420 „...though the things of nature are given in common, yet man, by *being master of himself, and proprietor of his own person*, and the

¹ W rękopisie: puts.

actions or labour of it, had still in himself the great foundation of property..." (*ibidem*, p. 235).

⁴²⁰ „...he might heap as much of these *durable* things as he pleased; the exceeding of the bounds of his just property not lying in the largeness of his possession, but the perishing of any thing uselessly in it. And thus came in the use of money, some lasting thing that men might¹ keep without spoiling, and that by mutual consent men would take in exchange for the truly useful, but perishable supports of life” (*ibidem*, p. 236).

⁴²⁰ „This partage of things in an inequality of private possessions, men have made practicable out of the bounds of society, and without compact; only by putting a value on gold and silver, and tacitly agreeing in the use of money...” (*ibidem*, p. 237).

⁴²¹ „...let us next see how it comes to be of the same Nature with Land, by yielding a certain yearly Income, which we call Use or Interest. For Land produces naturally something new and profitable, and of value to Mankind; but money is a barren Thing, and produces nothing, but by Compact, *transfers that Profit, that was the Reward of one Man's Labour, into another Man's Pocket*. That which occasions this, is the unequal Distribution of Money; which Inequality has the same Effect too upon Land, that it has upon Money... For as the unequal Distribution of Land, (you having more than you can, or will manure, and another less) brings you a Tenant for your Land; and the same unequal Distribution of Money... brings me a Tenant for my Money: So *my Money is apt in Trade, by the Industry of the Borrower*, to produce more than 6 per Cent, to the Borrower, as well as your Land, *by the Labour of the Tenant*, is apt to produce more Fruits, than his Rent comes to...” (*John Locke, „Some Considerations of the Consequences of the Lowering of Interest...”* (1691). W: The Works of John Locke. Folio edition. Vol. II, [London] 1740, p. 19; cytowane według: Joseph Massie, „An Essay on the Governing Causes of the Natural Rate of Interest...”, London 1750, p. 10/11).

⁴²¹ „...transfers that Profit, that² was the Reward of one Man's Labour, into another Man's Pocket” (*John Locke, „Some Considerations of the Consequences of the Lowering of Interest...”* (1691). W: The Works of John Locke. Folio edition. Vol. II, [London] 1740, p. 19;

¹ W rękopisie: which might men. – ² W rękopisie: which.

cytowane według: *Joseph Massie*, „An Essay on the Governing Causes of the Natural Rate of Interest...”, London 1750, p. 10).

⁴²³ „...as the Landed Man letts his Land, so these [...] lett their Stock; this latter is call'd *Interest*, but is only *Rent* for Stock, as the other is for Land. And in several Languages, hiring of Money, and Lands, are Terms of common use; and it is so also in some Countries in England. Thus to be a *Landlord*, or a *Stock-lord* is the same thing; the Landlord hath the advantage only in this: That his Tenant cannot carry away the Land, as the Tenant of the other may the Stock; and therefore Land ought to yield *less profit* than Stock; which is let out at the greater hazard” ([*Sir Dudley North*] „Discourses upon Trade...”, London 1691, p. 4).

⁴²⁴ „...if there be more Lenders than Borrowers, Interest will... fall; ...it is not low Interest makes Trade, but *Trade increasing, the Stock of the Nation makes Interest low*” (*ibidem*, p. 4).

⁴²⁴ „...Gold and Silver, and, out of them, Money are nothing but the Weights and Measures, by which Traffick is more conveniently carried on, than could be done without them: and also a proper Fund for a *surplusage of Stock to be deposited in*” (*ibidem*, p.16).

⁴²⁴ „Money being... the Common Measure of Buying and Selling, every body who hath any thing to sell, and cannot procure Chapman for it, is presently apt to think, that want of *Money in the Kingdom*, or Country is the cause why his Goods do not go off; and so, want of Money, is the common Cry; which is a great mistake...” (*ibidem*, p. 11).

⁴²⁴ „...what do these People want, who cry out for Money? I will begin with the Beggar... it is not Money, but Bread, and other Necessaries for Life that he wants... the Farmer complains, for the want of Money... he thinks that were more Money in the Country, he should have a Price for his Goods. Then it seems Money is not his want, but a Price for his Corn, and Cattel, which he would sell, but cannot... why he cannot get a price?... 1. Either there is too much Corn and Cattel in the Country, so that most who come to Market have need of selling, as he hath, and few of buying; Or 2. There wants the usual vent abroad, by Transportation, as in time of War, when Trade is unsafe, or not permitted; Or, 3. The Consumption fails, as when men by reason of Poverty, do not spend so much in their Houses as formerly they did; wherefore it is not

the increase of specifick Money, which would at all advance the Farmers Goods, but the removal of any of these three Causes, which do truly keep down the Market.

The Merchant and Shop-keeper want Money in the same manner, that is, they want a Vent for the Goods they deal in, by reason that the Markets fail..." (*ibidem*, p. 11/12) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. I, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 23, str. 138–139, przyp. 77].

¹²⁵ „No Man is richer for having his Estate all in Money, Plate, etc. lying by him, but on the contrary, he is for that reason the poorer. That man is richest, whose Estate is in a *growing condition*, either in Land at Farm, Money at Interest, or Goods in Trade..." (*ibidem*, p. 11).

¹²⁵ „Money neither *increaseth*, nor is useful, but when it's parted with, and as Money is unprofitable to a private Person but as he disposes of it, for something more valuable, so what Money is more than of absolute necessity for a home Trade, is dead Stock to a Kingdom or Nation and brings no profit to that Country it's kept in” (*John Bellers*, „Essays about the Poor, Manufactures, Trade, Plantations, and Immorality...” London 1699, p. 13).

¹²⁶ „...altho' every one desires to have it, yet none, or very few care for keeping it, but they are forthwith contriving to dispose it; knowing that from all the Money that lies dead, no benefit is to be expected, but it is a certain loss” ([*Sir Dudley North*] „Discourses upon Trade...”, London 1691, p. 21).

¹²⁶ „A Nation in the World, as to Trade, is in all respects like a City in a Kingdom, or Family in a City” (*ibidem*, p. 14).

¹²⁶ „In this course of Trade, Gold and Silver are in no sort different from other *Commodities*, but are taken from them who have Plenty, and carried to them who want, or desire them..." (*ibidem*, p. 13).

¹²⁶ „...if never so much be brought from abroad, or never so much coyned at home, all that is more than what the Commerce of the Nation requires, is *but Bullion*, and will be treated as such; and coyned Money, like wrought Plate at Second hand, shall sell but for the Intrinsick” (*ibidem*, p. 17/18).

¹²⁶ „...the Moneys employed at Interest in this Nation, are not near the Tenth part, *disposed to Trading People*, wherewith to manage their Trades; but are for the most part lent for the supplying of

Luxury, and to support the Expense of Persons, who though great Owners of Lands, yet spend faster than their Lands bring in; and being loath to sell, choose rather to mortgage their Estates" (*ibidem*, p. 6/7).

- ⁴²⁸ „Whether it were not wrong to suppose *land itself* to be *wealth*? And whether the industry of the people is not first to be considered, as that which constitutes wealth, which makes even land and silver to be wealth, neither of which would have any value, but as *means and motives* to industry?” (*George Berkley*, „The *Quen-tist...*”, London 1750 [tu według: „*The Works of George Berkeley...*” In three volumes. Vol. III, London 1820, p. 152].
- ⁴²⁹ „Every thing in the world is purchased by *labour...*” (*David Hume*, „*Of Commerce*”. W: Essays and Treatises on Several Subjects, vol. I, London 1764, p. 289).
- ⁴³⁰ „...the greater or less stock of labour and commodities must have a great influence; since we really and in effect borrow these, when we take money upon interest” (*David Hume*, „*Of Interest*”. W: Essays and Treatises on Several Subjects, vol. I, London 1764, p. 337).
- ⁴³⁰ „No man will accept of low profits, where he can have high interest; and no man will accept of low interest, where he can have high profits” (*ibidem*, p. 335).
- ⁴³⁰ „...of the small advance of commerce and industry, not of the scarcity of gold and silver” (*ibidem*, p. 329).
- ⁴³⁰ „In a state therefore where there is nothing but a landed interest... the borrowers must be numerous, and interest high” (*ibidem*, p. 330).
- ⁴³⁰ „...knows no such pleasure as that of seeing the daily encrease of his fortune” (*ibidem*, p. 333).
- ⁴³⁰ „And this is the reason why trade encreases frugality, and why, among merchants, there is the same overplus of misers above prodigals, as, among the possessors of land, there is the contrary” (*ibidem*, p. 333).
- ⁴³⁰ „...lawyers and physicians beget no industry; and it is even at the expense of others they acquire their riches; so that they are sure to diminish the possessions of some of their fellow-citizens, as fast as they encrease their own” (*ibidem*, p. 333/334).
- ⁴³⁰ „Thus an encrease of commerce [...] raises a great number of len-

ders, and by that means *produces lowness of interest*" (*ibidem*, p. 334).

⁴³¹ „...*low interest* and *low profits* of *merchandise* are two events, that mutually forward each other, and are both originally derived from that extensive commerce, which produces opulent merchants, and renders the monied interest considerable. Where merchants possess great stocks, whether represented by few or many pieces of metal, it must frequently happen, that, when they either become tired of business, or leave heirs unwilling or unfit to engage in commerce, a great proportion¹ of these riches naturally seeks an annual and secure revenue. The plenty diminishes the price, and makes the lenders accept of a low interest. This consideration obliges many to keep their stock in trade, and rather be content with low profits than dispose of their money at an under value. On the other hand, when commerce has become² extensive, and employs² large stocks, there must arise rivalships among the merchants, which diminish the profits of trade, at the same time that they increase the trade itself. The low profits of merchandise induce the merchants to accept more willingly of a low interest, when they leave off business, and begin to indulge themselves in ease and indolence. It is needless, therefore, to enquire which of these circumstances, to wit³, *low interest or low profits*, is the cause, and which the effect. They both arise from an extensive commerce, and mutually forward each other... An extensive commerce, by producing large stocks, diminishes both interest and profits; and is always assisted, in its diminution of the one, by the proportional sinking of the other. I may add, that, as low profits arise from the *increase of commerce and industry*, they serve in their turn to its farther increase⁴, by rendering the commodities cheaper, encouraging the consumption, and heightening the industry. And thus... *interest* is the⁵ barometer of the state, and its lowness is a sign almost infallible of the flourishing of a people" (*ibidem*, p. 334–336).

⁴³² „It appears from these several Extracts, that Mr. Locke attributes the Government of the natural *Rate of Interest* to the Proportion which the Quantity of Money in a Country bears to the Debts of

¹ W rękopisie: deal. – ² W rękopisie następuje słowo: „very”. – ³ W rękopisie: *viz.* – ⁴ W rękopisie: to the farther increase of commerce. – ⁵ W rękopisie następuje słowo: „true”.

its Inhabitants one amongst another, and to the Trade of it; and that Sir William Petty makes it depend on the Quantity of Money alone; so they only differ in regard to Debts..." (*Joseph Massie, „An Essay on the Governing Causes of the Natural Rate of Interest...”*, London 1750, p. 14/15).

⁴³² „....instead of employing their Money themselves, [...] let it out to other People for them to make Profit of, reserving for the Owners *a Proportion of the Profits so¹ made*: But when the Riches of a Country are dispersed into so many Hands, and so equally divided, as not to leave many People enough to maintain two Families, by employing it in Trade, there can be *little borrowing*; for 20 000 £.² when it belongs to one Man, may be lent, because the Interest of it will keep a Family, but if it belongs to ten Men, it cannot be lent, because the Interest [...] will not keep ten Families” (*ibidem*, p. 23/24).

⁴³² „All Reasoning about natural Interest from the *Rate which the Government pays for Money*, is, and unavoidably must be fallacious; Experience has shown us, they neither have agreed, nor preserved a Correspondence with each other; and Reason tells us they never can; for the *one has its Foundation in Profit*, and the *other in Necessity*; the former of which has Bounds, but the latter none: The Gentleman who borrows Money to improve his Land, and the Merchant or Tradesman who borrow to carry on Trade, have Limits beyond, which they will not go; if they can get 10 per Cent. by Money, they may give 5 per Cent. for it; but they will not give 10; whereas he who borrows through Necessity, has nothing else to determine by, and this admits of no Rule at all...” (*ibidem*, p. 31/32).

⁴³² „....the Equitableness of taking Interest, depends not upon a Man's making or not making *Profit* by what he borrows, but upon its being capable of producing Profit if rightly employed... if that which *Men pay as Interest* for what they borrow, be a *Part of the Profits it is capable of producing*, this *Interest* must always be govern'd by those *Profits*” (*ibidem*, p. 49) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. III, część 1, Warszawa 1957, str. 382, przyp. 58].

⁴³³ „....what Proportion of these Profits do of Right belong to the

¹ W rękopisie: *to be.* – ² W rękopisie: 2000 £.

Borrower, and what to the Lender; and this there is no other Method of determining, then by the Opinions of Borrowers and Lenders in general; for Right and Wrong in this Respect, are only what common Consent makes..." (*ibidem*, p. 49) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. III, część 1, Warszawa 1957, str. 389].

⁴⁸³ „This Rule of *dividing Profits* is not however to be apply'd particularly to every Lender and Borrower, but to Lenders and Borrowers in general... remarkably great and small Gains are the Rewards of Skill, and the Want of Understanding, which *Lenders have nothing at all to do with*; for as they will not suffer by the one, they ought not to benefit by the other. What has been said of *particular Men in the same Business* is applicable to *particular Sorts of Business...*” (*ibidem*, p. 50) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. III, część 1, Warszawa 1957, str. 397, przyp. 71].

⁴⁸³ „The *natural Rate of Interest* is governed by the *Profits of Trade to Particulars*” (*ibidem*, p. 51) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. III, część 1, Warszawa 1957, str. 390, przyp. 62].

⁴⁸³ „...get ¹ double the Profits they now make” (*ibidem*, p. 51).

⁴⁸³ „...one general Answer will do for the whole, which is, that the Profits of Trade in these several Countries differ from the Profits of Trade here, and so much as to produce all those different Rates of Interest” (*ibidem*, p. 51).

⁴⁸³ „...a Decrease of Trade ², or *to People in Trade lowering the Prices of their Commodities upon each other...* through Necessity to get some Trade, or through Avarice to get most...” (*ibidem*, p. 52/53).

⁴⁸⁴ „...the Profits of Trade in general, are governed by the Proportion which the Number of Traders bears to the Quantity of Trade ³” (*ibidem*, p. 55).

⁴⁸⁴ „...in Holland where the Number of People employ'd in Trade, bears the greatest Proportion to the whole number of Inhabitants... Interest is [...] lowest [...] in Turkey, where the Disproportion is still greater, Interest is higher...” (*ibidem*, p. 55/56).

⁴⁸⁴ „...what governs the Proportion between Trade and Traders...” (*ibidem*, p. 57).

¹ W rękopisie: got. - ² W rękopisie: by a decrease of foreign trade. - ³ W rękopisie: Commerce.

- ⁴³⁴ „...Motive¹ to Trade...”. „[I.] Natural necessity. [II.] Liberty. [III. The] Preservation of Men's private Rights. [IV.] Publick Safety” (*ibidem*, p. 57/58).
- ⁴³⁴ „...there are no two Countries which furnish an equal Number of the Necessaries of Life in equal Plenty, and *with the same Quantity of Labour*; [...] Men's Wants increase or diminish with the Severity or Temperateness of the Climate they live in; [...] consequently, the *Proportion of Trade* which the Inhabitants of different Countries are obliged to carry on through Necessity, cannot be the same, nor is it practicable to ascertain the Degree of Variation further than by the Degrees of Heat and Cold; from whence one may make this general Conclusion, that the *Quantity of Labour* required for [the Maintenance of] a certain Number of People is greatest in cold Climates, and least in hot ones; for in the former, Men not only want more Cloaths, but the Earth more cultivating, than in the latter...” (*ibidem*, p. 59) [Por. także: K. Marks, „Kapital”, t. I, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 23, str. 610, przyp. 7].
- ⁴³⁴ „...one kind of Necessity which is peculiar to Holland... arises from the Country being over-peopled; which, with *the great Labour required to fence and drain their² Land*, makes their Necessity to trade greater than it is in any other Part of the habitable World” (*ibidem*, p. 60).
- ⁴³⁷ „...tout achat est vente, et [...] toute vente est achat” (*François Quesnay*, „Dialogues sur le commerce et sur les travaux des artisans”. W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie, Paris 1846, p. 170).
- ⁴³⁷ „Acheter c'est vendre, et vendre c'est acheter” (*Dupont de Nemours*, „Maximes du docteur Quesnay...” W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie, Paris 1846, p. 392).
- ⁴³⁷ „...le *prix précède toujours les achats et les ventes*. Si la concurrence des vendeurs et d'acheteurs n'y apporte pas de changement, il existe tel qu'il est par d'autres causes *indépendantes du commerce*” (*François Quesnay*, „Dialogues sur le commerce et sur les travaux des artisans”. W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie, Paris 1846, p. 148).
- ⁴³⁷ „...il est toujours à présumer qu'il est profitable à tous deux; car de part et d'autre ils se procurent la jouissance de richesses qu'ils ne

¹ W rękopisie: motives. – ² W rękopisie: *the*.

peuvent obtenir que par l'échange. Mais toujours n'y a-t-il qu'échange de richesses *d'une valeur* pour d'autres richesses de *valeur égale*, et par conséquent *point d'augmentation réelle de richesses*" (*ibidem*, p. 197).

⁴³⁸ „*L'augmentation des capitaux est donc le principal moyen d'accroître le travail, et le plus grand intérêt de la société*” (*Dupont de Nemours, „Maximes du docteur Quesnay...” W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie, Paris 1846, p. 391).*

⁴⁴⁰ „...ils ont risqué beaucoup pour gagner beaucoup. Mais ils ont risqué des hommes, et des denrées ou de l'argent. Pour les hommes [...] s'ils les ont exposés à un péril évident, pour gagner, ils ont fait une très-vilaine action. Pour les denrées, si c'est un mérite d'en produire, [...] ce ne doit pas être un mérite de les risquer pour le profit d'un seul homme” ([du Buat-Nançay] „*Éléments de la politique*”, t. II, Londres 1773, p. 297).

⁴⁴¹ „*The expence laid out in employing and maintaining them does no more than continue the existence of its own value, and is therefore unproductive. The wealth of society can never in the smallest degree be augmented by artificers, manufacturers, or merchants, otherwise than by their saving and accumulating part of what is intended for their daily subsistence; consequently it is by privation or parsimony alone, that they can add any thing to the general stock. Cultivators, on the contrary, may live up to the whole of their income, and yet at the same time [...] enrich the state; for their industry affords a surplus produce called rent*” ([John Gray] „*The Essential Principles of the Wealth of Nations...*”, London 1797, p. 6).

⁴⁴² „...a class of men whose labour (though it produce something) produces no more than what was bestowed, in order to effect that labour, may with the greatest propriety be called an *unproductive class*” (*ibidem*, p. 10).

⁴⁴² „*The augmentation of revenue is not, but indirectly, the object of the Economists... Their object is the production and reproduction of [...] revenue...*” (*ibidem*, p. 18).

⁴⁴² „...when the question is about the *production* of revenue, it is altogether illogical to substitute for that the *transfer* of [...] revenue, which all *commercial dealings* are [...] resolvable into” (*ibidem*, p. 22).

⁴⁴² „What does the word *commerce* imply but *commutatio mercium...*

sometimes more beneficial to the one than the other; but still what the one gains the other loses, and their traffic really *produces no increase*" (*ibidem*, p. 23).

- ⁴⁴³ „Should a Jew sell a crown-piece for ten shillings, or a Queen Anne's farthing for a guinea, he would augment his own income, no doubt, but he would not thereby augment the *quantity of the precious metals*; and the nature of the traffic would be the same, whether his virtuoso customer resided in the same street with himself, or in France, or in China" (*ibidem*, p. 23).
- ⁴⁴³ „...no man, as a manufacturer, however he may gain himself, adds any thing to the national revenue, if his commodity is sold and consumed at home; for the buyer precisely loses... what the manufacturer gains... There is an *interchange* between the seller and the buyer, but no increase" (*ibidem*, p. 26).
- ⁴⁴³ „To supply the want of a surplus... the master employer takes a profit of 50 per cent upon what he expends in wages, or sixpence in the shilling on each manufacturer's pay; ...and if the manufacture is sold abroad... would be the *national profit*..." (*ibidem*, p. 27).
- ⁴⁴³ „...manufacturers are [...] a necessary class... productive class" (*ibidem*, p. 35).
- ⁴⁴³ „...occasion a *commutation* or *transfer* of the revenue previously provided by the cultivator, by giving a *permanency* to that revenue under a new form" (*ibidem*, p. 38).
- ⁴⁴⁴ „...for every civil society must be fed, [...] clothed, defended and instructed" (*ibidem*, p. 51).
- ⁴⁴⁴ „...deemed *Receivers of land rents*, as mere *Receivers of rents*, a *productive class* in society... they have in some degree compensated for their error by intimating that the Church and King are to be served out of those rents. Dr. Smith... suffering it [...] to pervade the *whole of his own¹ enquiry*, directs his refutation to the sound part of the *Economical system*" (*ibidem*, p. 8).
- ⁴⁴⁴ „The proprietors of land as mere receivers of land rents are not an essential class of society... By separating the rents of lands from the constitutional purpose of the defence of the state, the receivers of those rents instead of being an essential class, render themselves one of the most unessential and burdensome classes in society" (*ibidem*, p. 51).

¹ W rękopisie: *of this*.

- 448 „....that a manufacturer only enriches himself by being a *seller*, and that when he ceases to be a *seller*, his *profits* are immediately at a stand, because they are not natural profits, but artificial. The cultivator... *may exist*, and thrive, and multiply, without *selling* anything...” (*ibidem*, p. 38/39).
- 449 „....this¹ augmentation of the *nominal value of the produce*... nor are *sellers* [...] *enriched*²... since what they gain as sellers, they precisely expend in quality of buyers” (*ibidem*, p. 66) [Por. także: K. Marks, „Kapitał”, t. I, w: *Marks-Engels*, Dzieła, t. 23, str. 186, przyp. 24].
- 450 „While a field admitting cultivation can be found for every idler, let no idler be without a field. Houses of industry are good things; but fields of industry are much better...” (*ibidem*, p. 47).
- 451 „....that what we call Evil in this World, Moral as well as Natural, is the grand Principle that makes us Sociable Creatures, the solid Basis, the *Life and Support of all Trades and Employments* without exception [...] there we must look for the true origin of all Arts and Sciences; and [...] the moment, Evil ceases, the Society must be spoil'd if not totally dissolv'd³” (*Bernard de Mandeville*, „The Fable of the Bees...” [tu według drugiego wydania: London 1723, p. 423].
- 470 „Both the theory relative to capital, and the *practice of stopping labour at that point* where it can produce, in addition to the subsistence of the labourer, a *profit* for⁴ the capitalist, seem opposed to the natural laws which regulate production” (*Thomas Hodgskin*, „Popular Political Economy...”, London 1827, p. 238).
- 472 „....dans les petites entreprises... l'*entrepreneur* est souvent son propre ouvrier” (*Henri Storch*, „Cours d'économie politique...”, t. I, St-Pétersbourg 1815, p. 242 [tu według wydania: Paris 1823, p. 200]).

¹ W rękopisie: the. – ² W rękopisie: *sellers not enriched*. – ³ W rękopisie: destroyed. – ⁴ W rękopisie: to.

PRZYPISY

- ¹ Zamieszczony tutaj spis treści rękopisu „Teoryj wartości dodatkowej” Marks pisał na okładkach zeszytów, poczynając od VI do XV. Na niektórych zeszytach spis treści powstał wcześniej od samego tekstu, co można stwierdzić na podstawie poprawek i skreśleń, które Marks wprowadził w spisie po wypełnieniu tych zeszytów tekstem. Spisu treści naszkicowanego na okładce zeszytu XIV nie uzgodnił z faktyczną zawartością zeszytu; spis ten przedstawia plan zrealizowany przez Marks'a w zeszytach XIV, XV i XVIII. – 3.
- ² Przed tytułem „Teorie wartości dodatkowej” postawił Marks arabską cyfrę 5. Oznacza ona piątą, końcową część pierwszego rozdziału studium o kapitale, które zamierzał wydać jako bezpośrednią kontynuację pierwszej księgi „Przyczynku do krytyki ekonomii politycznej”, dotyczącej towaru i pieniądza. Wzmiankowaną piątą część poprzedzają w zeszytach I–V trzy z grubsza naszkicowane części: 1) przemiana pieniądza w kapitał, 2) wartość dodatkowa bezwzględna i 3) wartość dodatkowa względna. W zeszycie V, na 184 stronie rękopisu, Marks wskazuje, że „po wartości dodatkowej względnej należy rozważyć wartość dodatkową bezwzględną i względną w ich wzajemnym powiązaniu”. To rozważanie miało stanowić część czwartą, która jednak w owym czasie nie została napisana. Marks przeszedł bezpośrednio od części trzeciej do piątej, do „Teoryj wartości dodatkowej”. – 3.
- ³ W rzeczywistości okazało się, że nie było to „zakończenie”, lecz „ciąg dalszy” fragmentu dotyczącego Smitha. Zakończenie napisał Marks w kolejnym, IX zeszycie. – 3.
- ⁴ Rozdział pt. „Przeciwnicy ekonomistów” zaczyna się dopiero w zeszycie XIV; jego ciąg dalszy znajduje się w pierwszej połowie zeszytu XV (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 5.
- ⁵ Wyciągi z książki Braya pt. „Labour's Wrongs and Labour's Remedy, or the age of might and the age of right”, Leeds-Manche-

- ster 1839, wraz z kilkoma uwagami Marksа znajdują się w zeszycie X (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 5.
- ⁶ Rozdziały o Ramsayu, Cherbuliezie i Richardzie Jonesie stanowią w rękopisie treść zeszytu XVIII (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 5.
- ⁷ Dochód i jego źródła omawia Marks w drugiej połowie zeszytu XV (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia), odsłaniając zarazem klasowe i teoriopoznawcze korzenie ekonomii vulgarnej. Powyższy „epizod” przewidywał Marks dla trzeciej części „Kapitału”, jak to wynika z planu tej części, naszkicowanego przezeń w styczniu 1863 r. Według tego planu rozdział 9 miał być zatytułowany „Revenue and its sources” (patrz tom niniejszy, str. 480). – 5.
- ⁸ Paragraf o Ravenstone’ie rozpoczyna się na str. 861 poprzedniego, XIV zeszytu. W zeszycie XIV przed tym paragrafem umieszczono pod numerem 1 paragraf o broszurze anonimowego autora, pt. „The Source and Remedy of the National Difficulties, deduced from principles of political economy in a letter to Lord John Russell”, Londyn 1821 (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 5.
- ⁹ Zakończenie paragrafu o Hodgskinie znajduje się w zeszycie XVIII, strony rękopisu 1084–1086 (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 5.
- ¹⁰ Analizę ekonomii vulgarnej przeprowadza Marks w zeszycie XV w związku z opracowywaniem zagadnienia dochodu i jego źródeł. Na str. 935 tego zeszytu wskazuje na „fragment o ekonomii vulgarnej” jako zamierzony dopiero rozdział swojej pracy, w którym „wróci” do poruszanej tu mimochedom polemiki między Proudhonem a Bastiatem. Świadczy to, że Marks zamyszał poświęcić krytyce ekonomii vulgarnej osobny rozdział, czego jednak nie uczynił. W zeszycie XVIII, w którym analiza poglądów Hodgskina doprowadzona jest do końca, Marks pisze: „...Polemikę Hodgskina z ...saving's theory [teorią oszczędzania] ...przytoczyć w rozdziale o ekonomicznych wulgarnych” (rękopisu str. 1086; patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). Ta uwaga świadczy również o tym, że w przyszłości Marks zamierzał napisać specjalny rozdział o ekonomii vulgarnej. W planie trzeciej części „Kapitału”, sporządzonym w styczniu 1863 r., przedostatni, 11 rozdział nosi tytuł „Ekonomia wulgarna” (patrz tom niniejszy, str. 480). – 5.

- ¹¹ Na okładce zeszytu XV, na której Marks zanotował spis treści tego zeszytu, niektóre tytuły znajdują się z boku lub u góry. W niniejszym wydaniu tytuły te umieszczone w spisie treści w porządku odpowiadającym rzeczywistej treści zeszytu (patrz również przypis 1). – 5.
- ¹² Przez „rozdział III” („Rozdział trzeci”) Marks rozumie tu trzecią część swoich badań nad „kapitałem w ogólności”. Rozdział ten miał się nazywać „Jedność procesu wytwarzania kapitału i procesu cyrkulacji kapitału, czyli kapitał i zysk”. Później zamiast „rozdział III” Marks użył wyrażenia „dział III” (patrz np. zeszyt IX, str. 398 i zeszyt XI, str. 526). Jeszcze później zaczął ten trzeci rozdział nazywać „trzecią księgą” (np. w liście do Engelsa z 31 lipca 1865 r.). Początek rozwiazań o „kapitale w ogólności” znajduje się u Marks'a w zeszycie XVI.
- Jak wynika z naszkicowanego planu „rozdziału III”, czyli III księgi (patrz tom niniejszy, str. 480), Marks zamierzał napisać dwie dygresje historyczne na temat teorii zysku. Ale w toku pracy nad „Teoriami wartości dodatkowej”, już w ramach swoich historyczno-krytycznych badań, poddał gruntownej, krytycznej analizie poglądy rozmaitych ekonomistów burżuazjacyjnych również na zysk. Z tego względu i dalszą, pełniejszą analizę teoretycznych błędów wynikających z pomieszania wartości dodatkowej z zyskiem przeprowadził Marks już na kartach „Teoryj wartości dodatkowej”, zwłaszcza w częściach drugiej i trzeciej. – 6, 89, 288.
- ¹³ Tu w oryginale: „Arbeitsvermögen”. W rękopisie z lat 1861–1863 Marks prawie stale używa terminu „Arbeitsvermögen” [zdolność do pracy] zamiast „Arbeitskraft” [siła robocza]. W I tomie „Kapitału” oba te terminy traktuje jako identyczne: „Unter Arbeitskraft oder Arbeitsvermögen verstehen wir den Inbegriff der physischen und geistigen Fähigkeiten, die in der Leiblichkeit, der lebendigen Persönlichkeit eines Menschen existieren und die er in Bewegung setzt, sooft er Gebrauchswerte irgendeiner Art produziert” (Marx–Engels, Werke, t. 23, Berlin 1962, str. 181). W tłumaczeniu polskim: „Przez siłę roboczą lub zdolność do pracy rozumiemy całokształt uzdolnień fizycznych i duchowych, istniejących w organizmie, w żywej osobowości człowieka, i uruchamianych przezeń przy wytwarzaniu jakichkolwiek wartości użytkowych” (Marks–Engels, Dzieła, t. 23, str. 193). – 10.

- ¹⁴ Steuart, „An Inquiry into the Principles of Political Economy...”, 2 tomy, Londyn 1767. Turgot, „Réflexions sur la formation et la distribution des richesses”, Paryż 1766. Smith, „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations”, 2 tomy, Londyn 1776. – 10.
- ¹⁵ Mowa o drugim rozdziale studium nad „kapitałem w ogólności”, który ostatecznie rozrosł się w II tom „Kapitału”. Rozdział 10 tomu II „Kapitału” („Teorie kapitału trwałego i obrotowego. Fizjokraci i Adam Smith”) zawiera analizę poglądów fizjokratów na kapitał trwały i obrotowy. W rozdziale 19 zaś („Wczesniejsze sposoby ujmowania zagadnienia”) działu trzeciego pt. „Reprodukcia i cyrkulacja globalnego kapitału społecznego” mieści się osobny paragraf o fizjokratach. – 12.
- ¹⁶ Marks ma na myśli str. 58–60 w zeszycie II swego rękopisu z lat 1861–1863 (rozdział „Przemiana pieniądza w kapitał”, paragraf „Dwie części składowe procesu przemiany”). – 12.
- ¹⁷ Marks ma na myśli zeszyt III swego rękopisu z lat 1861–1863, str. 105–106, gdzie mimo chodem wspomina również o fizjokratach (rozdział „Wartość dodatkowa bezwzględna”, paragraf „Charakter pracy dodatkowej”). – 16.
- ¹⁸ Marks ma tu na myśli radykalnych stronników Ricarda, do których grona należeli James Mill, John Stuart Mill, Hilditch, a w pewnej mierze również Cherbuliez. Wysnuwali oni z teorii Ricarda wnioski praktyczne, zwrócone przeciw prywatnej własności ziemskiej, którą proponowali przekształcić (całkowicie lub częściowo) we własność burżuazyjnego państwa. Patrz o tym: „Teorie wartości dodatkowej”, część druga, str. 458 rękopisu Marks'a, część trzecia, str. 791, 1120 i 1139 rękopisu Marks'a, a także „Nędza filozofii” (Marks–Engels, Dzieła, t. 4, str. 187) oraz list Marks'a do Sorgego z 20 czerwca 1881 r. (Marks–Engels, Dzieła, t. 35, str. 227–228). – 21, 39.
- ¹⁹ *Laissez faire, laissez aller* (dosłownie: dajcie nam swobodę działania i ruchu) – hasło fizjokratów, wyrażające żądanie nieograniczonej swobody gospodarczej. Życiem gospodarczym, twierdzili fizjokraci, rządziły prawa naturalne i dlatego państwo winno się powstrzymywać od wszelkiej ingerencji w procesy gospodarcze; interwencja ta byłaby bowiem nie tylko zbędna, ale wręcz szkodliwa. Postulat liberalnej polityki gospodarczej odpowiadał interesom rozwijającego się kapitalizmu. – 21, 38, 168.

- ²⁰ *Kolbertyzm* – określenie mercantystycznej polityki gospodarczej J. B. Colberta we Francji za czasów Ludwika XIV. Jako generalny kontroler finansów, podejmował Colbert środki leżące w interesie absolutystycznego państwa, jak reforma systemu podatkowego, uproszczenie miar i wag, zniesienie cel wewnętrznych, zwiększenie liczby manufaktur królewskich, rozbudowa sieci dróg i kanałów. Kolbertyzm obiektywnie wspomagał rodzące się elementy kapitalistycznego sposobu gospodarowania, był we Francji narzędziem pierwotnej akumulacji kapitału. Jednakże w miarę rozwoju produkcji kapitalistycznej stosowane przez państwo środki przymusu i regulacji coraz bardziej hamowały rozwój gospodarczy. Znalazło to wyraz w żądaniu pełnej swobody gospodarczej, bez ingerencji państwa. – 30, 38.
- ²¹ *Krach systemu Lawa* – szkocki finansista i ekonomista John Law założył w 1716 r. w Paryżu prywatny bank (przekształcony w 1718 r. w bank państwo), by urzeczywistnić swoją absurdalną ideę powiększenia bogactwa kraju przez obfitość środków płatniczych. Bank Lawa wypuścił ogromne ilości pieniędzy papierowych i równocześnie wycofał pieniądze kruszcowe. Szerzyć się zaczęły na niebywałą skalę oszustwa giełdowe i spekulacje, aż w końcu w 1720 r. bank, a wraz z nim „system” Lawa, całkowicie zbankrutował; Law uciekł za granicę. – 30, 36.
- ²² *Ekonomistami* w drugiej połowie XVIII i pierwszej XIX wieku nazywano we Francji fizjokratów. – 33, 143, 234, 442, 444
- ²³ Tom V dokonane przez G. Garniera francuskiego tłumaczenia dzieła Adama Smitha „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations” (wyd. fr. 1802) zawiera „Uwagi tłumacza”. – 35.
- ²⁴ Mirabeau ojciec nazywany był za życia „l'ami des hommes” („przyjaciel ludu”) od tytułu jednej ze swych prac. – 38.
- ²⁵ *Bogowie Epikura* – wedle filozofa greckiego Epikura (341–270) bogowie żyją w intermundiach (tzn. w przestrzeniach międzyplanetarnych); nie mają żadnego wpływu ani na losy świata jako całości, ani na życie człowieka. – 38.
- ²⁶ *Encyklopedyści* – twórcy Wielkiej Encyklopedii Francuskiej: „Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers” („Encyklopedia albo słownik rozumowany nauk, sztuk i rzemiosł”), która ukazywała się we Francji w latach 1751–1772

(17 tomów encyklopedii i 11 tomów ilustracji; w latach 1776–1780 ukazały się jeszcze 4 tomy suplementu, 1 tom ilustracji i 2 tomy indeksu; całość 35 tomów). Encyklopedia była dziełem najwybitniejszych myślicieli francuskiego Oświecenia. Czołowymi jej współpracownikami byli D. Diderot, pod którego kierownictwem powstała, i J. d'Alembert, autor słynnego wstęp do części dzieła, pt. „Discours préliminaire”. Oprócz nich z Encyklopedią współpracowali: Voltaire, Ch. L. Montesquieu, G. L. Buffon, J. J. Rousseau, E. B. Condillac, J. A. Condorcet, C. A. Helvétius, P. Th. d'Holbach, F. Quesnay, A. R. Turgot i wielu innych. Dzieło encyklopedytów kształciło atmosferę intelektualną w krajach europejskich i przygotowało grunt dla idei Wielkiej Rewolucji Francuskiej. – 39.

²⁷ W rękopisie ustęp ten poprzedzają trzy inne (na tej samej stronie 241 rękopisu). Jest on oddzielony zarówno od tekstu poprzedzającego, jak i następującego po nim poziomą kreską, gdyż nie łączy się bezpośrednio z ich treścią. W niniejszym wydaniu umieszczono go, ze względu na łączność z treścią, po stronie 240 rękopisu. – 39.

²⁸ Patrz przypis 15. W „Teoriach wartości dodatkowej” powraca Marks do fizjokratów w zeszycie X, który zawiera obszerną „dygresję” pt. „Tableau économique Quesnaya” (patrz tom niniejszy, str. 346–391). – 39.

²⁹ *Demagogami* nazywały władze niemieckie w pierwszych dziesięcioleciach XIX w. głosicieli poglądów liberalno-demokratycznych. W 1819 r. niemiecki sejm związkowy powołał za sprawą Metternicha specjalną komisję do badania „intryg demagogów” we wszystkich państwach niemieckich. – 40.

³⁰ Oryginał niemiecki książki Schmalza ukazał się w 1818 r. w Berlinie pt. „Staatswirthschaftslehre in Briefen an einen teutschen Erbprinzen”. – 40.

³¹ Elementy fizjokratyczne w poglądach Smitha na rentę gruntową poddaje Marks krytycznej analizie w zeszycie XII, str. 628–632 rękopisu, w rozdziale „Adama Smitha teoria renty” (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część druga). Por. też w tomie niniejszym rozdział „Fizjokraci”, str. 11–42. – 44.

³² Marks ma na myśli swój „Przeczynek do krytyki ekonomii politycznej”, księga I. Por. Marks–Engels, Dzieła, t. 13, str. 50–51. – 45.

³³ Chodzi o pracę Ricarda „On the Principles of Political Economy,

and Taxation", rozdział I, część 1 (wyd. 2, Londyn 1819); w tłumaczeniu polskim: „Zasady ekonomii politycznej i opodatkowania”, Warszawa 1957, rozdział I, część 1. – 45.

³⁴ W zeszytach XIII i XIV, strony rękopisu 753–767, w rozdziale „Malthus” Marks krytykuje szczegółowo poglądy Malthusa na wartość i wartość dodatkową (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 48, 67.

³⁵ Marks cytuję pierwsze francuskie wydanie swojej pracy „Nędza filozofii”: „Misère de la Philosophie. Réponse à la Philosophie de la misère de M. Proudhon”, Paryż–Bruksela 1847. – 49.

³⁶ Marks powołuje się tu na jeden ze swoich zeszytów, w których umieszczał wyciągi z przeczytanego literatury. Na 173 stronie VII zeszytu przytacza cytaty z VI rozdziału I księgi „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations” Smitha, opatrując je uwagami krytycznymi, w których wskazuje na niedorzecznosć prób wyprowadzania zysku z „ryzyka przedsiębiorcy”. Co się zaś dotyczy „rozdziału o apologetycznych opisach zysku”, Marks zamierzał opracować go dla trzeciej części swojego studium o „kapitale w ogólności”. W zeszycie XIV rękopisu z lat 1861–1863 (str. 777) napomyska o zamiarze napisania rozdziału „Apologetyczne ujmowanie stosunku między kapitałem a pracą najemną” (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia).

Burżuazyjny pogląd na zysk jako „premię za ryzyko” poddaje Marks również krytyce w zeszycie X swego rękopisu z lat 1861–1863, analizując Tableau économique Quesnaya (patrz niniejszy tom, str. 353–362). – 55.

³⁷ Apologetyczny pogląd na dochód przedsiębiorcy jako placę otrzymywaną przez kapitalistę za „pracę nadzoru i kierownictwa” krytykuje Marks w rozdziale o Ramsayu (zeszyt XVIII) oraz w dygresji pt. „Revenue and its sources. Wulgarna ekonomia polityczna” (zeszyt XV; patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). Patrz również „Kapitał”, t. I, rozdz. 11 oraz t. III, cz. 1, rozdz. 23. – 58.

³⁸ „Przeddyluwialne formy” kapitału rozpatruje Marks w dygresji „Revenue and its sources. Wulgarna ekonomia polityczna” (zeszyt XV, str. 899–901; patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). Patrz również „Kapitał”, t. III, cz. 2, rozdz. 36: „Stosunki przedkapitalistyczne”. – 60.

- ³⁹ Patrz przypis 12. W trakcie dalszej pracy nad „Teoriami wartości dodatkowej” Marks poddał krytyce również poglądy zwolenników Ricarda na zysk. W zeszycie XIV rękopisu z lat 1861–1863, w rozdziale „Rozkład szkoły ricardiańskiej”, zatrzymuje się Marks w szczególności nad scholastycznymi sposobami, za pomocą których James Mill, zwolennik Ricarda, starał się rozwiązać sprzeczności zawarte w Ricarda teorii zysku, oraz nad bezowocnymi usiłowaniami Johna Stuarta Milla, starającego się wywieść tezę Ricarda o odwrotnej proporcjonalności między stopą zysku a wielkością płacy roboczej wprost z teorii wartości (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 68.
- ⁴⁰ Przez „cenę przeciętną” („Durchschnittspreis”) Marks rozumie tutaj to samo, co przez „cenę produkcji” („Produktionspreis”), tj. koszty produkcji ($c + v$) plus zysk przeciętny. Problem wzajemnego stosunku między wartością towarów a ich „ceną przeciętną” rozważa Marks w drugiej części „Teoryj wartości dodatkowej” – w rozdziale o Rodbertusie i w rozdziale „Teoria ceny kosztu u Ricarda i Adama Smitha (Krytyka)”. Sam termin „cena przeciętna” wskazuje, że należy przezeń rozumieć „nie cenę rynkową, lecz przeciętną cenę rynkową w ciągu jakiegoś dłuższego okresu, bądź punkt centralny, do którego cena rynkowa ciąży” – jak wyjaśnia Marks na str. 605 swego rękopisu; rozdział „Ricardowska teoria renty (Zakończenie)”. – 76.
- ⁴¹ Terminu „cena kosztu” („Kostenpreis” lub „Kostpreis”, „cost price”) używa Marks w trzech różnych znaczeniach: 1) w znaczeniu kosztów produkcji dla kapitalisty ($c + v$), 2) w znaczeniu „immanentnych kosztów produkcji” towaru ($c + v + m$), które pokrywają się z wartością towaru, i 3) w znaczeniu ceny produkcji ($c + v + zysk przeciętny$). Tutaj termin ten został użyty w drugim znaczeniu – immanentnych kosztów produkcji. W drugiej części „Teoryj wartości dodatkowej” Marks używa terminu „cena kosztu” w trzecim znaczeniu – ceny produkcji, czyli „ceny przeciętnej”. Tam zresztą wprost utożsamia oba terminy. Na str. 529 rękopisu czytamy: „...Odmienne od samych values przeciętne ceny albo – określmy je tak – ceny kosztu, o których bezpośrednio decydują nie wartości towarów, lecz kapitał wyłożony na te towary plus przeciętny zysk”. A na str. 624: „Cena ... która niezbędna jest, aby mogła nastąpić podaż towaru, aby towar ten w ogóle powstał, ukazał się na rynku

w postaci towaru, is of course [jest, ma się rozumieć,] jego *cenę produkcji*, czyli *cenę kosztu*.

W trzeciej części „Teoryj wartości dodatkowej” terminu „Kostenpreis” używa Marks raz w znaczeniu ceny produkcji, raz w znaczeniu kosztów produkcji dla kapitalisty, tj. $c + v$.

Trojakie użycie terminu „Kostenpreis” tłumaczy się tym, że wyraz „Kosten” („koszty”, „koszty produkcji”) używany bywał w nauce ekonomii w trzech znaczeniach, co z naciskiem podkreśla Marks w trzeciej części „Teoryj wartości dodatkowej” (str. 788–790 i 928 rękopisu z lat 1861–1863): 1) w znaczeniu nakładów kapitalisty, 2) w znaczeniu ceny wyłożonego kapitału plus zysk przeciętny i 3) w znaczeniu realnych (czyli immanentnych) kosztów produkcji dla samego towaru.

Oprócz tych trzech znaczeń, spotykanych u klasyków burżuazyjnej ekonomii politycznej, jest jeszcze czwarte, wulgarne znaczenie: w tym znaczeniu używa terminu „koszty produkcji” J. B. Say, określając „koszty produkcji” jako „to, co się płaci za usługi produkcyjne pracy, kapitału i ziemi” (J. B. Say, „Traité d'économie politique”, 2 wyd., t. II, Paryż 1814, str. 453). To wulgarne pojmowanie „kosztów produkcji” Marks odrzuca z całą stanowczością (patrz np. str. 506 i 693–694 rękopisu; w drugiej części „Teoryj wartości dodatkowej”). – 77.

⁴² W poświęconym Ricardowi obszernym fragmencie, zawartym w zeszytach XI, XII i XIII marksowskiego rękopisu, znajduje się rozdział „Teoria ceny kosztów u Ricarda i Adama Smitha (Krytyka)”, w którym Marks powraca do analizy smithowskiej koncepcji „ceny naturalnej” (zeszyt XI, str. rękopisu 549–560; patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część druga). – 78.

⁴³ Krytyczną analizę tezy Smitha, w myśl której renta wchodzi w skład ceny produkcji inaczej niż zysk i płaca robocza, przeprowadza Marks w zeszycie XII, na str. 620–625 rękopisu, w rozdziale „Adama Smitha teoria renty” (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część druga). Cytat ze smithowskiego „An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations” przytacza Marks według książki Ganiilha: „Des systèmes d'économie politique...”, Paryż 1821, t. II, str. 3. – 79.

⁴⁴ Problemowi, który tutaj poruszył, nadaje Marks w tomie III „Kapitału”, w rozdziale 49, następujące sformułowanie: „Jak więc to

się dzieje, iż robotnik za swą płacę roboczą, kapitalista za swój zysk, a właściciel ziemska za swoją rentę kupuje towary, z których każdy zawiera nie tylko jedną z tych części składowych, lecz wszystkie trzy naraz, i jak to się dzieje, iż suma wartości płacy roboczej, zysku, renty, a więc łącznie tych trzech źródeł dochodu, potrafi kupić towary, które składają się na całą konsumpcję osób otrzymujących owe dochody, jeżeli się zważy, że prócz powyższych trzech części składowych wartości towary te zawierają jeszcze jedną dodatkową część składową wartości, mianowicie kapitał stały? Jak mogą oni za wartość trzech części kupić wartość czterech?" („Kapitał”, t. III, cz. 2, Warszawa 1959, str. 426).

Tuż po tym Marks pisze: „Analizy dokonaliśmy w księdze II, dział III”. Chodzi tutaj o dział „Reprodukcia i cyrkulacja globalnego kapitału społecznego” („Kapitał”, t. II, Marks–Engels, Dzieła, t. 24, str. 433–648). – 91.

⁴⁵ Termin „koszty produkcji” („Produktionskosten”) jest tu użyty w sensie „immanentnych kosztów produkcji”, tj. w sensie $c + v + m$. Por. przypis 41. – 94.

⁴⁶ Marks ma tutaj na uwadze fragment (zeszyt XVI wypisów z lektur Marks'a) rozprawy francuskiego publicysty burżuazyjnego, wulgarnego ekonomisty Forcade'a pt. „La guerre du socialisme” (artykuł drugi), ogłoszonej w czasopiśmie „Revue des deux Mondes” z roku 1848 (t. 24, str. 998–999). We fragmencie tym Forcade krytykuje tezę Proudhona głoszącą, że robotnik nie może odkupić własnego produktu, gdyż zawiera on procent, który dodaje się do kosztów własnych produktu (por. Proudhon, „Qu'est-ce que la propriété?”, Paryż 1840, rozdz. IV, par. 5). Forcade uogólnia trudność, którą Proudhon sformułował w tak ograniczonej formie, i stwierdza, że cena towaru zawiera w sobie nadwyżkę nie tylko ponad płacę roboczą, ale i ponad zysk, jako że zawarta jest w niej jeszcze wartość surowców itd. Usiłując rozstrzygnąć kwestię w tej uogólnionej formie, Forcade powołuje się na „nieustanny wzrost kapitału narodowego” mający rzekomo tłumaczyć wspomniane „odkupywanie”. W III tomie „Kapitału”, rozdział 49, przypis 56, Marks wykazuje, że to powoływanie się na wzrost kapitału jest nonsensem; nazywa je „próbką optymizmu bezmyślności mieszczańskiej”. – 97.

⁴⁷ Później, zachowując przytoczone wyżej dane liczbowe, Marks zmienia symbole literowe sfer produkcji (z wyjątkiem A). Zamiast B i C

używa obecnie B^1-B^2 (lub B^{1-2}); zamiast D, E, F, G, H, I daje C^1-C^6 (lub C^{1-6}); zamiast K^1-K^{18} daje D^1-D^{18} (lub D^{1-18}); zamiast L^1-L^{54} daje E^1-E^{54} (lub E^{1-54}); zamiast M^1-M^{162} daje F^1-F^{162} (lub F^{1-162}); zamiast N^1-N^{486} daje G^1-G^{486} (lub G^{1-486}). – 105.

- ⁴⁸ Symboli B i C używa tu Marks w tym samym sensie, w jakim używał ich aż do str. 105 (zob. przypis 47). Marks ma tutaj na widoku dwie sfery produkcji, przy czym w każdej z nich praca nowo dodana wynosi jeden dzień roboczy. Suma pracy nowo dodanej w sferach A, B i C jest równa trzem dniom roboczym, czyli takiej ilości pracy, jaką uprzedmiotowiono w produkcie sfery A . – 110.
- ⁴⁹ Marks używa tutaj symboli B i C już nie w sensie dwóch sfer produkcji: w tym przypadku ich produkt wynosiłby zaledwie 6 dni roboczych, a u Marks'a jest mowa o 18 dniach. Ale symbole te nic są tu również użyte w sensie B^1-B^2 i C^1-C^6 (B^1-B^2 oznacza u Marks'a grupę złożoną z dwóch sfer produkcji, a C^1-C^6 – grupę złożoną z sześciu sfer produkcji; produkt łączny tych ośmiu sfer = 24 dniem roboczym). Marks ma tutaj na widoku grupę złożoną z sześciu sfer produkcji. Ich produkt łączny wynosi 18 dni roboczych, a zatem można go wymienić na pracę nowo dodaną w D^1-D^{18} , która także równa się 18 dniom roboczym. – 110.
- ⁵⁰ Wstawki w nawiasach kwadratowych wynikają z całego biegu myśli Marks'a. Zgodnie z jego rachunkiem liczba sfer produkcji w każdej z kolejnych grup jest dwukrotnie większa od łącznej liczby wszystkich poprzednich sfer. Np. w grupie D^{1-18} , obejmującej 18 sfer produkcji, jest dwa razy więcej sfer niż we wszystkich poprzednich grupach łącznie (A = jedna sfera, B^{1-2} = dwie sfery, C^{1-6} = sześć sfer, łącznie dziewięć sfer). Dlatego po D^{1-18} Marks pisze w nawiasach: 2×9 . – 111.
- ⁵¹ Poszczególne uwagi krytyczne o tej błędnej tezie Smitha i Tooke'a Marks formułuje dalej na str. 134–135 i 269–270.

W tomie II „Kapitału”, w rozdziale 20, Marks dowodzi, że pogląd Smitha i Tooke'a, iż „pieniądze potrzebne do cyrkulacji dochodu rocznego wystarczają też na cyrkulację globalnego produktu rocznego”, jest ściśle związany z dogmatem Smitha, który sprowadza całą wartość produktu społecznego do dochodów (Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 585–587). Patrz również „Kapitał”, t. III, cz. 2, rozdz. 49. – 114.

- ⁵² Według poprzedniego rachunku $5\frac{1}{3}$ łokcia płótna stanowi całkowity kapitał stały fabrykanta przedzy i fabrykanta krosien tkackich. Toczą dla ustalenia udziału hodowcy lnu należy wziąć za podstawę nie $5\frac{1}{3}$ łokcia płótna, lecz mniejszą jego ilość. W dalszym ciągu tekstu Marks prostuje tę niedokładność i zakłada, że kapitał stały fabrykanta przedzy wynosi jedynie 4 łokcie płótna. – 118.
- ⁵³ Marks krytykuje tutaj tezę Smitha, przejętą przez Tooke'a, że „wartość dóbr krążących między różnymi przedsiębiorcami nie może być nigdy wyższa niż wartość dóbr krążących między przedsiębiorcami a konsumentami” (patrz tom niniejszy, str. 113). – 134.
- ⁵⁴ Marks ma na myśli swoje wyjaśnienie na str. 132, że nie będzie tutaj wcale brał pod uwagę „tej części zysku, która przekształca się w nowy kapitał”. – 135.
- ⁵⁵ Krytykę burżuazyjnej koncepcji, według której wszystko „to, co dla jednego jest kapitałem, stanowi dla drugiego dochód, i na odwrót”, przeprowadza Marks w tomie II „Kapitału” (Marks-Engels, Dzieła, t. 24, str. 542–544). Por. tamże, str. 466–475 oraz „Kapitał”, t. III, cz. 2, Warszawa 1959, str. 424–425. – 140.
- ⁵⁶ Fragment zawarty w nawiasach klamrowych znajduje się w rękopisie na str. 304, która należy do czwartego rozdziału. Do rozdziału trzeciego został włączony na podstawie własnoręcznej notatki Marksа umieszczonej na początku tego fragmentu i brzmiącej: „do str. 300”. Na str. 300 rękopisu znajduje się fragment na temat Saya, zaczynający się od słów: „Do powyższego [należy dodać] najprzód jeszcze tyle”. Przy zestawieniu tych fragmentów uderza rzecz następująca: fragment ze strony 304 rękopisu kończy się słowami: „Jak [to się dzieje, że] wartość sprzedanego produktu...” Zakończenie fragmentu o Sayu zawiera odpowiedź na to pytanie: „Dochód składający się wyłącznie z pracy dodanej może opłacić ten produkt, który składa się częściowo z pracy dodanej, częściowo – z pracy minionej...”. W związku z tym fragment znajdujący się na stronie 304 rękopisu umieszczony został przed fragmentem o Sayu, zamykającym 10 paragraf rozdziału trzeciego. – 142.
- ⁵⁷ Fragment wyjaśniający ogólny charakter sprzeczności u Smitha umieszczono w niniejszym wydaniu jako uwagę zamykającą rozdział trzeci. Odpowiada to miejscu tego fragmentu w rękopisie Marksа: bezpośrednio po nim idą tam wiersze następnego rozdziału. – 144.

- ⁵⁸ Marks ma tu na myśli słowa Malthusa, że odróżnienie pracy produkcyjnej od nieprodukcyjnej jest kamieniem węgielnym dzieła Adama Smitha i podstawą, na której opiera się myśl przewodnia jego rozważań (Malthus, „Principles of Political Economy”, wyd. 2, Londyn 1836, str. 44). – 151.
- ⁵⁹ O bankierach i ich pasonytniczej roli w społeczeństwie kapitalistycznym patrz „Kapitał”, t. III, cz. 2, Warszawa 1959, str. 25–27, 55–56, 61–64, 98–101. – 160.
- ⁶⁰ O koncentracji kapitału jako pierwotnym warunku wzrostu wydajności pracy Marks mówi w zeszycie IV swego rękopisu z lat 1861–1863, str. 171–172 (rozdział „Wartość dodatkowa względna”, paragraf „Podział pracy”). – 168.
- ⁶¹ Chodzi o utwór satyryczny B. de Mandeville'a „The Fable of the Bees...” (w przekładzie polskim: „Bajka o pszczołach”). – 174.
- ⁶² *Fruges consumere nati* – („stworzone do spożywania owoców”) Horacy, „Listy”, ks. 1, list 2, 27. – 175, 295.
- ⁶³ Chodzi o wydany anonimowo utwór D'Avenanta pt. „Discourses on the Publick Revenues, and on the Trade of England”, cz. II, Londyn 1698, do którego załączono przedruk wydanego rok wcześniej traktatu D'Avenanta „An Essay on the East India Trade”. Brzmienie tego ustępu zostało uzgodnione z tym, co Marks mówi o D'Avenancie w swoim zeszycie z wypisami, skąd też pochodzą wszystkie cytaty z prac D'Avenanta (na okładce tego zeszycu Marks zanotował: „Manchester, lipiec 1845”). – 178.
- ⁶⁴ „A Treatise of Taxes, and Contributions...” Williama Petty'ego cytuje tutaj Marks według książki Ch. Ganiha „Des Systèmes d'économie politique...”, t. II, Paryż 1821, str. 36–37, gdzie ustęp ten Ganih podał w tłumaczeniu francuskim. Tekst francuskiego tłumaczenia tego fragmentu różni się nieco od angielskiego oryginału, który Marks cytuje w XXII zeszycie swego rękopisu (patrz tom niniejszy, str. 408–409). – 182.
- ⁶⁵ Po tym cytacie z Garniera następuje w rękopisie obszerna dygresja na temat Johna Stuarta Milla (str. 319–345), krótka notatka o Malthusie (str. 345–346) i mały fragment o Pettym (str. 346–347). Dygresja na temat J. St. Milla rozpoczyna się od słów: „Zanim przystąpimy do Garniera, podamy kilka uwag, tu epizodycznie wtrąconych, na temat wyżej cytowanego *Milla młodszego*. To, co tu mamy powiedzieć, należy właściwie do późniejszego rozdziału

o teorii wartości dodatkowej Ricarda, nie dotyczy przeto rozdziału, którego przedmiotem są jeszcze poglądy A. Smitha". W spisie treści zeszytu XIV (patrz tom niniejszy, str. 4–5), jak również w samym tekście tegoż zeszytu fragment o J. St. Millu znajduje się w rozdziale „Rozkład szkoły ricardiańskiej”. Z tych względów dygresję o J. St. Millu przeniesiono do wspomnianego rozdziału, należącego do trzeciej części „Teoryj wartości dodatkowej”. Notatkę o Malthusie włączono do rozdziału o Malthusie, a fragment o Pettym umieszczono na str. 182 niniejszego tomu. Po tych wszystkich dygresjach znajdują się w rękopisie słowa (zeszyt VIII, str. 347): „Wracamy do pracy produkcyjnej i nieprodukcyjnej. Garnier. Patrz zeszyt VII, str. 319”, i następuje analiza poglądów Garniera (patrz tom niniejszy, str. 183–208). – 183.

- ⁶⁶ Dotychczas Marks oznaczał literą x produkt rozważany jako wartość użytkowa, a literą z – wartość produktu. Od tego miejsca Marks zmienia symbole literowe, oznaczając literą x wartość, a literą z – wartość użytkową. W niniejszym wydaniu zastosowano wszędzie pierwszy sposób oznaczania. – 191.
- ⁶⁷ Ustęp ten, stanowiący uzupełnienie paragrafu o Garnierze, wzięto z zeszytu IX, gdzie umieszczony jest między paragrafami o Sayu i Destucie de Tracy. Książkę Garniera „Abrégé élémentaire des principes de l'économie politique” cytuje Marks według pracy Destutta de Tracy „Éléments d'idéologie”, cz. IV i V: „Traité de la volonté et de ses effets”, Paryż 1826, str. 250–251. – 208.
- ⁶⁸ Tych kilka akapitów pod wspólnym tytułem „Schmalz” stanowi dopisek na samym końcu zeszytu IX. Według treści są one zakończeniem uzupełniających zapisów o Garnierze, które znajdują się w tym samym zeszycie na stronie 400 rękopisu (patrz tom niniejszy, str. 208). – 208.
- ⁶⁹ Marks cytuje Canarda definicję bogactwa według książki Ganiha „Des Systèmes d'économie politique...”, t. I, Paryż 1821, str. 75. W książce Canarda definicja ta znajduje się na str. 4. – 210.
- ⁷⁰ To twierdzenie Ganiha znajduje się w pierwszym tomie jego „Des Systèmes d'économie politique...”, Paryż 1821, str. 213. Książka Ganiha „La théorie de l'économie politique” ukazała się w 1815 r., dwa lata przed Ricarda „On the Principles of Political Economy, and Taxation”. – 222.
- ⁷¹ Ścisłe biorąc, wartość maszyny – przy założeniu, że jest ona cztery

razy większa od pozostałoego kapitału równającego się 460 f.szt. ($150 + 310$) – musiałaby wynieść 1840 f.szt. Ale liczba ta skomplikowałaby poważnie rachunki. Toteż Marks dla uproszczenia przyjmuje okrągłą liczbę 1600 f.szt. – 224.

⁷² Uwagę Saya, odnoszącą się do XXVI rozdz. „Principles” Ricarda, Marks cytuje tutaj według książki Ganicha (t. I, str. 216). – 232.

⁷³ Marks zwraca uwagę na tę stronę pierwszego tomu książki Ganicha, według której cytuje tutaj wyjątki z XXVI rozdz. „Principles” Ricarda (francuski przekład Constance). Nieco dalej, na 377 str. swego rękopisu, Marks znowu przytacza to samo miejsce z „Principles” Ricarda, jednakże w pełniejszym brzmieniu i już z wydania angielskiego (mianowicie z wyd. 3) (patrz tom niniejszy, str. 239–241). – 237.

⁷⁴ *Vos, non vobis* (dosłownie: Wy, lecz nie dla was) – w sensie: pracujecie, lecz nie dla siebie. Cytat z epigramu Wergiliusza. – 238.

⁷⁵ Marks przytacza tu cytat z XXVI rozdz. „Principles” Ricarda początkowo z wydania francuskiego w przekładzie Constance (według książki Ganicha, t. I, str. 214), a wkrótce potem z angielskiego oryginału (według wyd. 3, str. 416). – 239.

⁷⁶ W rękopisie następują tu przekreślone ołówkiem $4\frac{1}{2}$ strony (372–376), na których Marks poddaje szczegółowej analizie dane liczbowe zawarte w przytoczonym przez Ricarda przykładzie z „osobą posiadającą 20 000 f.szt.” Marks wykazuje niedorzeczność tych danych. W jednym przypadku posiadacz kapitału w wysokości 20 000 f.szt. zatrudnia 100 robotników i sprzedaje wytworzone towary za 10 000 f.szt. W drugim przypadku zatrudnia 1000 robotników i sprzedaje wytworzone towary za 20 000 f.szt. Ricardo utrzymuje, że w obu przypadkach 20 000 f.szt. kapitału powinny przynieść ten sam zysk – 2000 f.szt. Marks przeprowadza bardzo dokładne obliczenia, dowodząc, że rezultat taki jest w ramach przyjętych założeń niemożliwy. W związku z tym wypowiada następujący pogląd: „*Założenia* zawarte w przykładach podawanych dla ilustracji nie powinny sobie przeczytać. Muszą być zatem sformułowane w taki sposób, aby były *rzeczywistymi* założeniami, *rzeczywistymi* hipotezami, a nie założonymi niedorzecznosciami, a nie hipotetycznymi urojeniami i nonsensami” (str. 373 rękopisu). Mankamentem przykładu Ricarda jest również to, że podano tylko liczbę zatrudnionych robotników, a nie podano ilości wytworzonego w obu

przypadkach produktu brutto. W celu wnikliwszego zbadania obu tych przypadków Marks dobiera odpowiednie dane na oznaczenie liczby robotników oraz ilości wytworzzonego produktu i przeprowadza odpowiednie rachunki. Gdy jednak dochodzi do wyliczenia ilości produktu, jaką robotnicy w każdym z obu przypadków otrzymają w postaci płacy roboczej, stwierdza błąd w swoich obliczeniach i postanawia ich poniechać. Miejsce przekreślone w rękopisie kończą (str. 376) słowa: „Rachunki te trzeba przerwać. Nie ma po co tracić czasu na rozwijanie ricardowskiej bzdury”. – 239.

- ⁷⁷ Marks ma tu na widoku rozważania Saya w „*Lettres à M. Malthus*”, Paryż 1820, str. 15, gdzie mówi on, że jeśli np. rynek włoski jest przepelniony towarami angielskimi, to przyczyną tego jest niewystarczająca produkcja towarów włoskich, które by można było wymienić na angielskie. Te rozważania Saya cytowane są w anonimowym traktacie „*An Inquiry into those Principles...*” (Londyn 1821, str. 15) i znajdują się w wypisach Marksza z tego traktatu (zeszyt do wypisów XII, str. 12). Por. także tezę Saya: „Trudności w zbycie pewnych produktów pochodzą z rzadkości jakichś innych”, którą Marks poddaje analizie na str. 293 niniejszego tomu. – 249.
- ⁷⁸ Marks przyjmuje okrągłą liczbę 10, aby sobie nie utrudniać dalszych obliczeń. Z liczb podanych w tekście (110 lat jako łączna suma okreów obrotu 14 różnych rodzajów kapitału trwałego) wynikałoby, że przeciętny okres obrotu kapitału trwałego (jeśli przyjąć, że jego 14 różnych rodzajów ma tę samą wielkość) wynosi nie 10 lat, lecz tylko 7,86. – 259.
- ⁷⁹ Do niektórych spraw poruszonych w tym „intermezzo” powraca Marks w zeszycie X swego rękopisu, analizując *Tableau économique Quesnaya* (patrz tom niniejszy, rozdział 6). Wyczerpującą zaś i usystematyzowaną odpowiedź na dwie ostatnie kwestie daje w tomie II „Kapitału” (szczególnie w rozdziale 20, w paragrafie X: „Kapitał i dochód: kapitał zmienny i płaca robocza”, oraz w rozdziale 21: „Akumulacja i reprodukcja rozszerzona”).

W drugiej części „Teoryj wartości dodatkowej” Marks powraca do spraw rozpatrywanych w tym „intermezzo” – mianowicie w rozdziale o ricardowskiej teorii akumulacji.

W trzeciej części „Teoryj” Marks powraca do sprawy wymiany między kapitałem a dochodem w rozdziale o proletariackich przeciwnikach ekonomistów (w związku z krytyczną analizą anonimo-

wego pamphletu „The Source and Remedy of the National Difficulties”) i w rozdziale o Cherbuliezie (w związku z kwestią akumulacji jako reprodukcji rozszerzonej). – 271.

- ⁸⁰ Mowa tu o następującym fragmencie: „La monnaie d’or et d’argent qui circule dans un pays, et par le moyen de laquelle le produit des terres et du travail de ce pays est annuellement mis en circulation est distribué aux consommateurs auxquels il appartient, est aussi tout comme l’argent comptant de négociant, un fonds mort en totalité. C’est une partie très précieuse du capital du pays, qui n’est point productive” („Pieniądz złoty i srebrny, który obiega w jakimś kraju i dzięki któremu produkt ziemi i pracy dokonuje w ciągu roku obiegu i rozprowadzony zostaje między właściwych konsumentów, jest również martwym kapitałem, tak samo jak bieżąca gotówka kupca. Jest to ogromnie cenna część kapitału kraju, która w najmniejszym stopniu nie jest produkcyjna”) (Adam Smith, „Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations”. Traduction nouvelle... par Germain Garnier, t. II, Parły 1802, str. 290; por. A. Smith, „Badania nad naturą i przyczynami bogactwa narodów”, t. I, Warszawa 1954, str. 403). – 290.

- ⁸¹ Institut de France – najwyższa instytucja naukowa we Francji, złożona z kilku akademii; istnieje od 1795 roku. Destutt de Tracy był członkiem Akademii Nauk Moralnych i Politycznych. – 306.

- ⁸² W zeszycie XIV swego rękopisu (zeszyt ten wchodzi w skład trzeciej części „Teorii wartości dodatkowej”), po przeprowadzeniu analizy poglądów Malthusa, Marks zatrzymuje się na dwóch anonimowych pracach, z których jedna atakuje Malthusa z pozycji ricardowskich, a druga broni go przed zwolennikami Ricarda. Pierwsza nosi tytuł: „An Inquiry into those Principles, respecting the nature of demand and the necessity of consumption, lately advocated by Mr. Malthus, from which it is concluded, that taxation and the maintenance of unproductive consumers can be conducive to the progress of wealth”, Londyn 1821. Druga (pióra J. Cazenove) praca nazywa się „Outlines of Political Economy, being a plain and short view of the laws relating to the production, distribution and consumption of wealth...”, Londyn 1832. – 312.

- ⁸³ Cytat z książki Williama Paleya pt. „The Principles of Moral and Political Philosophy” (Londyn 1785) Marks tłumaczy z języka francuskiego z książki: T. R. Malthus, „Essai sur le principe de popula-

- tion". Trad. de l'anglais sur la cinquième éd. par P. Prévost et G. Prévost. 3-e éd. française, t. IV, Paryż–Genewa 1836, str. 109. – 312.
- ⁸⁴ Marks ma na myśli polemikę z Wolterem zawartą w „Hamburgische Dramaturgie” (1767–1769) Lessinga. – 315.
- ⁸⁵ „Henriada” – epos Woltera o Henryku IV, królu Francji; pierwsze wydanie ukazało się w 1723 r. – 315.
- ⁸⁶ W rozdziale tym rozpatruje Smith ogólne poglądy teoretyczne mercantystów. – 338.
- ⁸⁷ Marks ma na myśli paragraf pt. „Tworzenie skarbu” w pierwszej księdze „Przyczynku do krytyki ekonomii politycznej” (Marks–Engels, Dzieła, t. 13, str. 124), gdzie przytacza cytat z Petty’ego „Political Arithmetick”. Na ten sam cytat powołuje się Marks na str. 172 niniejszego tomu, gdzie podkreśla częściowy nawrót Smitha do poglądów mercantystów. – 338.
- ⁸⁸ Marks ma na myśli sześć ostatnich paragrafów III rozdziału księgi drugiej dzieła Smitha „Badania nad naturą i przyczynami bogactwa narodów”, gdzie Smith rozważa, jaki sposób wydatkowania dochodów przyczynia się bardziej, a jaki mniej do wzrostu bogactwa społecznego. Smith sądzi, że zależy to od różnorodnej natury dóbr spożycia, od stopnia ich długotrwałości. Ten pogląd Smitha przypomina Marks na str. 308–309 niniejszego tomu, w parafacie o Destucie de Tracy. – 338.
- ⁸⁹ W zeszycie V, str. rękopisu 181 (rozdział 1, paragraf 3 „Wartość dodatkowa względna”) przytacza Marks następujący cytat z Linguet: „L'économie sordide qui le suit des yeux avec inquiétude l'accable de reproches au moindre relâche qu'il paraît se donner, et s'il prend un instant de repos, elle prétend qu'il la vole” („Ohydne skąpstwo, z niepokojem wodząc za nim oczyma, obsypuje go zarzutami z powodu najmniejszej przerwy w pracy, na którą zdaje się on sobie pozwalać, a jeśli odpocznie choć przez chwilę – utrzymuje, iż je okrada”) ([Linguet] „Théorie des loix civiles...”, t. II, Londyn 1767, str. 466). Ten sam ustęp cytuję Marks w zeszycie X, str. rękopisu 439, w rozdziale o Linguecie (patrz tom niniejszy, str. 396). W I tomie „Kapitału” przytacza Marks ten cytat w formie skróconej w rozdziale VIII jako przypis 39 (Marks–Engels, Dzieła, t. 23, str. 270). – 341.
- ⁹⁰ Rozdział o Linguecie daje Marks po rozdziale o Neckerze, chociaż

książka Lingueta „*Théorie des loix civiles...*” (1767) ukazała się przed obiema omawianymi tu pracami Neckera, a mianowicie przed „*Sur la législation et le commerce des grains*” (1775) oraz „*De l'administration des finances de la France*” (1784). Taki układ znajduje uzasadnienie w tym, że pod względem zrozumienia charakteru produkcji kapitalistycznej praca Lingueta góruje nad obiema książkami Neckera. – 341.

⁹¹ Marks korzysta tu z przedstawienia *Tableau économique* w książce Schmalza „*Économie politique*”, ouvrage traduit de l’allemand par Henri Jouffroy, t. I, Paryż 1826, str. 329.

Krytykę poglądów Schmalza daje Marks w zeszycie VI na str. 241–242 (patrz tom niniejszy, str. 40–41). Uwagi uzupełniające o Schmalzu wraz z cytatami z jego książki znajdują się na końcu zeszytu IX, na str. 421 (patrz tom niniejszy, str. 208–209). Na następnej stronie rękopisu (zeszyt X, str. 422) przechodzi Marks do „Dygresji”, która poświęcona jest krytycznej analizie *Tableau économique* Quesnaya, podanej tu według książki Schmalza. Warto zauważać, że w całej „Dygresji” (str. 422–437 rękopisu) Marks nie przytacza prawie wcale cytatów ze wzmiankowanych przezeń autorów. Dopiero na ostatniej stronie daje cytaty ze Smitha i wyciąg z Proudhona, ze wskazówką, że odnosi się on do tego miejsca w rękopisie (str. 428), w którym jest mowa o Proudhonie (zgodnie z tą wskazówką Marks wyciąg z Proudhona został zamieszczony w niniejszym tomie na str. 367–368). Wszystko to prowadzi do konkluzji, że Marks pisząc swoją „Dygresję” nie miał pod ręką pism Quesnaya ani też innych wspomnianych tu autorów. Bardzo prawdopodobne, że nieomal całą „Dygresję” (aż do przytoczonych na str. 437 rękopisu cytatów ze Smitha i Proudhona) napisał w kwietniu 1862 r. w czasie swego pobytu u Engelsa w Manchesterze.

W uzupełniających uwagach o fizjokratach w zeszycie XXIII, str. rękopisu 1433–1434, Marks przytacza *Tableau économique* w tej formie, w jakiej podaje ją Quesnay w „*Analyse du Tableau économique*” (patrz tom niniejszy, str. 435). W tej samej formie podaje Marks *Tableau économique* w liście do Engelsa z 6 lipca 1863 r. (Marks–Engels, Dzieła, t. 30, str. 420–426). – 346.

⁹² Nakłady na inwentarz żywy i martwy oraz nakłady roczne na pracę i nasiona. – 346.

⁹³ Użyte tu przez Marksą symbole literowe (wraz z przynależnymi do

nich znakami: ' i ") nadają Tablicy wyrazistość, której brak zarówno w ujęciu Schmalza, jak i u samego Quesnaya.

Oznaczenie każdej linii dwiema literami (*a-b*, *a-c*, *c-d* itd.) pozwala określić ich kierunek: z której do której mianowicie klasa linia prowadzi (kierunek określony jest przez alfabetyczną kolejność liter: *a-b*, *a-c*, *c-d* itd.). Tak więc linia *a-b* wskazuje, że cyrkulacja między klasą właścicielami ziemskimi a „klasą produkcyjną” (dzierżawcami) ma za punkt wyjścia klasę właścicieli (kupują oni środki żywności od dzierżawców).

Oznaczenie każdej linii dwiema literami wyraża równocześnie ruch pieniądza i ruch towarów. Tak więc linia *a-b* przedstawia ruch pieniądza (klasa właścicieli ziemskich płaci jeden miliard w pieniądzach klasie produkcyjnej); ta sama linia, rozpatrywana w kierunku odwrotnym (*b-a*), wskazuje na ruch towarów (klasa produkcyjna przekazuje klasie właścicieli ziemskich środki żywności za jeden miliard).

Linia łamana *a-b-c-d* składa się z następujących części: 1) z odcinka *a-b*, który przedstawia obieg między właścicielami ziemskimi a klasą produkcyjną (właściciele kupują od dzierżawców środki żywności za jeden miliard); 2) z odcinka *a-c*, który przedstawia obieg między właścicielami ziemskimi a klasą jałową – właścicielami manufaktur (właściciele ziemscy kupują od właścicieli manufaktur towary manufakturowe wartości jednego miliarda); 3) z odcinka *c-d*, który przedstawia obieg między klasą jałową a klasą produkcyjną (właściciele manufaktur kupują od dzierżawców środki żywności za jeden miliard).

Linia *a'-b'* przedstawia obieg między klasą produkcyjną a klasą jałową (dzierżawcy kupują od właścicieli manufaktur towary manufakturowe wartości jednego miliarda).

Linia *a''-b''* przedstawia ostatni etap całego procesu, a mianowicie obieg między klasą jałową a klasą produkcyjną (właściciele manufaktur kupują od dzierżawców za sumę jednego miliarda surowce potrzebne do produkcji manufakturowej. – 346, 371, 375.

⁹⁴ Marks przeciwstawia robotnika, którego jedynym towarem jest jego siła robocza, właścicielowi towaru w jego pierwszej postaci, tj. takiemu, który ma na sprzedaż „towary różniące się od samej siły roboczej” (por. tom niniejszy, str. 163–164 i 168–170). – 355.

⁹⁵ Marks ma na myśli pierwsze dwa ustępy paragrafu „Pieniądz”

w pierwszej księdze „Przyczynku do krytyki ekonomii politycznej” (Marks–Engels, Dzieła, t. 13, str. 116–118). – 364.

⁹⁶ Marks ma na myśli następujący fragment z pierwszej księgi „Przyczynku do krytyki ekonomii politycznej”: „Pieniądz, który wydali oni jako nabywcy, wraca do ich rąk, gdy występują na nowo jako sprzedawcy towarów. Nieustanne odnawianie się cyrkulacji towarów znajduje odbicie w tym, że pieniądz nie tylko toczy się ciągle z ręki do ręki, po całej powierzchni burżuazyjnego społeczeństwa, lecz zarazem opisuje mnóstwo różnych drobnych ruchów okrężnych, wychodząc z nieskończonym wielu rozmaitych punktów i wracając do tych samych punktów, aby na nowo powtórzyć taki sam ruch” (Marks–Engels, Dzieła, t. 13, str. 92–93). – 364.

⁹⁷ Nie zakończony rozdział o Brayu znajduje się w zeszycie X na stronach rękopisu 441–444. Pogląd Braya na obieg pieniądza między robotnikami a kapitalistami nie zostały tam poruszone.

Jeśli idzie o poglądy Braya na istotę i rolę pieniądza por.: rękopis Marks'a z r. 1847 pt. „Płaca robocza” (Marks–Engels, Dzieła, t. 6, str. 615–639); Marks, „Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie”, Berlin 1953, str. 55, 690, 754; list Marks'a do Engelsa z 2 kwietnia 1858 r. (Marks–Engels, Dzieła, t. 29, str. 327); Marks, „Przyczynek do krytyki ekonomii politycznej” (Marks–Engels, Dzieła, t. 13, str. 78). – 365.

⁹⁸ Słowa te wskazują na myśl, którą Marks zamierzał później rozwijać. Według wszelkiego prawdopodobieństwa miał na uwadze apologetyczną koncepcję Quesnaya na temat prywatnej własności ziemi: zgodnie z tą koncepcją prawo właścicieli do ziemi wywodziłoby się stąd, że ich przodkowie przysposobili ziemię dziewczęzą do uprawy. W napisanym przez Marks'a X rozdziale drugiego działu „Anty-Dühringa” ten pogląd fizjokratów scharakteryzowany jest następująco: „...mocą «prawa naturalnego» właściwa ich” (właścicieli ziemskich) „funkcja polega właśnie na «dbaniu o dobrą administrację i o wydatki na utrzymanie ich dziedzictwa», albo... na avances foncières, to znaczy na wydatkach służących przystosowaniu gleby i zaopatrzeniu dzierżawionych dóbr w cały inventarz, co pozwala dzierżawcy poświęcić cały jego kapitał wyłącznie na rzeczywistą uprawę” (Marks–Engels, Dzieła, t. 20, str. 280–281). – 367.

⁹⁹ W zeszycie XV, na stronach rękopisu 935–937 (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia), krytykuje Marks wulgarny po-

gląd na rolę kapitału pieniężnego oraz istotę procentu od kapitału, pogląd przedstawiony przez Proudhona w książce „Gratuité du crédit”. – 368.

- ¹⁰⁰ Problem ten rozpatrzył Marks szczegółowo w tomie II „Kapitału” w rozdziałach: 17, 20 (paragrafy V i XII) i 21 (paragraf I, 1. „Tworzenie skarbu”). – 370, 371, 389.
- ¹⁰¹ Marks używa tutaj następujących symboli na oznaczenie trzech klas występujących u Quesnaya: *P* = classe des propriétaires (klasa właścicieli ziemskich, landlordowie), *S* = classe stérile (klasa jałowa, właściciele i pracownicy manufaktur), *F* = fermiers, classe productive (dzierżawcy, klasa produkcyjna). – 371.
- ¹⁰² Tutaj i na następnych stronach Marks przyjmuje za Quesnayem, że *tylko jedna piąta* rolnego produktu brutto nie wchodzi do cyrkulacji, lecz zostaje zużytkowana w formie naturalnej przez „klasę produkcyjną”.

Marks wraca do tej kwestii w zeszycie XXIII, na stronach rękopisu 1433–1434, jak również w napisanym przez siebie X rozdziale drugiego działu „Anty-Dühringa”. Tu preczyzuje swą charakterystykę poglądów Quesnaya na odtworzenie kapitału cyrkulującego w rolnictwie: „Cały produkt brutto, wartości pięciu miliardów, znajduje się więc w ręku klasy produktywnej, to znaczy przede wszystkim dzierżawców, którzy go wytworzyli wyłożyszy roczny kapitał obrotowy w wysokości 2 miliardów, odpowiadający dziesięciu miliardom kapitału zakładowego. Produkty rolne, środki żywności, surowce itd., które trzeba zużyć na odnowienie kapitału obrotowego, a więc także na utrzymanie wszystkich osób bezpośrednio czynnych w rolnictwie, odejmuje się in natura od globalnego plonu i wydaje się na nową produkcję rolną. Ponieważ, jak powiedzieliśmy, zakłada się stałe ceny i prostą reprodukcję w skali raz ustalonej, wartość pieniężna tej zarezerwowanej części produktu brutto wynosi dwa miliardy liwrów. Ta część nie wchodzi więc do ogólnej cyrkulacji, bo, jak już zaznaczyliśmy, cyrkulacja, o ile się odbywa tylko *wewnątrz* każdej klasy z osobna, a nie między różnymi klasami, jest z Tablicy wyłączona” (Marks–Engels, Dzieła, t. 20, str. 277–278).

Wynika z tego, że według Quesnaya należałoby mówić o *dwoch piątych* produktu brutto znajdującego się w ręku dzierżawców jako o tej części ich produktu, która w formie naturalnej zostaje zużyta na odtworzenie ich kapitału obrotowego. – 375, 436.

- ¹⁰³ Marks ma na myśli komentarz Baudeau „*Explication du Tableau économique*” (w książce: „*Physiocrates...*” wyd. Eugène Daire, cz. 2, Paryż 1846, str. 822–867). – 377.
- ¹⁰⁴ Zamiast tysięcy milionów (tj. miliardów) liwrów z Tour, które figurują w *Tableau économique* Quesnaya, Marks używa tutaj po prostu tysięcy jednostek pieniężnych, co w niczym nie zmienia istoty sprawy. – 386.
- ¹⁰⁵ W zeszytach XIV i XV (str. rękopisu 852–890) znajduje się rozdział o proletariackich przeciwnikach ekonomistów, przyjmujących za punkt wyjścia teorię ricardowską. Do rozdziału tego odnosi się również nie zakończony fragment o Brayu z zeszytu X (str. 441–444) oraz zakończenie fragmentu o Hodgskinie z zeszytu XVIII (str. 1084–1086) (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 392.
- ¹⁰⁶ Patrz [Linguet] „*Théorie des loix civiles, ou Principes fondamentaux de la société*”, t. I, Londyn 1767, str. 236. Marks przytacza tu w nieco dowolnym przekładzie następujące miejsce: „*Leur esprit est de consacrer la propriété*” („Duch ich polega na uświęcaniu własności”). – 392.
- ¹⁰⁷ O niektórych poglądach Petty'ego mówił Marks poprzednio w rozdziale „Teorie pracy produkcyjnej i nieprodukcyjnej”, a mianowicie w części dotyczącej wczesnych prób rozróżnienia pracy produkcyjnej i nieprodukcyjnej (patrz tom niniejszy, str. 180–182). – 405.
- ¹⁰⁸ Marks ma tu na myśli ostatni, 9 rozdział I części „Kapitału” według planu, jaki naszkicował na stronie 1140 zeszytu XVIII (patrz „Plan I części, czyli I księgi «Kapitału»”, tom niniejszy, str. 479). – 405.
- ¹⁰⁹ *Fee-simple of land* – ziemia nie podlegająca ograniczeniom w dziedziczeniu ani w przenoszeniu prawa własności, stanowiąca zatem pełną własność, czyli ziemia alodialna w odróżnieniu od ziemi nadanej jedynie w lenno. – 410, 414.
- ¹¹⁰ Mowa tu o pracy Petty'ego, opublikowanej po raz pierwszy w 1662 r., pt. „*A Treatise of Taxes, and Contributions...*”. – 415.
- ¹¹¹ Chodzi o Northa „*Discourses upon Trade...*” i o Locke'a „*Some Considerations of the Consequences of the Lowering of Interest, and Raising the Value of Money*”. Obie prace napisane były w 1691 r. – 417.
- ¹¹² Chodzi o pracę „*Some Considerations of the Consequences of the*

Lowering of Interest, and Raising the Value of Money". – 420.

¹¹³ Marks cytaje tu Locke'a według Massie'ego „An Essay on the Governing Causes of the Natural Rate of Interest...”, Londyn 1750, str. 10–11. W wydaniu dzieł Locke'a z 1768 r. fragment ten znajduje się na str. 24 drugiego tomu. – 421.

¹¹⁴ Marks ma tutaj na uwadze jeden ze swych „zeszytów dodatkowych” („Beihefte”) do rękopisu z lat 1861–1863, gdzie – jak pisał do Engelsa w liście z 29 maja 1863 r. – znaleźć się miały wypisy „z najrozmaitszych tekstów historiograficznych dotyczących opracowywanej przeze mnie części ekonomii politycznej” (Marks–Engels, Dzieła, t. 30, str. 408). Zachowały się zeszyty A, B, C, D, E, F, G, H. W zeszycie dodatkowym C wypisy z Northa zajmują strony 12–14. – 422.

¹¹⁵ W rękopisie figurowało pierwotnie „od 1688 r.”, następnie jednak Marks przekreślił datę „1688” i postawił znak zapytania. W zeszycie XI rękopisu, str. 507–508, podaje Marks dane o ruchu cen pszenicy od 1641 r. W latach 1641–1649 przeciętna cena za kwartę pszenicy wynosiła 60 szyl. $5\frac{2}{3}$ pensa, w drugiej zaś połowie XVII wieku spadła do 44 szyl. $2\frac{1}{5}$ pensa, a w pierwszej połowie XVIII w. do 35 szyl. $9\frac{29}{50}$ pensa. – 422.

¹¹⁶ Marks myśli widocznie o tym miejscu z IV rozdziału rozprawy Petty'ego „Political Arithmetick” (1676), które przytacza we fragmencie poświęconym Rodbertusowi (zeszyt XI, 494 str. rękopisu; patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część druga). Por. „Kapitał”, t. III, cz. 2, Warszawa 1959, str. 228: „Za czasów Petty'ego i Davenanta rolnicy i właściciele ziemscy uskarżają się na melioracje i zagospodarowanie nowych gruntów; następuje spadek renty na lepszych gruntach...”. – 423.

¹¹⁷ Cytat ten (rozpoczynający się od słów „I will begin with the Beggar...” – „Zacznę od żebraka...”) podano – zgodnie ze wskazówką Marks'a umieszczoną na str. 1419 rękopisu z lat 1861–1863 (zeszyt XXIII) – według zeszytu dodatkowego C, str. 12–13. – 424.

¹¹⁸ W zeszycie dodatkowym C na str. 14 podaje Marks wyjątki z pism Northa, w których ten powiada o „przypływach i odpływach” w obiegu pieniężnym kraju. Jeden z tych wyjątków przytacza Marks w przypisie 95 do 3 rozdziału tomu I „Kapitalu” (Marks–Engels, Dzieła, t. 23, str. 154). – 426.

¹¹⁹ Wyżej Massie przytacza cytaty z Petty'ego „Political Arithmetick”

i z Locke'a „Some Considerations of the Consequences of the Lowering of Interest, and Raising the Value of Money”. – 432.

¹²⁰ Marks przytacza tutaj (z pewnymi skrótami) *Tableau économique* w tej formie, w jakiej podaje ją Quesnay w „Analyse du Tableau économique” („Physiocrates...” wyd. Eugène Daire, cz. 1, Paryż 1846, str. 65). – 435.

¹²¹ Ten punkt widzenia rozwiniął fizjokrata Baudeau w swej „Explanation du Tableau économique” (rozdz. III, paragraf 12 w „Physiocrates...” wyd. Eugène Daire, cz. 2, Paryż 1846, str. 852–854). – 437.

¹²² Pod tym tytułem w wydanym przez Daire'a dziele „Physiocrates...”, cz. 1, Paryż 1846, zostały połączone dwa dialogi Quesnaya: „Du Commerce. Premier dialogue entre M. H. et M. N.” oraz „Sur les travaux des artisans. Second dialogue”. Cytat przytoczony przez Marksę pochodzi z pierwszego dialogu. – 437.

¹²³ Powyższy cytat z Quesnaya nie należy do właściwego tekstu książki Duponta de Nemours „De l'Origine et des progrès d'une science nouvelle”, lecz do zbieżnych w treści z tym dziełem jego „Maximes du docteur Quesnay, ou Résumé de ses principes d'économie sociale”; obie prace zawiera książka „Physiocrates...” wyd. Eugène Daire, cz. 1, Paryż 1846. Podany przez Marksę numer strony odnosi się do tego wydania. – 437.

¹²⁴ Cytat zaczerpnięty z Quesnaya „Du Commerce. Premier dialogue entre M. H. et M. N.”. – 437.

¹²⁵ Z dialogu „Sur les travaux des artisans...” Quesnaya. – 438.

¹²⁶ Z „Maximes du docteur Quesnay” Duponta de Neumors. – 438.

¹²⁷ Marks ma na myśli rozdział XXVI („On gross and net revenue”) pracy Ricarda „Principles of Political Economy”. – 439, 470.

¹²⁸ Marks ma na uwadze swoje wypisy z pracy Buata umieszczone w zeszycie dodatkowym A (patrz przypis 114) na str. 27–32. W dalszych partiach tekstu odwołania Marksа do stron zeszytu dodatkowego A uzupełnione będą (w nawiasach kwadratowych) stronami samej pracy Buata. – 439.

¹²⁹ O Arturze Youngu jako „fanatyku produktu dodatkowego” zob. przypis 34 do rozdziału 7 tomu I „Kapitału” (Marks–Engels, Dzieła, t. 23, str. 266). – 439.

¹³⁰ Później ustalono, że autorem analizowanego tu przez Marksę anonimowego dzieła był niejaki John Gray; dat jego urodzenia i śmier-

ci nie udało się ustalić. Autor ten wydał w 1802 r. w Londynie książkę o podatku dochodowym. Nie należy go utożsamiać z socjalistą utopijnym Johnem Grayem (1798–1850), o którym Marks wspomina w pierwszej księdze „Przyczynku do krytyki ekonomii politycznej” i w I tomie „Kapitału”. – 441.

¹⁸¹ Marks ma na uwadze swój zeszyt dodatkowy H (patrz przypis 114). Prawie wszystkie wypisy ze strony 6 analizowanej tu pracy, figurujące na stronach 32–33 zeszytu dodatkowego H, Marks przymatycznie w dalszym ciągu tekstu. – 441.

¹⁸² Przez „pracowników manufaktury” („manufacturers”) rozumie angielski autor zarówno robotników (których niekiedy nazywa „labouring manufacturers” – „pracującymi manufakturystami”), jak i przedsiębiorców (którzy niekiedy występują u niego pod nazwą „masters employers” – „właściciele-pracodawcy”). Terminem „rzemieślnicy” („artificers”) obejmuje ten autor zarówno robotników najemnych, jak i rzemieślników we właściwym znaczeniu tego słowa. – 441.

¹⁸³ Na str. 36–37 zeszytu dodatkowego H znajdują się wypisy ze str. 31–33 anonimowej pracy. – 443.

¹⁸⁴ Na str. 38–39 zeszytu dodatkowego H znajdują się wypisy ze str. 51–54 anonimowej pracy. W dalszych partiach tekstu odwołania Marks do stron zeszytu dodatkowego H uzupełnione będą (w nawiasach kwadratowych) stronami anonimowej pracy. – 444.

¹⁸⁵ Na str. 1446 swego rękopisu z lat 1861–1863 (zeszyt XXIII) Marks wspomina o zwróconej przeciw fizjokratom książce: Béardé de l’Abbaye „Recherches sur les moyens de supprimer les impôts”, Amsterdam 1770. Wypisy z tej książki znajdują się na str. 10–11 zeszytu dodatkowego H. – 445.

¹⁸⁶ O „Irish right of tenantry” por. artykuł Marks w „New York Daily Tribune” z 11 lipca 1853 r. (Marks–Engels, Dzieła, t. 9, str. 175–181). – 446.

¹⁸⁷ Marks ma na myśli rozdział „Formalne i realne podporządkowanie pracy kapitałowi. Formy przejściowe” (zeszyt XXI, str. 1306–1316), poprzedzający bezpośrednio rozdział „Produkcyjność kapitału. Praca produkcyjna i nieprodukcyjna”. O formalnym i realnym podporządkowaniu pracy kapitałowi patrz „Kapitał”, t. I, Marks–Engels, Dzieła, t. 23, str. 602–605 i 881–884. – 450.

¹⁸⁸ Już w księdze pierwszej „Przyczynku do krytyki ekonomii politycz-

nej” (z 1859 r.) wskazał Marks na to, że w społeczeństwie burżuazijnym mistyfikacja stosunków społecznych wyraża się szczególnie jaskrawo w pieniądzu, że produkcji burżuazyjnej właściwa jest kryształizacja bogactwa jako fetysza w postaci krusców szlachetnych (por. Marks-Engels, Dzieła, t. 13, str. 39 i 150–151). Proces fetyzacji burżuazyjnych stosunków społecznych Marks poddaje analizie w zeszycie XV na str. rękopisu 891–899 i 910–919 (patrz „Teorie wartości dodatkowej”, część trzecia). – 450.

¹³⁹ W uwadze 108 do rozdziału 13 tomu I „Kapitału” pisze Marks: „Kapitalistę w ogóle wiedza «nic» nie kosztuje, co wcale mu nie przeszkadza wyzyskiwać ją. Kapitał przywłaszcza sobie «cudzą» wiedzę, podobnie jak przywłaszcza sobie cudzą pracę. Ale przywłaszczenie «kapitalistyczne» i przywłaszczenie «osobiste», wiedzy czy materialnego bogactwa, są to rzeczy całkiem różne. Sam nawet dr Ure uskarżał się na zupełną ignorancję w dziedzinie mechaniki, cechującą jego kochanych fabrykantów eksploatujących maszyny. Liebig zaś opowiadał o skandalicznej nieznajomości chemii, cechującej angielskich fabrykantów artykułów chemicznych” (Marks-Engels, Dzieła, t. 23, str. 457). – 453.

¹⁴⁰ Marks wyciął stronę 1318 z zeszytu XXI rękopisu z lat 1861–1863 (z wyjątkiem końcowych dziewięciu wierszy) i wkleił ją na str. 490 rękopisu przedostatniego wariantu tomu I „Kapitału” (zachowany szósty rozdział tego przedostatniego wariantu opublikowany został w Archiwum Marksza-Engelsa, t. II (VII), Moskwa 1933). Dalszy tekst (tj. str. 1318, 1319 i pierwszą połowę str. 1320) zamierzał Marks zużytkować w rozdziale o zysku, jak to wynika z jego dwukrotnej adnotacji „zysk” na marginesie rękopisu (pod koniec str. 1318 i na początku str. 1320). – 454.

¹⁴¹ Grecką literę Δ (delta), używaną w matematyce na oznaczenie przyrostu, stosuje tu Marks na oznaczenie wartości dodatkowej. W dalszych partiach tekstu stosuje w tym samym znaczeniu literę b. – 454.

¹⁴² Tutaj i w dalszym ciągu tekstu Marks oznacza wartość dodatkową literą x. – 457.

¹⁴³ Marks ma na myśli rozdział pt. „Wymiana między kapitałem a pracą. Proces pracy. Proces pomnażania wartości” (zeszyt I, str. rękopisu 15–53), którego jednym z paragrafów jest: „Jedność procesu

- pracy i procesu pomnażania wartości (kapitalistyczny proces produkcji)" (str. rękopisu 49–53). – 459.
- ¹⁴⁴ Mowa tu o paragrafach: „Wartość siły roboczej. Minimum płacy roboczej, czyli przeciętne wynagrodzenie za pracę” (zeszyt I, str. rękopisu 21–25) i „Wymiana między pieniądzem a siłą roboczą” (tamże, str. 25–34). „Cenę pracy” rozpatruje Marks w zeszycie XXI na str. rękopisu 1312–1314. – 460.
- ¹⁴⁵ Cztery formuły stosunków umownych według prawa rzymskiego: daję, abyś robił; robię, abyś robił; robię, abyś dał: daję, abyś dał. Por. „Kapitał”, t. I, Marks–Engels, Dzieła, t. 23, str. 641. – 467.
- ¹⁴⁶ Marks omylił się tutaj przy numerowaniu stron rękopisu: zamiast „1327” napisał „1328”; strony 1327 w ogóle brak. – 469.
- ¹⁴⁷ O pracy wyrobników w fabryce Marks pisał w tym samym zeszycie XXI na str. 1308 rękopisu. – 476.
- ¹⁴⁸ Ten szkic planu sporządził Marks w styczniu 1863 r. Znajduje się on w zeszycie XVIII rękopisu z lat 1861–1863 między rozdziałami o Cherbuliezie i Jonesie. Od tekstu tych rozdziałów jest w rękopisie oddzielony grubymi nawiasami kwadratowymi. – 479.
- ¹⁴⁹ Trzy teoretyczne części „Kapitału” nazwał Marks naprzód „rozdziałami”, potem „działami”, wreszcie „księgami”. Por. przypis 12. – 479.
- ¹⁵⁰ W czasie pisania tego planu był już w zarysie gotów pierwszy rozdział III księgi „Kapitału” w zeszycie XVI rękopisu z lat 1861–1863; miał on tam tytuł „Wartość dodatkowa i zysk”. – 480.

W Y K A Z L I T E R A T U R Y C Y T O W A N E J I W Z M I A N K O W A N E J

Arnd, Karl: Die naturgemäße Volkswirthschaft, gegenüber dem Monopoliengeiste und dem Communismus, mit einem Rückblicke auf die einschlagende Literatur. Hanau 1845. – 16.

Barton, John: Observations on the circumstances which influence the condition of the labouring classes of society. London 1817. – 148.

[*Bastiat, Frédéric et Proudhon, Pierre-Joseph*]: Gratuité du crédit. Discussion entre M. Fr. Bastiat et M. Proudhon. Paris 1850. – 368.

Baudou, l'abbé [Nicolas]: Explication du Tableau économique, à Madame de ***, par l'auteur des Éphémérides (1776). W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Deuxième partie. Paris 1846. – 377, 437.

Béardé de l'Abbaye: Recherches sur les moyens de supprimer les impôts. Amsterdam 1770. – 445.

Bellers, John: Essays about the poor, manufactures, trade, plantations, and immorality, and of the excellency and divinity of inward light demonstrated from the attributes of God, and the nature of mans soul, as well as from the testimony of the Holy Scriptures. London 1699. – 425-426.

Berkley (Berkeley), George: The querist, containing several queries proposed to the consideration of the public. London 1750. [Pierwsze wydanie ukazało się w Dublinie w latach 1735-1737]. – 428.

Blanqui, [Jérôme-]Adolphe: Histoire de l'économie politique en Europe depuis les anciens jusqu'à nos jours, suivie d'une bibliographie raisonnée des principaux ouvrages d'économie politique. Bruxelles 1839. – 33, 36, 172.

[*Buat-Nançay, Louis-Gabriel, comte du*]: Éléments de la politique ou recherche des vrais principes de l'économie sociale. Tomes I-VI. Londres 1773. – 439.

Buchanan, David: Observations on the subjects treated of in Dr. Smith's inquiry into the nature and causes of the wealth of nations. Edinburgh 1814. – 320.

Canard, Nicolas-François: Principes d'économie politique. Paris 1801. – 210.

[*Cantillon, Richard de*]: Essai sur la nature du commerce en général. Traduit de l'anglais. Londres 1755 [Ogólne rozważania nad naturalnymi prawami handlu. Tłum. pod red. Wł. Zawadzkiego. Nakładem Szkoły Głównej Handlowej, Warszawa 1938]. – 48.

[*Cazenove, John*]: Outlines of political economy; being a plain and short view of the laws relating to the production, distribution, and consumption of wealth. London 1832. – 312.

Chalmers, Thomas: On political economy in connexion with the moral state and moral prospects of society. Second edition. Glasgow, Edinburgh, Dublin and London 1832. – 334.

Considerations on the East India trade, patrz [*North*]: Considerations upon the East India trade.

Daire, [Louis-François-] Eugène: Introduction sur la doctrine des physiocrates. W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie. Paris 1846. – 22.

[*D'Avenant, Charles*]: Discourses on the publick revenues, and on the trade of England. In two parts. Viz. I. Of the use of political arithmetic, in all considerations about the revenues and trade. II. On credit, and the means and methods by which it may be restored. III. On the management of the King's revenues. IV. Whither to farm the revenues, may not, in this juncture, be most for the publick service? V. On the publick debts and engagements. By the author of The essay on ways and means. London 1698. – 179.

– An essay upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade. Treating of these heads, viz. Of the people of England. Of the land of England, and its products. Of our payments to the publick, and in what manner the ballance of trade may be thereby affected. That a country cannot increase in wealth and power but by private men doing their duty to the publick, and but by a steady course of honesty and wisdom, in such are trusted with the administration of affairs. By the author of The essay on ways and means. London 1699. – 177-178.

Destutt de Tracy, [Antoine-Louis-Claude] le comte: Éléments d'idéologie. IV-e et V-e parties. Traité de la volonté et de ses effets. Paris 1826. – 294-309, 313.

Wykaz literatury cytowanej i wzmiankowanej

Dupont de Nemours, [Pierre-Samuel]: De l'origine et des progrès d'une science nouvelle (1767). W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie. Paris 1846. – 437–438.

– Maximes du docteur Quesnay, ou résumé de ses principes d'économie sociale. W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie. Paris 1846. – 438.

An essay on the East India trade (1697). W: [Charles, D'Avenant:] Discourses on the publick revenues, and on the trade of England... Part II. London 1698. – 179.

The essential principles of the wealth of nations, illustrated, in opposition to some false doctrines of Dr. Adam Smith, and others. London 1797 [Co do autorstwa tej książki por. przypis 130]. – 441–446.

Ferrier, François-Louis-Auguste: Du gouvernement considéré dans ses rapports avec le commerce. Paris 1805. – 271–272.

Forcade, Eugène: La guerre du socialisme. II: L'économie politique révolutionnaire et sociale. W: Revue des deux Mondes, nouvelle série, tome XXIV. Paris 1848. – 97.

Ganib, Charles: Des systèmes d'économie politique, de la valeur comparative de leurs doctrines, et de celle qui paraît la plus favorable aux progrès de la richesse. Seconde édition. Tome I et II. Paris 1821. [Pierwsze wydanie ukazało się w 1809 r. w Paryżu]. – 209–221, 225, 231–236, 243–244.

– La théorie de l'économie politique. Tome I et II. Paris 1815. – 222.

[Garnier, Germain]: Abrégé élémentaire des principes de l'économie politique. Paris 1796. – 208.

– Notes du traducteur. W: *Adam, Smith*: Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations... avec des notes et observations par Germain Garnier. Tome cinquième. Paris 1802. – 35–36, 183–190, 204–207, 289.

Hobbes, Thomas: Leviathan, or the matter, form, and power of a commonwealth, ecclesiastical and civil (1651). W: The english works of Thomas Hobbes of Malmesbury, now first collected and edited by Sir William Molesworth. Vol. III, London 1839. [Lewiatan, czyli materia, forma i władza państwa kościelnego i świeckiego. Tłum. Czesław Znamierowski, PWN, Warszawa 1954]. – 403–404, 418.

- Hodgskin, Thomas: Popular political economy. Four lectures delivered at the London Mechanics' Institution. London 1827. – 67, 470.
- Hume, David: Of commerce (1752). W: *David, Hume: Essays and treatises on several subjects. In two volumes. Vol. I, containing essays moral, political and literary. A new edition.* London 1764. – 429.
- Of interest (1752). W: *David, Hume Essays and treatises...* – 429–431.

An inquiry into those principles, respecting the nature of demand and the necessity of consumption, lately advocated by Mr. Malthus, from which it is concluded, that taxation and the maintenance of unproductive consumers can be conducive to the progress of wealth. London 1821. – 32.

Jones, Richard: An essay on the distribution of wealth, and on the sources of taxation. London 1831. – 16.

King, Gregory: Natural and political observations and conclusions upon the state and the condition of England. 1696. – 177.

Lauderdale, [James Maitland] the Earl of: An inquiry into the nature and origin of public wealth, and into the means and causes of its increase. Edinburgh and London 1804. – 288.

- Recherches sur la nature et l'origine de la richesse publique, et sur les moyens et les causes qui concourent à son accroissement. Traduit de l'anglais par E. Lagentie de Lavaïsse. Paris 1808. – 73, 288–290.

[Linguet, Simon-Nicolas-Henri]: Théorie des loix civiles, ou principes fondamentaux de la société. Tome premier et second. Londres 1767. – 392–399.

Locke, John: Some considerations of the consequences of the lowering of interest, and raising the value of money (1691). W: The works of John Locke. Folio edition. Vol. II. [London] 1740. – 420–421.

- Two treatises of government (1690). W: The works of John Locke, in four volumes. The 7th edition. Vol. II. London 1768 [Fragment: O rządzie cywilnym. W: Merkantylizm i początki szkoły klasycznej. Wybór pism. PWN, Warszawa 1958]. – 418–420.

Malibus, T[bomas] R[obert]: Definitions in political economy, preceded by an inquiry into the rules which ought to guide political economists in the definition and use of their terms; with remarks on the

deviation from these rules in their writings. A new edition, with a preface, notes and supplementary remarks by John Cazenove. London 1853. – 49.

- *Essai sur le principe de population*. Traduit de l'anglais sur la 5-ème édition par Pierre et Guillaume Prévost. 3-ème édition française. Tomes I–IV. Paris et Genève 1836 [Prawo ludności. Wydał, objaśnił i poprzedził przedmową Adam Krzyżanowski. Przetłumaczył K. Stein, Warszawa 1925]. – 312.
- *Principles of political economy considered with a view to their practical application*. Second edition with considerable additions from the author's own manuscript and an original memoir. London 1836. – 151.
- [*Mandeville, Bernard de*]: *The fable of the bees, or private vices, publick benefits*. 5th edition. London 1728; The second edition. London 1723. [Pierwsze wydanie ukazało się w 1705 r.; wyd. polsk.: Bajka o pszczołach. Tłum. Agnieszka Glinczanka. PWN, Warszawa 1957]. – 174, 448–449.
- Marx, Karl*: *Misère de la philosophie. Réponse à la Philosophie de la misère de M. Proudhon*. Paris et Bruxelles 1847. [Nędza filozofii. Odpowiedź na „Filozofię nędzy” pana Proudhona. W: *Marks-Engels: Dzieła*. Tom 4]. – 49.
- *Zur Kritik der politischen Oekonomie*. Erstes Heft. Berlin 1859 [Przyczynek do krytyki ekonomii politycznej. W: *Marks-Engels: Dzieła*. Tom 13]. – 45, 144, 172, 338.
- [*Massie, Joseph*]: *An essay on the governing causes of the natural rate of interest; wherein the sentiments of Sir William Petty and Mr. Locke, on that head, are considered*. London 1750. – 431–434.
- McCulloch, John R[amsay]*: *The literature of political economy: a classified catalogue of select publications in the different departments of that science, with historical, critical, and biographical notices*. London 1845. – 179.
- [*Mercier de la Rivière, Paul-Pierre*]: *L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques*. Tome premier et second, Londres et Paris 1767. – 34, 38.
- Mill, John Stuart*: *Essays on some unsettled questions of political economy*. London 1844. – 183.
- Milton, John*: *Paradise lost*. London 1667. [Raj utracony. Tłum. Maciej Słomczyński. PIW, Warszawa 1974]. – 464.
- Mirabeau, Victor Riqueti, marquis de*: *Tableau économique avec ses*

- explications. W: *Victor Mirabeau*: L'ami des hommes, ou Traité de la population... T. VIII, 1760. - 389-390.
- Montesquieu, Charles-Louis de*: De l'esprit des lois (1748). T. mes I-IV. Paris 1820. [O duchu praw. T. I-II. Tłum. Tadeusz Boy-Żeleński. PWN, Warszawa 1957]. - 336.
- Necker, [Jacques]*: De l'administration des finances de la France (1784). W: Oeuvres de Necker. Tome deuxième. Lausanne et Paris 1789. - 341-343.
- Sur la législation et le commerce des grains (1775). W: Oeuvres de Necker. Tome quatrième. Lausanne 1786. - 341, 344-345.
- [*North, Sir Dudley*]: Considerations upon the East India trade. London 1701. - 179.
- Discourses upon trade; principally directed to the cases of the interest, coynage, clipping, increase of money. London 1691. [Rozprawy o handlu. W: Merkantylizm i początki szkoły klasycznej. Wybór pism. Tłum. Czesław Znamierowski. PWN, Warszawa 1958]. - 417, 422-425.
- Paley, William*: The principles of moral and political philosophy. London 1785. - 312.
- Paoletti, Ferdinando*: I veri mezzi di render felici le società (1772). W: Scrittori classici italiani di economia politica. Parte moderna. Tomo XX. Milano 1804. - 30-31.
- Petty, William*: An essay concerning the multiplication of mankind (1682). W: *William, Petty*: Several essays in political arithmetick: The titles of which follow in the ensuing pages. Political arithmetick, or a discourse concerning the extent and value of lands, people, buildings; husbandry, manufactures, commerce, fishery, artizans, seamen, soldiers, publick revenues, interest, taxes, superlucration, registries, banks; valuation of men, increasing of seamen, of militia's, harbours, situation, shipping, power at sea, etc. As the same relates to every countrey in general, but more particularly to the territories of His Majesty of Great Britain, and his neighbours of Holland, Zealand and France. London 1699. - 415.
- The political anatomy of Ireland. With the establishment for that Kingdom when the late Duke of Ormond was Lord Lieutenant. Ta-

ken from the records. To which is added Verbum sapienti; or an account of the wealth and expenses of England, and the method of raising, taxes in the most equal manner. Shewing also, that the nation can bear the charge of four millions per annum, when the occasions of the government require it. London 1691. [Anatomia polityczna Irlandii. W: Merkantylizm i początki szkoły klasycznej. Wybór pism. Tłum. Czesław Znamierowski. PWN, Warszawa 1958]. – 415, 417.

- Political arithmetick (1676). W: *William, Petty: Several essays...* London 1699. – 172, 180–181, 182.
- Quantulumcunque concerning money (1682). To the Lord Marquess of Halyfax. London 1695. [Quantulumcunque o pieniądzu. W: Merkantylizm..., cyt. wyd.]. – 416, 417.
- [anonimowo] A treatise of taxes and contributions. Shewing the nature and measures of crown-lands, assesments, customs, poll-moneys, lotteries, benevolence, penalties, monopolies, offices, tythes, raising of coins, harth-money, excise etc. With several intersperst discourses and digressions concerning warrs, the church, universities, rents and purchases, usury and exchange, banks and lombards, registries for conveyances, beggars, ensurance, exportation of money, wool, free ports, coins, housing, liberty of conscience, etc. The same being frequently applied to the state and affairs of Ireland, and is now thought seasonable for the present affairs of England. London 1662 [Traktat o podatkach i daninach. W: Merkantylizm..., cyt. wyd.]. – 181, 417.
- [anonimowo] A treatise of taxes... London 1667. – 405–415.
- [anonimowo] A treatise of taxes... London 1679. – 181.
- Verbum sapienti... (1672). W: *William, Petty: The political anatomy of Ireland...* London 1691. – 415, 416.

Physiocrates. Quesnay, Dupont de Nemours, Mercier de la Rivière, l'abbé Baudeau, Le Trosne, avec une introduction sur la doctrine des physiocrates, des commentaires et des notices historiques, par M. Eugène Daire. Première et deuxième partie. Paris 1846 – patrz: *Baudeau: Explication du Tableau économique...*; *Daire: Introduction sur la doctrine des physiocrates*; *Dupont de Nemours: Maximes du docteur Quesnay...*; *Dupont de Nemours: De l'origine...*; *Quesnay: Analyse du Tableau économique*; *Quesnay: Dialogues...*; *Quesnay: Maximes...*

Physiocratie, ou constitution naturelle du gouvernement le plus avantageux au genre humain. Recueil (d'oeuvres de Quesnay) publié par Du Pont. Leyde et Paris 1767. – 244.

Proudhon, P[ierre]-J[oseph]: Qu'est-ce que la propriété? ou Recherches sur le principe du droit et du gouvernement. Paris 1840. – 97.

– *Système des contradictions économiques, ou philosophie de la misère. Deux volumes. Paris 1846. [System sprzeczności ekonomicznych, czyli filozofia nędzy]. W: Pierre Joseph, Proudhon: Wybór pism. Tłum. J. Bornstein, H. Mortimer, B. Sieroszewska, B. Wścieklica. „KiW”, Warszawa 1974].* – 37.

– patrz *[Bastiat, Frédéric et Proudhon, Pierre-Joseph]*.

Quesnay, François: Analyse du Tableau économique (1766). W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie. Paris 1846. – 22, 435.

– *Dialogues sur le commerce et sur les travaux des artisans (1766); Du Commerce. Premier dialogue entre M. H. et M. N.; Sur les travaux des artisans. Second dialogue. W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie. Paris 1846.* – 437.

– *Maximes générales du gouvernement économique d'un royaume agricole (1758). W: Physiocrates... par M. Eugène Daire. Première partie. Paris 1846.* – 37, 38.

Ramsay, George: An essay on the distribution of wealth. Edinburgh 1836. – 88–92.

Return to an address of the honourable The House of Commons, dated 24 April 1861. Ordered, by the House of Commons, to be printed, 11 February 1862. – 206.

Ricardo, David: On the principles of political economy, and taxation. 2nd edition. London 1819. [Pierwsze wydanie ukazało się w Londynie w r. 1817]. – 32.

– *On the principles... Third edition. London 1821. [Zasady ekonomii politycznej i opodatkowania. Tłum. Jan Drewnowski. PWN, Warszawa 1957].* – 176–177, 239–241.

– *Des principes de l'économie politique, et de l'impôt. Traduit de l'anglais par F. S. Constancio. D. M. etc.; avec des notes explicatives et critiques, par M. Jean-Baptiste Say. Tome premier et second. Paris 1819.* – 232–239.

Wykaz literatury cytowanej i wzmiankowanej

Rossi, P[ellegrino Luigi Edoardo comte]: Cours d'économie politique. Année 1836–1837 (Contenant les deux volumes de l'édition de Paris). Bruxelles 1843. – 324–332.

Say, Jean-Baptiste: Lettres à M. Malthus, sur différens sujets d'économie politique, notamment sur les causes de la stagnation générale du commerce. Paris et Londres 1820 [Listy do P. Malthus pisane w rozmaitych materiach ekonomii politycznej, a mianowicie: o przyczynach powszechnego zatamowania handlu. Przekładał z francuskiego S. Budny, Wilno 1829]. – 249.

- *Traité d'économie politique, ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses. Tome premier et second. Paris 1803 [Traktat o ekonomii politycznej, czyli prosty wykład sposobu, w jaki się tworzą, rozdzielają i spożywają bogactwa. Tłum. Witold Giełzyński, Stefan Czarnecki. PWN, Warszawa 1960]. – 243.*
- *Traité d'économie politique... Troisième édition. Tome premier et second. Paris 1817. – 86, 143, 290–293.*

Schmalz, [Theodor Anton Heinrich]: Économie politique, Ouvrage traduit de l'allemand par Henri Jouffroy. Tome I et II. Paris 1826. – 40–41, 208–209.

- *Staatswirthschaftslehre in Briefen an einen teutschen Erbprinzen. Theil 1. Berlin 1818. – 208.*

Senior, N[assau]-W[illiam]: Principes fondamentaux de l'économie politique, tirés de leçons édites et inédites de Mr. N.-W. Senior, professeur émérite d'économie politique à l'université d'Oxford. Par le c-té Jean Arrivabene, Paris 1836. – 318–324.

Sismondi, J[ean]-C[harles]-L[éonard] Simonde de: Nouveaux principes d'économie politique, ou de la richesse dans ses rapports avec la population. Seconde édition. Tome premier et second. Paris 1827. [Pierwsze wydanie ukazało się w Paryżu w 1819 r.; wyd. polsk.: Nowe zasady ekonomii politycznej, czyli o bogactwie i jego stosunku do ludności. Tłum. Witold Giełzyński. PWN, Warszawa 1955]. – 175–176, 311.

Smith, Adam: An inquiry into the nature and causes of the wealth of nations. Two vols. London 1776. – 10, 32, 66, 79, 204.

- *An inquiry into the nature and causes of the wealth of nations. With a life of the author, and introductory discourse, notes and supple-*

mental dissertations. By J. R. McCulloch. In four volumes. Edinburgh 1828 [Badania nad naturą i przyczynami bogactwa narodów. W 2 tomach. PWN, Warszawa 1954]. – 43–44, 61, 62–63, 149–150, 153–156, 168, 334–335, 339.

- Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations. Traduction nouvelle, avec des notes et observations; par Germain Garnier. Tomes I–IV. Paris 1802. – 43, 46, 48, 50–60, 61–62, 69–71, 74–75, 79–86, 113–114, 158–159, 164–168, 171, 272, 274, 276, 279–288, 289, 290, 308–309, 337–338, 390.

Spence, William: Britain independent of commerce; or proofs deduced from an investigation into the true causes of the wealth of nations, that our riches, prosperity and power are derived from sources inherent in ourselves, and would not be affected even though our commerce were annihilated. London 1807. – 441.

Steuart, Sir James: An inquiry into the principles of political oeconomy: being an essay on the science of domestic policy in free nations. In which are particularly considered, population, agriculture, trade, industry, money, coin, interest, circulation, banks, exchange, public credit, and taxes. In two volumes. London 1767. – 10.

- An inquiry into the principles of political oeconomy... W: The works, political, metaphysical, and chronological, of the late Sir James Steuart, of Coltness, Bart. Now first collected by General Sir James Steuart, Bart., his son, from his father's corrected copies, to which are subjoined anecdotes of the author. In six volumes. London 1805. – 7–9.

Storch, Henri: Considérations sur la nature du revenu national (tome V du Cours d'économie politique...). Paris 1824 [Uwagi nad przyrodzeniem dochodu narodowego. Wilno 1829]. – 87–88.

- Cours d'économie politique, ou exposition des principes qui déterminent la prospérité des nations. Tomes I–VI. St. Pétersbourg 1815. – 472.
- Cours d'économie politique, ou exposition des principes qui déterminent la prospérité des nations. Avec des notes explicatives et critiques par J.-B. Say. Tomes I–IV. Paris 1823 [Ekonomia polityczna, czyli wykład zasad pomyślności narodowej. Wilno 1870–1873]. – 313–317.

Turgot, [Anne-Robert-Jacques]: Réflexions sur la formation et la dis-

tribution des richesses (1766). W: Oeuvres de Turgot. Nouvelle édition par M. Eugène Daire. Tome premier. Paris 1844 [O tworzeniu i podziale bogactw. Tłum. dr Z. Daszyńska-Golińska. Gebethner i Wolff, Warszawa 1927]. – 10, 23–30, 33, 37.

Verri, Pietro: Meditazioni sulla economia politica (1771). W: Scrittori classici italiani di economia politica. Parte moderna. Tomo XV. Milano 1804. – 30, 41.

Z LITERATURY PIĘKNEJ

Homer: Iliada. – 315.

Horacy: Listy. – 175, 295.

G. E. Lessing: Hamburska dramaturgia. – 315.

A. Müllner: Wina. – 447.

F. Schiller: Zbójcy. – 447.

Sofokles: Król Edyp. – 447.

W. Szekspir: Król Ryszard III. – 447.

Wergiliusz: Epigramy. – 238.

Wolter: Henriada. – 315.

S K O R O W I D Z N A Z W I S K

- Anderson, James* (1739–1808), ekonomista szkocki, poprzednik Ricarda w teorii renty. – 441.
- Anna (Stuart)* (1665–1714), królowa angielska (1702–1714). – 443.
- Arnd, Karl* (1788–1877), ekonomista niemiecki, zwolennik wolnego handlu. – 16.
- Arrivabene, Jean (Giovanni), comte de (młodszy)* (1787–1881), włoski emigrant polityczny, inicjator kongresu ekonomicznego w Brukseli 1847 r., tłumacz prac ekonomicznych na język francuski. – 318.
- Aristoteles* (384–322 p.n.e.). – 318.
- Babbage, Charles* (1792–1871), matematyk, mechanik i ekonomista angielski. – 448.
- Barton, John* (koniec XVIII–po-czętek XIX w.), ekonomista angielski, reprezentant klasycznej ekonomii politycznej. – 4, 148.
- Bastiat, Frédéric* (1801–1850), ekonomista francuski, zwolennik liberalizmu gospodarczego. – 368, 467, 471.
- Baudeau, Nicolas* (1730–1792), opat francuski, ekonomista, fizjokrata. – 377, 437.
- Béardé de l'Abbaye* (1704–1771), francuski ekonomista i agronom. – 445.
- Bellers, John* (1654–1725), ekonomista angielski, filantrop, poprzednik socjalistów utopijnych, kwakier. – 425.
- Berkeley (Berkley), George* (1685–1753), biskup irlandzki, filozof i ekonomista. – 428.
- Blanqui, Jérôme Adolphe* (1798–1854), francuski ekonomista i historyk, brat rewolucjonisty L. A. Blanquiego. – 33, 36, 172.
- Boisguillebert, Pierre Le Pésant, sieur de* (1646–1714), ekonomista francuski, protoplasta klasycznej ekonomii politycznej we Francji, prekursor fizjokratów. – 19.
- Bray, John Francis* (1809–1895),

- ekonomista angielski, utopijny socjalista. – 3, 5, 365.
- Brissot (de Warville), Jacques Jean Pierre* (1754–1793), francuski polityk okresu rewolucji 1789 r., początkowo członek klubu jakobinów, później jeden z przywódców i teoretyk żyrondystów. – 392.
- Brougham, Henry Peter (Lord Brougham and Vaux)* (1778–1868), angielski prawnik i pisarz, przywódca wigów w dwudziestych i trzydziestych latach, członek parlamentu, lord-kancelerz (1830–1834). – 175, 245.
- Buat-Nançay, Louis Gabriel, comte du* (1731–1787), francuski historyk i ekonomista, epigon fizjokratów. – 439.
- Buchanan, David* (1779–1848), ekonomista i publicysta angielski, uczeń i komentator A. Smitha. – 17, 320.
- Canard, Nicolas François* (1750–1833), ekonomista i matematyk francuski. – 210.
- Cantillon, Richard* (1680–1734), ekonomista angielski, poprzednik fizjokratów. – 48.
- Carey, Henry Charles* (1793–1879), amerykański ekonomista wulgarny, przeciwnik teorii renty gruntuowej Ricarda, początkowo zwolennik wolnego handlu, później protekcjonizmu. – 174, 480.
- Cazenove, John* (XIX w.), ekonomista angielski, maltuzjanista. – 49.
- Cezar (Gaius Julius Caesar)* (ok. 100–44 p.n.e.). – 318.
- Chalmers, Thomas* (1780–1847), szkocki teolog i ekonomista, maltuzjanista. – 333, 334.
- Cherbuliez, Antoine Elisée* (1797–1869), ekonomista szwajcarski, zwolennik Sismondiego. – 5.
- Child, sir Josiah* (1630–1699), kupiec i ekonomista angielski, merkantysta. – 422.
- Constancio, Francisco Solano* (1772–1846), lekarz portugalski, dyplomata i pisarz, autor wielu dzieł historycznych, tłumacz prac Godwina, Malthusa, Ricarda i in. na język francuski. – 232, 234.
- Culperer, sir Thomas* (1578–1662), ekonomista angielski, merkantysta. – 422.
- Custodi, Pietro* (1771–1842), ekonomista włoski, wydawca najważniejszych prac włoskich ekonomistów. – 30, 41.
- Daire, Louis François Eugène* (1798–1847), ekonomista francuski, wydawca prac z dziedziny ekonomii politycznej. – 22, 23, 437.
- Davenant (D'Avenant), Charles* (1656–1714), ekonomista angielski, merkantysta. – 177–179.

- Destutt de Tracy, Antoine Louis Claude, comte de* (1754–1836), francuski ekonomista i filozof. – 185, 294, 296, 297, 299–309, 313, 365, 388.
- Dupont (Du Pont) de Nemours, Pierre Samuel* (1739–1817), francuski polityk i ekonomista, fizjokrata. – 437, 438.
- Epikur* (ok. 341–ok. 270 p.n.e.), filozof grecki. – 38.
- Ferrier, François Louis Auguste* (1777–1861), ekonomista francuski, zwolennik protekcjonizmu. – 245, 271, 272, 290, 333.
- Forcade, Eugène* (1820–1869), publicysta francuski, przedstawiciel ekonomii wulgarnej. – 97.
- Ganilh, Charles* (1758–1836), francuski polityk i ekonomista. – 152, 209–213, 215, 217–222, 228, 231, 234–236, 238, 243, 244, 290, 330, 333.
- Garnier, Germain, comte de* (1754–1821), francuski ekonomista i polityk, tłumacz i komentator A. Smitha. – 34, 36, 48, 50, 54, 62, 81, 113, 158, 165, 166, 171, 175, 183, 184, 186, 188, 203–210, 272, 289–292, 308, 313, 315, 330, 333, 336, 337, 390.
- Godwin, William* (1756–1836), angielski myśliciel i pisarz, komunista utopijny, jeden z pierwszych teoretyków anarchizmu. – 392.
- Gray, John*, (koniec XVIII w.), angielski autor prac z dziedziny polityki i ekonomii. – 441, 442, 445.
- Hobbes, Thomas* (1588–1679), filozof angielski. – 50, 403, 404, 418.
- Hodgskin, Thomas* (1787–1869), angielski ekonomista i publicysta, socjalista utopijny. – 5, 67, 470.
- Hume, David* (1711–1776), szkocki filozof, historyk i ekonomista. – 429, 434.
- Jones, Richard* (1790–1855), ekonomista angielski, jeden z ostatnich przedstawicieli klasycznej ekonomii politycznej. – 5, 16.
- Jouffroy, Henri*, pruski radca tajny, z pochodzenia Francuz, autor i tłumacz prac z dziedziny ekonomii politycznej i prawa. – 40, 209.
- Karol II (Stuart)* (1630–1685), król angielski (1660–1685). – 422.
- King, Gregory* (1650–1710), angielski statystyk. – 177, 178.
- Kock, Charles Paul de* (ok. 1794–1871), francuski powieściopisarz i dramaturg. – 466.
- Lagentie de Lavaïsse, E.*, tłumacz pracy Lauderdale'a „An Inquiry

- into the Nature..." na język francuski (1808). – 73, 288.
- Lauderdale, James Maitland, Earl of* (1759–1839), angielski polityk i ekonomista, przeciwnik A. Smitha. – 73, 74, 175, 244, 288–290, 330, 333.
- Law, John of Lauriston* (1671–1729), angielski ekonomista i finansista, generalny inspektor finansów we Francji (1719–1720). – 30, 36.
- Lessing, Gotthold Ephraim* (1729–1781), niemiecki poeta oraz krytyk literatury i sztuki. – 315.
- Le Trosne, Guillaume François* (1728–1780), ekonomista francuski, fizjokrata. – 437.
- Linguet, Simon Nicolas Henri* (1736–1794), francuski adwokat, publicysta i ekonomista, krytyk teorii fizjokratów. – 3, 341, 392, 393, 395, 399.
- List, Friedrich* (1789–1846), ekonomista niemiecki, zwolennik i teoretyk protekcjonizmu. – 271.
- Locke, John* (1632–1704), angielski filozof i ekonomista. – 73, 338, 417, 418–424, 429, 432, 441.
- Luther, Martin* (1483–1546), – 5.
- Malthus, Thomas Robert* (1766–1834), duchowny anglikański, ekonomista, twórca reakcyjnej teorii ludnościowej (maltuzjanizm). – 4, 32, 48, 49, 67, 148, 151, 175, 222, 310, 312, 405, 480.
- Mandeville, Bernard de* (1670–1733), angielski satyryk, lekarz i ekonomista. – 448, 449.
- Massie, Joseph* (zm. 1784), angielski statystyk i ekonomista. – 424, 429, 431, 434.
- McCulloch (MacCulloch), John Ramsay* (1789–1864), ekonomista szkocki, wulgaryzator nauki Ricarda. – 4, 43, 61, 63, 149, 179, 335, 339.
- Mendelssohn, Moses* (1729–1786), filozof niemiecki. – 318.
- Mercier de la Rivière, Paul Pierre* (1720–1793), ekonomista francuski, fizjokrata. – 34, 38.
- Mikolaj I* (1796–1855), car rosyjski (1825–1855), – 313.
- Mill, James* (1773–1836), angielski filozof i ekonomista, zwolennik Ricarda. – 4.
- Mill, John Stuart* (1806–1873), angielski filozof i ekonomista, syn Jamesa Milla. – 5, 183.
- Milton, John* (1608–1674), angielski poeta i publicyta, uczestnik angielskiej rewolucji brytyjskiej XVII w. – 464.
- Mirabeau, Victor Riqueti, marquis de* (1715–1789), ekonomista francuski, fizjokrata. – 15, 18, 38, 389.
- Molesworth, sir William* (1810–1855), polityk brytyjski, liberal, wydawca dzieł Hobbesa (1841–1845). – 403.

- Montesquieu (Monteskiusz), Charles Louis de Secondat, baron de La Brède et de* (1689–1755), francuski myśliciel, historyk, prawnik i pisarz; w ekonomii rzecznik ilościowej teorii pieniądza. – 336, 337, 392.
- Müllner, Adolf* (1774–1829), powieściopisarz, dramaturg i krytyk literacki. – 447.
- Necker, Jacques* (1732–1804), bankier francuski, minister finansów za Ludwika XVI w przededniu rewolucji 1789 r. – 3, 341–344.
- North, sir Dudley* (1641–1691), angielski kupiec i ekonomista, krytyk mercantylizmu, jeden z pierwszych rzeczników wolnego handlu. – 417, 422–424, 426, 427.
- Paley, William* (1743–1805), angielski teolog, filozof i ekonomista. – 312.
- Paoletti, Ferdinando* (1717–1801), duchowny włoski, ekonomista, fizjokrata. – 30.
- Petty, sir William* (1623–1687), angielski ekonomista i statystyk. – 172, 177, 180–182, 338, 405–417, 422–424, 429, 432.
- Pompejusz Wielki (Cnaeus Pompeius Magnus)* (106–48 p.n.e.), rzymski wódz i mąż stanu. – 397.
- Prévost, Guillaume* (1799–1883), szwajcarski radca stanu, ekonomiczny propagator teorii Ricarda. – 4.
- Proudhon, Pierre Joseph* (1809–1865), francuski socjolog i ekonomista, ideolog drobnomieszczaństwa, jeden z pierwszych teoretyków anarchizmu. – 37, 97, 305, 365, 367, 368.
- Quesnay, François* (1694–1774), francuski lekarz i ekonomista, założyciel szkoły fizjokratów. – 3, 18, 22, 37, 38, 209, 244, 346, 351, 370, 371, 375–377, 380, 389, 390, 435–438.
- Ramsay, sir George* (1800–1871), ekonomista angielski. – 5, 86, 88–92.
- Ravenstone, Piercy* (zm. 1830), ekonomista angielski. – 5.
- Ricardo, David* (1772–1823). – 4, 5, 30, 31, 32, 39, 45, 46, 58, 60, 67, 68, 72, 78, 79, 88, 89, 144, 174–176, 211, 222, 232, 234–240, 242, 312, 439, 470, 480, 481.
- Rodbertus (Jagetzow), Johann Karl* (1805–1875), pruski właściciel ziemski, ekonomista i polityk, ideolog junkierstwa, teoretyk tzw. socjalizmu państwowego. – 3.
- Roederer, Pierre Louis, comte* (1754–1835), francuski ekonomista i polityk, żyrondysta. – 39.
- Roscher, Wilhelm Georg Friedrich*

- (1817–1894), ekonomista niemiecki, twórca, tzw. szkoły historycznej w ekonomii. – 447.
- Rossi, Pellegrino Luigi Edoardo, comte* (1787–1848), włoski ekonomista, prawnik i polityk. – 175, 245, 324, 327–331.
- Say, Jean Baptiste* (1767–1832), ekonomista francuski. – 86, 87, 143, 175, 232–234, 243, 249, 290–294, 309, 313, 467.
- Schiller, Friedrich* (1759–1805). – 447.
- Schmalz, Theodor Anton Heinrich* (1760–1831), pruski radca tajny, prawnik i ekonomista, epigon szkoły fizjokratów, przedstawiciel skrajnej reakcji. – 40, 41, 208, 209.
- Senior, Nassau William* (1790–1864), angielski ekonomista wulgarny. – 175, 245, 318, 320–324, 442.
- Sismondi, Jean Charles Léonard Simonde de* (1773–1842), szwajcarski ekonomista i historyk. – 175, 176, 311, 480.
- Smith, Adam* (1723–1790), ekonomista i filozof angielski, stworzył podstawy ekonomii klasycznej – 3, 4, 10, 12, 15, 17, 31–34, 36, 43–86, 113, 144–147, 149–151, 154–160, 162, 164, 166, 168–176, 180, 183–189, 203–208, 211, 218, 219, 221, 236, 238–240, 269, 271–278, 280, 281, 284–290, 294–296, 306, 308, 309, 313–315, 319–328, 330, 331, 334, 338–340, 389, 390, 413, 439, 441, 442, 444, 480.
- Spence, Thomas* (1750–1814), angielski socjalista utopijny. – 441.
- Spence, William* (1783–1860), entomolog angielski; zajmował się również problematyką ekonomiczną. – 441.
- Steuart (Stewart), sir James* (znany również jako *Denham*) (1712–1780), ekonomista angielski, jeden z ostatnich przedstawicieli mercantylizmu, przeciwnik ilościowej teorii pieniądza. – 3, 7–10, 16, 19, 55.
- Steuart, sir James* (znany również jako *Denham*) (1744–1839), generał brytyjski, syn Jamesa Steuarta. – 7.
- Stirling, Patrick James* (1809–1891), angielski ekonomista wulgarny. – 4.
- Storch, Heinrich Friedrich von (Andriej Karłowicz)* (1766–1835), ekonomista, statystyk i historyk rodem z Rygi, epigon klasycznej ekonomii politycznej, członek Akademii Nauk w Petersburgu. – 86, 87, 173, 175, 245, 313–317, 323, 324, 331, 472.
- Tocqueville, Charles Alexis Henri de* (1805–1859), francuski hi-

- storyk i polityk, legitymista, zwolennik monarchii konstytucyjnej. – 245, 290.
- Tooke, Thomas* (1774–1858), ekonomista angielski, rzecznik wolnego handlu, krytyk ricardiańskiej teorii pieniądza. – 113, 114, 269.
- Torrens, Robert* (1780–1864), ekonomista angielski, wulgaryzator teorii Ricarda. – 4.
- Turgot, Anne Robert Jacques, baron de l'Aulne* (1727–1781), francuski polityk i ekonomista, fizjokrata, uczeń Quesnaya; w latach 1774–1776 generalny kontroler finansów. – 10, 15, 18, 22–24, 27–29, 33, 37–39, 391.
- Ure, Andrew* (1778–1857), angielski chemik i ekonomista, autor prac z dziedziny ekonomiki przemysłu. – 453.
- Vanderlint, Jacob* (zm. 1740), ekonomista angielski. – 441, 446.
- Verri, Pietro* (1728–1797), ekonomista włoski, jeden z pierwszych krytyków fizjokratyzmu. – 30, 41.
- Wakefield, Edward Gibbon* (1796–1862), angielski polityk i ekonomista. – 4, 479.
- Young, Arthur* (1741–1820), angielski agronom i ekonomista. – 439, 445.

W Y K A Z
W A G, M I A R, J E D N O S T E K
M O N E T A R N Y C H W A G I

libra – starorzymska waga (około $\frac{3}{4}$ funta),
później funt hiszpański i portugalski 460 wzgl. 459 g

M I A R Y

Miary powierzchni

acre	40,5 ara wzgl. 4 046,7 m ²
------	---------------------------------------

Miary długości

łokieć (niemiecki)	$\frac{2}{3}$ m
--------------------	-----------------

Miary objętości

quarter (qrs.)	290,79 l
----------------	----------

bushel = $\frac{1}{8}$ quartera	36,35 l
---------------------------------	---------

J E D N O S T K I M O N E T A R N E

Funt szterling (pound sterling, £, l.) = 20 szyllingów

Korona (crown, angielska moneta srebrna) = 5 szyllingów

Szyling (shilling, sh.) = 12 pensów

Pens (penny, pence, d.) = $\frac{1}{12}$ szyllinga

Farthing (najmniejsza ang. moneta miedziana) = $\frac{1}{4}$ pensa

Gwinea (dawna angielska moneta złota) = 21 szyllingów

Liwr (funt szterling)

Liwr z Tours (livre tournois – francuska jednostka monetarna bita w Tours do 1796 r.).

SPIS RZECZY

Przedmowa Instytutu Marksizmu-Leninizmu przy KC KPZR	V
Od tłumaczy wydania polskiego części pierwszej	XXVIII
Spis treści rękopisu „Teoryj wartości dodatkowej”	3
Uwaga ogólna	6
Rozdział pierwszy. SIR JAMES STEUART. ROZRÓZNIEНИЕ MIĘDZY „PROFIT UPON ALIENATION” A POZYTYW- NYM POWIĘKSZENIEM BOGACTWA	7
Rozdział drugi. FIZJOKRACI	11
1. Przeniesienie badań nad pochodzeniem wartości dodatko- wej ze sfery cyrkulacji do sfery produkcji. Pogląd na rentę gruntową jako na jedyną formę wartości dodatkowej	11
2. Sprzeczności w systemie fizjokratów: feudalna powłoka systemu i jego burżuazyjna istota; dwoistość w ujmowaniu wartości dodatkowej	17
3. Quesnay o trzech klasach społeczeństwa. Dalsze rozwinięcie teorii fizjokratycznej przez Turgota: elementy głębszej analizy stosunków kapitalistycznych	22
4. Utożsamienie wartości z materią (Paoletti)	30
5. Elementy teorii fizjokratów u Adama Smitha	31
6. Fizjokraci jako zwolennicy wielkiego rolnictwa, opartego na kapitalistycznych podstawach	36
7. Sprzeczności w politycznych poglądach fizjokratów. Fi- zjokraci a Rewolucja Francuska	38
8. Pruski reakcjonista Schmalz wulgaryzuje teorię fizjokra- tów	40

9. Wczesna krytyka przesądu fizjokratów w kwestii rolnictwa (Verri)	41
Rozdział trzeci. ADAM SMITH	43
1. Dwa różne określenia wartości u Smitha: określenie wartości przez ilość pracy wydatkowanej i zawartej w towarze oraz określenie jej przez ilość pracy żywnej, którą można nabyć w drodze wymiany za ten towar	43
2. Ogólna koncepcja wartości dodatkowej u Smitha. Zysk, renta gruntowa i procent jako potrącenia z produktu pracy robotnika	53
3. Smith rozciąga pojęcie wartości dodatkowej na wszystkie sfery pracy społecznej	63
4. Smith nie rozumie specyficznego działania prawa wartości w wymianie między kapitałem a pracą najemną	64
5. Smith utożsamia wartość dodatkową z zyskiem. Wulgarny element w teorii Smitha	68
6. Błędny pogląd Smitha na zysk, rentę gruntową i płacę roboczą jako źródła wartości	73
7. Dwoistość w poglądach Smitha na stosunek między wartością a dochodem. Cercle vicieux w smithowskiej koncepcji „ceny naturalnej” jako sumy płacy roboczej, zysku i renty	76
8. Smith popełnia błąd sprowadzając całą wartość produktu społecznego do dochodu. Sprzeczności w jego poglądach na dochód brutto i dochód netto	79
9. Say jako wulgaryzator teorii Smitha. Say utożsamia społeczny produkt brutto z dochodem społecznym. Storch i Ramsay próbują te pojęcia rozróżnić	86
10. Zbadanie, w jaki sposób roczny zysk i roczna płaca robocza mogą nabywać wyprodukowane w ciągu roku towary, które oprócz zysku i płacy roboczej zawierają jeszcze capital constant	91
a) Producenci przedmiotów spożycia nie mogą odtworzyć swego kapitału stałego w drodze wymiany między sobą	91
b) Nie można odtworzyć całkowitego społecznego kapitału stałego w drodze wymiany między producentami środków konsumpcji a producentami środków produkcji	113

c) Wymiana kapitału na kapitał między producentami środków produkcji. Roczny produkt pracy i produkt pracy nowo dodanej w ciągu roku	129
11. Dodatki: Smith gmatwa zagadnienie miary wartości. Ogólny charakter sprzeczności u Smitha	144
Rozdział czwarty. TEORIE PRACY PRODUKCYJNEJ I NIE-PRODUKCYJNEJ	145
1. Pracą produkcyjną z punktu widzenia produkcji kapitalistycznej jest praca tworząca wartość dodatkową	145
2. Poglądy fizjokratów i mercantystów na pracę produkcyjną	146
3. Dwoistość poglądów Smitha na pracę produkcyjną. Pierwszy sposób ujęcia: pogląd na pracę produkcyjną jako na pracę, która się wymienia na kapitał	149
4. Drugi sposób ujęcia pracy produkcyjnej przez Smitha: praca produkcyjna jako praca realizująca się w towarze	155
5. Wulgaryzacja określenia pracy produkcyjnej w burżuazyjnej ekonomii politycznej	173
6. Zwolennicy poglądów Smitha na pracę produkcyjną. Z historii przedmiotu	175
a) Zwolennicy pierwszego poglądu: Ricardo, Sismondi	175
b) Wczesne próby rozróżnienia pracy produkcyjnej i nieprodukcyjnej (D'Avenant, Petty)	177
c) John Stuart Mill – zwolennik drugiego poglądu Smitha na pracę produkcyjną	183
7. Germain Garnier. Wulgaryzacja teorii Smitha i teorii fizjokratów	183
a) Pomieszanie pojęcia pracy, która się wymienia na kapitał, z pojęciem pracy, która się wymienia na dochód. Błędna koncepcja odtworzenia całego kapitału przez dochód konsumentów	
b) Odtworzenie kapitału stałego w drodze wymiany kapitału na kapitał	190
c) Wulgarne przesłanki polemiki Garniera ze Smithem. Garnier powraca do koncepcji fizjokratów. Pogląd na konsumpcję pracowników nieprodukcyjnych jako na źródło produkcji – krokiem wstecznym w stosunku do fizjokratów	
8. Charles Ganilh. Mercantystyczny pogląd na wymianę i wartość wymienną. Podciąganie każdej pracy opłacanej pod pojęcie pracy produkcyjnej	209

9. Ganih i Ricardo o dochodzie netto. Ganih jako zwolennik zmniejszenia liczby ludności produkcyjnej; Ricardo jako zwolennik akumulacji kapitału i wzrostu sił wytwórczych	222
10. Wymiana dochodu i kapitału. Odtworzenie całkowitej masy produktu rocznego przy reprodukcji prostej: a) wymiana dochodu na dochód; b) wymiana dochodu na kapitał; c) wymiana kapitału na kapitał	245
11. Ferrier. Protekcyjistyczny charakter polemiki Ferriera ze Smitha teorią pracy produkcyjnej i akumulacji kapitału. Smith gmatwa zagadnienie akumulacji kapitału. Wulgarny element w poglądach Smitha na „pracowników produkcyjnych”	271
12. Earl of Lauderdale. Apologetyczny pogląd na klasy panujące jako na przedstawicieli najważniejszych rodzajów pracy produkcyjnej	288
13. Saya koncepcja „produktów niematerialnych”. Usprawiedliwienie niepochamowanego wzrostu pracy nieprodukcyjnej	290
14. Hrabia Destutt de Tracy. Wulgarna koncepcja pochodzenia zysku. Uznanie „kapitalistów przemysłowych” za jedynych pracowników produkcyjnych w wyższym tego słowa znaczeniu	294
15. Ogólna charakterystyka polemiki ze smithowskim rozróżnieniem między pracą produkcyjną a nieprodukcyjną. Apologetyczne ujęcie konsumpcji nieprodukcyjnej jako niezbędnego bodźca produkcji	309
16. Henri Storch. Ahistoryczne ujęcie problemu wzajemnego oddziaływania między produkcją materialną a produkcją duchową. Koncepcja „pracy niematerialnej” wykonywanej przez klasę panującą	313
17. Nassau Senior. Uznaje za produkcyjną każdą działalność korzystną dla burżuazji. Płaszczy się przed burżuazją i państwem burżuazijnym	318
18. Pellegrino Rossi. Ignoruje społeczną formę zjawisk ekonomicznych. Wyznaje wulgarną koncepcję „oszczędzania pracy” przez pracowników nieprodukcyjnych	324

19. Maltuzjanista Chalmers wychwala rozrzutność bogaczy	333
20. Końcowe uwagi o Adamie Smithie i jego poglądach na pracę produkcyjną i nieprodukcyjną	334
Rozdział piąty. NECKER. PRÓBA PRZEDSTAWIENIA PRZECIWIEŃSTWA MIEDZY KLASAMI W USTROJU KAPITALISTYCZNYM JAKO PRZECIWIEŃSTWA MIEDZY NĘDZĄ A BOGACTWEM	341
Rozdział szósty. TABLEAU ÉCONOMIQUE QUESNAYA (DYGRESJA)	346
1. Quesnay próbuje przedstawić proces reprodukcji i cyrkulacji całkowitego kapitału społecznego	346
2. Cirkulacja między dzierżawcami a właścicielami ziemskimi. Ruch powrotny pieniądza do dzierżawców nie wyrażający reprodukcji	347
3. Cirkulacja pieniądza między kapitalistą a robotnikiem	353
a) Niedorzeczna koncepcja płacy roboczej jako zaliczki wypłacanej robotnikowi przez kapitalistę. Burżuazyjny pogląd na zysk jako na premię za ryzyko	353
b) Towary, które robotnik kupuje od kapitalisty. Ruch powrotny pieniądza nie wyrażający reprodukcji	362
4. Cirkulacja między dzierżawcą rolnym a właścicielem manufaktury według Tableau économique	371
5. Obieg towarów i obieg pieniądza w Tableau économique. Różne przypadki powrotu pieniądza do punktu wyjściowego	377
6. Znaczenie Tableau économique w historii ekonomii politycznej	389
Rozdział siódmy. LINGUET. WCZESNA KRYTYKA BURŻUAZYJNO-LIBERALNYCH POGLĄDÓW NA „WOLNOŚĆ” ROBOTNIKA	392

DODATKI

1. Hobbes o pracy, wartości i ekonomicznej roli nauki:	403
2. Z historii: Petty. Negatywny stosunek do zawodów nie-	

produkcyjnych. Zaczątki teorii wartości opartej na pracy. Próba wyjaśnienia płacy roboczej, renty gruntowej, cen ziemi i procentu na podstawie teorii wartości	405
3. Petty, Sir Dudley North, Locke	417
4. Locke. Renta i procent w ujęciu burżuazyjnej teorii prawa natury	418
5. North. Pieniądz jako kapitał. Rozwój handlu jako przyczyna spadku stopy procentowej	422
6. Berkeley o działalności przemysłowej jako źródle bogactwa	428
7. Hume i Massie	429
a) Procent według Massie'ego i Hume'a	429
b) Hume. Zysk i procent spadają w miarę rozwoju handlu i przemysłu	429
c) Massie. Procent jako część zysku. Stopa zysku określa wysokość procentu	431
d) Zakończenie	434
8. Uzupełnienie do rozdziału o fizjokratach	435
a) Uwagi uzupełniające do <i>Tableau économique</i> . Błędne założenia Quesnaya	435
b) Częściowy powrót niektórych fizjokratów na pozycje mercantystyczne. Postulat wolności konkurencji w świetle systemu fizjokratycznego	436
c) Pierwsza próba sformułowania poglądu, że w procesie wymiany niemożliwe jest zwiększenie wartości	437
9. Apologia arystokracji ziemskiej przez Buata, epigona fizjokratów	439
10. Polemika z arystokracją ziemską ze stanowiska fizjokratów	441
11. Apologetyczna koncepcja produkcyjności wszystkich zawodów	447
12. Produkcyjność kapitału. Praca produkcyjna i nieprodukcyjna	450
a) Produkcyjność kapitału jako kapitalistyczny wyraz produkcyjnej siły pracy, społecznej	450
b) Praca produkcyjna w systemie produkcji kapitalistycznej	454
c) Dwa zasadniczo różne momenty w procesie wymiany między kapitałem a pracą	459
d) Specyficzna wartość użytkowa pracy produkcyjnej dla kapitału	462
e) Praca nieprodukcyjna jako praca dostarczająca usług; kupno usług w warunkach kapitalizmu. Wulgarny pogląd na stosunek między kapitałem a pracą jako na wymianę usług	465

f) Praca rzemieślników i chłopów w społeczeństwie kapitalistycznym	471
g) Dodatkowa charakterystyka pracy produkcyjnej jako pracy realizującej się w materialnym bogactwie	474
h) Przeciwny kapitalizmu w dziedzinie produkcji niematerialnej	475
i) Problem pracy produkcyjnej z punktu widzenia całości procesu produkcji materialnej	476
j) Przemysł transportowy jako jedna ze sfer produkcji materialnej. Praca produkcyjna w przemyśle transportowym	477
13. Szkic planu I i III części „Kapitału”	479
a) Plan I części, czyli I księgi „Kapitału”	479
b) Plan III części, czyli III księgi „Kapitału”	480
c) Plan drugiego rozdziału III księgi „Kapitału”	480

Z A Ł A C Z N I K I, S K O R O W I D Z E I W Y K A Z Y

Teksty cytatów w języku oryginału	485
Przypisy	588
Wykaz literatury cytowanej i wzmiankowanej	616
Skorowidz nazwisk	627
Wykaz wag, miar, jednostek monetarnych	635

I L U S T R A C J E

Pierwsza strona „Teoryj wartości dodatkowej” w rękopisie Marksа (początek VI zeszytu rękopisu z lat 1861–1863)	8/9
Strona „Teoryj wartości dodatkowej” w rękopisie Marksа z poprawką Engelsa	16/17
Strona „Teoryj wartości dodatkowej” w rękopisie Marksа przedstawiająca Tableau économique Quesnaya	352/353

Redaktor techn. Kazimierz Kolasiński
Korektorzy: Zofia Sulisz i Halina Maryańska

Robotnicza Spółdzielnia Wydawnicza
„Prasa – Książka – Ruch”,
Wydawnictwo „Książka i Wiedza”
Warszawa, wrzesień 1979 r. Wyd. I
Nakład 4650+350 egz.

Obj. ark. druk. 42,25(36,3) + 3 wklejki
Papier dzieł. maszyn. gł. chamoix
kl. III. 65 g 84×108 cm
Oddano do składu 9 VIII 1978 r.
Podpisano do druku w sierpniu 1979 r.
Druk ukończono we wrześniu 1979 r.
Zakłady Graficzne w Toruniu, ul. Katarzyny 4
Zam. nr 1827. Cena zł 30.-

*
*Dziesięć tysięcy trzysta pięćdziesiąt
publikacja „KiW”*